

----- L e -----
RÉVÉLATION
----- P r o j e t -----

<http://disclosure.free.fr>

Avant propos

Ce document a été créé afin de communiquer en français le rapport diffusé sur le site internet Disclosure Project, le Projet Révélation en français, un projet de recherche sans but lucratif travaillant à révéler certains faits concernant des OVNI, des formes d'intelligences extraterrestres et des systèmes avancés d'énergie et de propulsion découverts suite à l'étude de ces objets.

Les implications résultant de la révélation de ces vérités seront majeures pour notre société mondiale visant à supprimer la pollution, les problèmes actuels de réchauffement global de la planète, solutionner à long terme la crise énergétique, et débiter une ère de relations pacifiques avec d'autres civilisations dans l'espace.

La totalité des textes présentés ici est une simple traduction des textes présentés dans le résumé du rapport original. Aucune critique, note ou modification n'ont été apportées pour sa diffusion en français, à l'exception de quelques notes du traducteur (Ndt) ainsi que de quelques remerciements. Si des différences étaient détectées, il s'agirait alors d'erreurs de traduction indépendantes de notre volonté. Nous vous invitons alors à nous contacter afin de corriger ces erreurs dans les plus brefs délais.

Ce document contient une vue d'ensemble des débouchés entourant les sujets sur les OVNI et les formes de vie extraterrestres. Il comprend toute l'information de fond et les implications, le résumé de déclarations de militaires ou membres gouvernementaux témoins de faits ou objets extraterrestres, ainsi que des recommandations d'action.

Le rapport a été effectué par

The Disclosure Project
Steven M. Greer, M.D., Director
P.O. Box 265
Crozet, VA 22932
Phone: 540-456-8302
Fax: 540-456-8303
e-mail: Disclosure2001@cs.com
Site Internet: <http://www.disclosureproject.org>

copyright © avril 2001 -The Disclosure Project

La traduction a été effectuée par

L'équipe du site internet Le Projet Révélation
e-mail: disclosure@free.fr
Site Internet: <http://disclosure.free.fr>

copyright © septembre 2002 -Le Projet Révélation

Tout ou partie de ce document ne peut être reproduit sous aucune forme ou par aucun moyen électronique ou mécanique sur des systèmes d'information et de recherche sans permission écrite antérieure de l'équipe du Projet Révélation.

Table des Matières

Note Editoriale Importante	5
Implications pour l'Environnement, la Paix et la Pauvreté dans le Monde, et l'Avenir de l'Humanité	7
- Implications pour l'Environnement	7
- Implications pour la Société et la Pauvreté dans le Monde	9
- Implications pour la Paix dans le Monde et la Sécurité	10
Comprendre le Mystère sur les Dossiers Extraterrestres	14
- Introduction	14
- Au Début	14
- Évaluation Actuelle	15
- Les Toiles que nous Tissons	18
Témoignages Expliquant le Secret	21
Témoignages de Faits et d'Engins Extraterrestres	33
- Tour d'Horizon	33
- Contrôleurs Radar et Pilotes	41
- Contrôle Stratégique Aérien et Installations Nucléaires	54
- Hauts Membres du Gouvernement et de la NASA	73
- Technologie et Science	86
Résumé des Actions Recommandées au Public, aux Entreprises Privées et aux Responsables Gouvernementaux	90
- Recommandations d'Actions au Public et à la Presse	90
- Recommandations d'Actions Congressionnelles	91
- Recommandations d'Actions Militaires	92
- Recommandations d'Actions aux Communautés Scientifiques	93
- Recommandations d'Actions au Président des Etats-Unis d'Amérique	95
Remerciements	97

"Là existe un gouvernement secret avec sa propre armée de l'air, sa propre marine, son propre mécanisme de financement, et la capacité de poursuivre ses propres idées d'intérêt national, exempt de tous les contrôles et contraintes, et exempt de la loi elle-même."

Sénateur Américain Daniel K. Inouye

"Dans nos réunions gouvernementales, nous devons nous garder d'accepter toute ingérence intempestive émanant du Complexe militaro-industriel, qu'elle soit spontanée ou provoquée. La possibilité d'une désastreuse et inopportune prise de contrôle existe et persistera. Nous ne devrions jamais tolérer que le poids de cette éventualité mette en danger nos libertés ni nos structures démocratiques. Nous ne devrions rien entériner d'office. Seuls, une alerte ou un nombre identifiable de citoyens devraient permettre l'activation de notre système de défense sur une grande échelle industrielle et militaire, conformément à nos objectifs et méthodes pacifiques, de manière que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble."

President Eisenhower -Janvier 1961

Note Editoriale Importante

Au début de l'année 1993, j'ai commencé une recherche visant à identifier des hautes personnalités militaires et gouvernementales, témoins d'événements extraterrestres et de présences d'OVNI, ainsi que toute évidence pouvant être utilisée pour une révélation publique. Depuis 1993, nous avons dépensé un temps et des ressources considérables afin d'informer l'administration Clinton, incluant le directeur de la CIA James Woolsey, des hauts-officiers du Pentagone, et plusieurs membres du Congrès américain sélectionnés. En avril 1997, plus d'une douzaine de témoins militaires ou membres de gouvernements se sont réunis dans la ville de Washington DC lors d'une réunion avec des membres du Congrès américain, des officiels du Pentagone ainsi que d'autres personnalités. Nous avons lors de cette réunion clairement demandé l'ouverture de débats au Congrès américain sur le sujet. Rien n'a encore été effectué.

En 1998, nous avons envisagé "privatiser" le processus Révélation en soulevant des fonds grâce à la vente de cassettes vidéo, à l'édition, et à l'organisation d'événements sur les OVNI avec l'aide de plus de 100 témoins militaires ou membres de gouvernements. Nous avons estimé qu'entre 2 et 4 millions de dollars seront nécessaires pour organiser ce projet sur un plan mondial. En août 2000, seulement 5% des ces fonds avaient été rassemblés mais nous avons décidé de procéder à la privatisation sachant que plus de retard serait imprudent en considérant les retombées sérieuses impliquées ici. Ainsi, début août, nous avons commencé à créer le projet d'archive des témoignages et avons commencé nos déplacements dans le monde entier afin d'interviewer ces témoins avec du matériel vidéo de qualité. En raison de la limitation des fonds, cet effort a été principalement préparé par moi-même et quelques autres volontaires de août à décembre 2000.

Au début du mois de décembre 2000, j'ai commencé à visionner plus de 120 heures de témoignage brut à la maison. Je devrais noter que je suis médecin et pas éditeur. Néanmoins, à partir de fin décembre 2000 et jusqu'à fin février 2001, les 120 heures ont été réduites d'abord à 33 heures de témoignage choisi puis à 18 heures de meilleurs morceaux. Les 33 heures de témoignages choisis ont été doublées sur support magnétique, et retranscrits sur approximativement 1200 pages. En mars et au début d'avril 2001, j'ai édité ces transcriptions dans une forme lisible, qui sont diffusées aujourd'hui.

Je dois souligner que tout ceci a demandé un temps considérable et de grosses contraintes financières, travaillant 7 jours par semaine et la plupart du temps 18 heures par jour. Et j'ai pensé que le Emergency Department était coriace!

Le lecteur comprendra que ces transcriptions et d'autres matériaux sont susceptibles de contenir des erreurs. Celles-ci incluent des erreurs probables dans des noms propres résultant de l'épellation phonétique de tels noms directement des bandes sonores transcrites du témoignage. Je fais des excuses à l'avance pour ces derniers.

Les transcriptions (qui apparaissent dans le document de réunion) ont été seulement modifiées pour corriger a) la longueur et b) la grammaire et la lisibilité. J'ai soigneusement évité de changer la signification des témoignages à tout moment. Les rapports entre crochets [] sont pour la clarification. Les rapports dans les italiques et les crochets [] reflètent le commentaire sur ma partie et sont suivis de mes initiales, SG.

Ces témoignages sont, comme vous pouvez maintenant le constater, seulement l'extrémité de l'iceberg de ce que nous avons enregistré sur bande vidéo digitale. C'est-à-dire que de plus de 120 heures de plus de 100 témoignages nous avons transcrit seulement 33 heures et donc diffusé seulement une fraction de cette quantité. D'ailleurs, les archives complètes représentent le témoignage de seulement 100 témoins, sur plus de 400 personnes identifiées jusqu'ici. Le témoignage édité apparaîtra sous la forme de livre. Une partie apparaît dans le document de réunion du projet Révélation, et seulement quelques petits extraits et le sommaire récapitulatif du témoignage apparaissent en ce sommaire exécutif. Nous espérons à l'avenir compter sur des fonds plus constants afin de diffuser 5-6 séries du documentaire en Broadcast créées à partir de notre témoignage vidéo que nous possédons car l'impact visuel de ces témoignages est très important.

Etant donné que vous lisez ce témoignage rappelez-vous que c'est en effet seulement le début. C'est maintenant à vous de jouer: Appelez et exigez que le Congrès et le Président américains ainsi que les membres d'autres gouvernements dans le monde tiennent des auditions sur ce sujet sans tarder. Ces

témoins se tiennent à disposition et peuvent officiellement témoigner sous le serment sur ce qu'ils ont vécu et ont dit ici. En effet, la révélation de ce témoignage est en attente d'être étudié par les plus hautes sources, excusée par des auditions congressionnelles officielles.

Ceci m'amène à mon dernier point: Les témoins qui ont donné leur témoignage jusqu'ici sont les hommes et les femmes extraordinairement courageux, héros à mes yeux, qui ont pris de grands risques personnels en se découvrant. Certains ont été menacés et intimidés. Tous se risquent au ridicule qui plane sur ce sujet. Pas un seul d'entre eux n'a été payé pour son témoignage: les dépositions ont été données librement et sans réserve pour le bien de l'humanité. Je souhaite les remercier personnellement ici et leur communiquer mes plus hauts respect et gratitude.

S'il vous plaît, ne laissez pas cet effort et son sacrifice disparaître en vain. Aidez-nous à diffuser cette information au public, aux medias, et à nos représentants élus de sorte que la vérité puisse être révélée, que ces technologies de sauvegarde de notre planète maintenant classifiées puissent être divulguées, et que l'humanité puisse écrire un nouveau chapitre dans son évolution comme un habitant du cosmos.

Ce résumé se concentre sur les dépositions de témoins importants. Nous avons des milliers de documents gouvernementaux, des centaines de photographies, de cas de trace d'atterrissage et plus, mais il est impossible de les inclure dans un sommaire de cette longueur. Ces témoignages seront rendus disponibles pour n'importe quelle enquête scientifique ou congressionnelle sérieuse.

Steven M. Greer, M.D.
5 Avril 2001

Implications pour l'Environnement, la Paix et la Pauvreté dans le Monde, et l'Avenir de l'Humanité

Pour la plupart des gens, la question de savoir si nous sommes seuls dans l'univers est principalement une muse philosophique, une chose d'intérêt académique mais sans importance pratique particulière. De même, l'évidence que nous sommes constamment visités par des formes de vies extraterrestres paraît futile devant les problèmes actuels de réchauffement global de la planète, de pauvreté et de menaces de guerre. Face aux défis actuels posés quand à l'avenir de l'humanité, les questions d'existence d'OVNI, de formes de vie extraterrestres ainsi que les projets secrets du gouvernement ne sont qu'une simple attraction. Vrai? Faux, catastrophiquement faux.

L'évidence et le témoignage présenté dans les pages suivantes établissent la chose suivante:

- Que nous sommes en effet visités par des civilisations avancées extraterrestres et ce depuis quelque temps;
- Que Ce programme est le plus confidentiel, compartimenté aux Etats-Unis et dans beaucoup d'autres pays;
- Que ces projets, comme nous en avait averti en 1961 le Président Eisenhower, a échappé à la surveillance et au contrôle légaux aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et ailleurs;
- Que ce vaisseau spatial d'origine extraterrestre, appelée ETV par quelques services secrets, a été terrassé, recouvert et étudié depuis au moins les années 1940 et probablement les années 1930;
- Que ces percées significatives technologiques dans la génération d'énergie et la propulsion ont résulté de l'étude de ces objets (et d'innovations humaines datant de l'époque de Nicola Tesla) et que ces technologies utilisent une nouvelle physique n'exigeant pas de combustion de carburants fossile ou d'ionisation rayonnant produisant des quantités énormes d'énergie;
- Que ces projets ultrasecrets concernent des dispositifs de propulsion d'anti-gravité entièrement opérationnels et des nouveaux systèmes de génération d'énergie que, s'ils étaient déclassés et employés à des fins pacifiques, entraîneraient une nouvelle civilisation humaine sans besoins, pauvreté ou désastres écologiques.

Tous les gens qui doutent encore de ces affirmations doivent soigneusement lire les dépositions de douzaines de témoins militaires et du gouvernement dont le témoignage établit clairement ces faits. Étant donné les implications énormes et profondes de ces déclarations, si certains d'entre nous doutent encore sérieusement de ces affirmations, tous doivent exiger que des auditions gouvernementales soient effectuées pour faire la lumière sur cette question. L'avenir de toute l'humanité est en jeu.

Implications pour l'Environnement

Nous avons rencontré des membres de l'élite et des scientifiques qui peuvent prouver, devant des débats officiels, qu'en effet nous sommes en possession de systèmes de génération d'énergie et de propulsion anti-gravité capables de remplacer d'une façon permanente tous les systèmes actuels de production d'énergie et de transport. Ces dispositifs sont basés sur le point zéro du champ électromagnétique ambiant pour produire une vaste quantité d'énergie sans aucune pollution. Pour produire de l'énergie, ces systèmes captent l'énergie présente à l'état latent dans le vide, l'énergie fondamentale d'où proviennent toutes les énergies et toutes les substances que nous utilisons. Toute substance et toute énergie est une parcelle de cette énergie fondamentale. On peut la capter à l'aide de circuits et de configurations électromagnétiques spécifiques et générer ainsi des quantités colossales d'énergie à partir de l'espace-temps où nous nous trouvons. Ce ne sont ni des machines à mouvement perpétuel ni des appareils échappant à nos lois thermodynamiques. Ils se bornent à capter un champ d'énergie ambiante présente autour de nous pour générer de l'énergie.

Cela signifie que de tels systèmes n'ont pas besoin de brûler de carburant ou de fissionner ou fusionner des atomes. Ils n'ont nul besoin de centrales électriques, de lignes de transmission à haute-

tension, et d'infrastructures de milliers de milliards de dollars pour transmettre l'énergie à des régions comme l'Inde, la Chine, l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Ces systèmes peuvent être installés à des emplacements précis: ils peuvent être installés partout et produire l'énergie nécessaire. Principalement, ceci constitue la solution finale aux problèmes actuels écologiques et de gestion de l'environnement contre lesquels nous devons aujourd'hui faire face.

Voici une liste des principaux avantages d'une telle découverte liés à l'environnement:

- L'élimination de l'utilisation du pétrole, du charbon et du gaz comme sources de génération d'énergie, et ainsi l'élimination de la pollution de l'air relative aux transports et à l'utilisation de ces carburants. Les marées noires, le réchauffement global de la planète, les différentes maladies et allergies liées à la pollution de l'air et les pluies acides pourront et devront être supprimés dans 10 ou 20 ans.
- L'épuisement des ressources et les tensions géo-politiques, sources des besoins de contrôle des ressources de carburants, prendront fin
- Les technologies existent déjà pour la fabrication avec émissions d'émanations nulles ou quasi-nulles pour l'air et l'eau, mais elles utilisent beaucoup d'énergie et sont actuellement considérées comme trop coûteuses pour être utilisées. D'ailleurs, puisqu'elles sont une énergie intensive, et que nos systèmes d'énergie produisent aujourd'hui la majeure partie de la pollution atmosphérique dans le monde, un point de non retour pour l'environnement sera atteint rapidement. Cette équation est excessivement modifiée quand au fait que les industries peuvent consommer de vastes quantités d'énergie libre (il n'y a aucun carburant à payer, juste le dispositif, qui n'est pas plus coûteux que les autres générateurs actuels) et que ces systèmes ne créent aucune pollution.
- Les efforts de recyclage, grands consommateurs d'énergie, pourront atteindre une pleine application pour traiter les déchets solides
- L'agriculture, qui est actuellement très dépendante de l'énergie et productrice de pollution, pourra être transformée afin d'utiliser des sources non polluantes d'énergie.
- La désertification pourra être renversée et l'agriculture mondiale renforcée en utilisant des systèmes de désalinisation, qui sont aujourd'hui des systèmes coûteux et grands consommateurs d'énergie, mais deviendront rentables en utilisant cette nouvelle source non polluante d'énergie.
- Le transport aérien, par camions et les systèmes de transport inter-urbains pourront être remplacés par de nouvelles technologies de production d'énergie et de propulsion, des systèmes anti-gravité autorisant un déplacement silencieux. Aucune pollution ne sera plus générée et les coûts diminueront d'une manière substantielle quand le prix de l'énergie deviendra négligeable. De plus, les transports de masse dans les zones urbaines pourront utiliser de tels systèmes silencieux et efficaces.
- La pollution sonore des avions, camions et autres modes de transport seront éliminés par l'utilisation de ces systèmes silencieux.
- Des services publics ne seront plus nécessaires lorsque chaque habitation, bureau ou usine disposera de systèmes générant l'énergie qu'ils auront besoin. Cela signifie que ces horribles lignes à haute tension sujettes à des dommages dûs aux tempêtes et les interruptions de courant ne seront qu'un mauvais souvenir. Les tuyaux de transports souterrains de gaz ou de pétrole, sujets à des ruptures ou des fuites détériorant la Terre ou les ressources naturelles d'eau, ne seront plus nécessaires.
- Les centrales nucléaires seront démantelées et les technologies nécessaires pour nettoyer de tels sites seront disponibles. De telles technologies classifiées existent déjà pour neutraliser les dissolutions nucléaires.

Utopie? Non, parce que la société humaine sera toujours imparfaite, mais peut-être pas disfonctionnelle comme elle est aujourd'hui. Ces technologies existent réellement, je les ai vu personnellement. L'anti-gravité est une réalité ainsi que la génération gratuite d'énergie. Ce n'est ni une fantaisie ou un canular. Ne croyez pas les gens qui essayent de vous faire croire que genre de chose n'est pas possible: ils sont les descendants actuels de ces personnes qui disaient que les frères Wright ne voleraient jamais. La civilisation humaine a aujourd'hui atteint un stade où elle est capable de commettre un "planéticide": la destruction de tout un monde. Nous pouvons et devons faire mieux. Ces technologies existent et chaque personne concernée par l'écologie et l'avenir de l'humanité devrait faire pression afin d'organiser des auditions pour permettre à ces technologies d'être révélées, déclassifiées et appliquées sans risques.

Implications pour la Société et la Pauvreté dans le Monde

D'après ce qui précède, il est évident que ces technologies qui sont actuellement classifiées permettraient à l'humanité d'évoluer. Naturellement, à court terme, nous parlons de la plus grande révolution sociale, économique et technologique dans l'histoire de l'humanité, et pas moins. Je ne minimiserai pas les changements mondiaux qui seraient la conséquence de telles révélations. Après avoir étudié cette solution pendant la plus grande part de ma vie d'adulte, je me rends intensément compte de la façon si immense que ces changements produiront.

Hormis la simple réalisation que les homosapiens ne sont pas les seules, ou les plus avancées, créatures de l'univers, cette révélation entraînera l'humanité à être confrontée aux plus grands risques de l'histoire. Si nous ne faisons rien, notre civilisation s'effondrera écologiquement, économiquement, géo-politiquement et socialement. Dans 10 ou 20 ans, le besoin de combustible fossile et de pétrole devancera la quantité stockée de manière significative, et ce sera alors l'avènement du scénario catastrophe où chacun se fera la guerre au dessus du dernier baril de pétrole. Il est probable que cet effondrement géopolitique et social précède une catastrophe écologique.

La révélation de ces nouvelles technologies nous offrira l'accès à une civilisation convenable. La pauvreté dans le Monde sera éliminée le temps de notre simple vie. Avec l'avènement de ces nouveaux systèmes de génération d'énergie et de propulsion, aucun endroit dans le Monde ne souffrira plus de misère. Même les déserts s'épanouiront...

Une fois que l'énergie sera abondante, quasi gratuite et disponible dans des zones appauvries pour l'agriculture, le transport, la construction, la fabrication et l'électrification, il n'y aura plus aucune limite à ce que l'humanité puisse s'accomplir. Il est ridicule, obscène même, que la pauvreté et la famine existent dans le monde tandis que nous nous maintenons le voile sur les technologies classifiées qui pourraient complètement renverser cette situation. Ainsi pourquoi ne pas délivrer ces technologies? Puisque l'ordre social, économique et géopolitique du monde serait considérablement modifié. Chaque personne initiée avec qui je me suis entretenu a souligné que ce serait le plus grand changement de l'histoire connue de l'humanité. La chose est classifiée non pas parce qu'elle est stupide, mais parce que ses implications sont profondes et importantes. Par nature, ceux qui contrôlent de tels projets n'aiment pas le changement. Et nous ici parlons du plus grand changement économique, technologique, social et géopolitique de l'histoire. Par conséquent, le statu quo est mis à jour, même pendant que notre civilisation avance à toute allure vers l'amnésie.

Mais avec un tel argument, nous n'aurions jamais eu de révolution industrielle et les Ludites auraient continué à gouverner d'une manière absolue jusqu'à aujourd'hui.

(les Ludites étaient des ouvriers anti-industrialisation qui s'organisèrent au début du 19ème siècle pour détruire les machines qu'ils rendaient responsables du chômage, Ndt)

Un effort international pour réduire au minimum une rupture de l'économie et pour soulager la transition vers cette nouvelle réalité sociale et économique sera nécessaire. Nous pouvons faire ceci et nous le devons. Des intérêts spéciaux dans certains secteurs pétroliers, de l'énergie et économiques doivent être dominés et en même temps traité avec compassion: personne n'aime voir leur puissance et leur empire s'émietter. Les nations très dépendantes de la vente du pétrole et du gaz ont besoin d'aide en diversifiant, stabilisant et appelant à un nouvel ordre économique.

Les Etats-Unis, l'Europe et le Japon devront s'ajuster sur une nouvelle réalité géopolitique: les pays pauvres mais surpeuplés et développés dramatiquement sur les plans technologiques et économiques, exigeront, et obtiendront, un siège significatif à la table internationale. Et c'est ce qu'il devront faire. Mais la communauté internationale devra mettre en place des précautions afin d'empêcher qu'un tel rapprochement géopolitique potentiel entre les pays développés et les pays du Tiers Monde n'entraîne un comportement perturbateur et belliqueux de la part des pays nouvellement propriétaire d'un tel pouvoir.

Les Etats-Unis en particulier devront contrôler avec fermeté, mais en évitant la tendance actuelle vers la domination. La conduite et la domination ne sont pas identiques, et plus tôt nous comprendrons cette différence, meilleur sera le Monde. Il peut exister une conduite internationale sans domination ni hégémonie, et les Etats-Unis doivent réaliser ces distinctions s'ils doivent fournir la conduite si nécessaire sur cette question.

Ces technologies, parce qu'elles décentraliseront la production d'énergie, littéralement et figurativement, permettront à des milliards de gens vivant dans la misère et la pauvreté d'entrer dans un monde de abondance nouvelle. Et avec le développement économique et technologique, le niveau d'éducation montera et les taux de natalité tomberont. Il est bien connu que pendant que les sociétés deviennent plus instruites, prospères et technologiquement avancées, et que les femmes prennent un rôle de plus en plus égal dans la société, le taux de natalité se stabilise. C'est une bonne chose pour la civilisation du monde et le futur de l'humanité.

Avec chaque village proprement approvisionné en énergie, une agriculture saine et des coûts faibles de production d'énergie et de transport, la pauvreté chutera excessivement dans le Monde. Si nous agissons maintenant, nous pourrions vers 2030 éliminer toute forme de pauvreté dans le Monde, comme nous le savons aujourd'hui. Nous avons besoin seulement du courage d'accepter ces changements et de sagesse pour guider l'humanité d'une manière sûre et pacifique vers une nouvelle ère.

Implications pour la Paix dans le Monde et la Sécurité

Il y a quelques années je discutais de ce sujet avec l'ancien Président au Sénat du Comité des relations étrangères, le Sénateur Claiborne Pell. Il m'a expliqué qu'il avait été membre du Congrès depuis les années 50 mais n'avait jamais donné d'instructions à ce sujet. Je lui ai dit que la nature de ces projets secrets a eu comme conséquence de mettre à l'écart nos dirigeants d'une décision à ce sujet, et que c'était une honte. J'ai dit, "Sénateur Pell, tout le temps que vous avez été Président des relations étrangères, vous avez été privés de l'occasion de traiter l'ultime défi des rapports extérieurs..." et j'ai pointé les étoiles au-dessus de nos têtes. Il a dit, "vous savez Dr. Greer, j'ai peur que vous ayez raison..."

Il est vrai que nos grands diplomates et érudits, tels que le sénateur Pell, le Président Jimmy Carter et d'autres dirigeants internationaux aient été spécifiquement et délibérément empêché d'avoir accès ou de contrôler ce sujet. C'est une menace directe à la paix du Monde. Dans le secret, les opérations dirigées par aucun peuple, aucun dirigeant, l'ONU ni n'importe quelle autre entité légitime n'ont agi qui menacent directement la paix du Monde.

Le témoignage, corroboré par les témoins militaires multiples qui ne se connaissent pas et qui n'ont eu aucune chance de connivence, prouvera que les Etats-Unis et d'autres pays ont engagé des attaques armées contre ces ETV, et dans certains cas en menant à la destruction de ces véhicules. Comme je l'ai dit à Mme Boutros Ghali, depuis épouse du secrétaire général de l'Onu, même s'il n'y a que 10% de chances que ce projet soit réel, il constitue tout de même la menace la plus grave face à la paix mondiale dans l'histoire de l'humanité.

Après avoir interviewé personnellement de nombreux fonctionnaires militaires et de services aérospatiaux ayant eu un contact direct avec de tels faits, je suis certain que nous avons fait ceci. Pourquoi? Parce que ces véhicules inconnus ont survolé notre espace aérien sans notre permission et parce que nous avons voulu nous saisir leur technologie. Personne n'a affirmé qu'il y a une menace réelle contre l'humanité: évidemment, n'importe quelle civilisation capable d'effectuer des voyages interstellaires pourrait éradiquer notre civilisation en une nanoseconde, si c'était leur intention. Le fait

que nous respirons toujours de l'air de notre Terre est le témoignage direct de la nature non-hostile des ces civilisations extraterrestres.

Nous avons été également informés que le prétendu projet Guerre des Etoiles (ou Système National de Défense par Missile) a vraiment été une couverture pour le déploiement de projets de systèmes d'armement pour dépister, viser et détruire des OVNI car ils approchent ou entrent dans l'atmosphère de la Terre. Wernher Von Braun nous a averti sur son lit de mort de la réalité et de la folie d'un tel projet, apparemment en vain (voyez le témoignage de Carol Rosin, l'ancien porte-parole de Wernher Von Braun).

Finalement, sans changer notre point de vue, nous nous dirigeons vers une issue finale irrévocable.

Avec ces types d'armes dans notre arsenal secret, des armes plus effrayantes que les dispositifs thermonucléaires, il n'y a aucune chance de survivre à un tel conflit. Pourtant dans le secret de tels projets, des mesures ont été prises au nom de chaque homme mettant en danger notre futur. Seulement une complète et honnête révélation rectifiera cette situation. Il ne m'est pas possible de mieux transcrire l'urgence de cette situation.

Pendant 10 années j'ai travaillé comme médecin aux urgences et j'ai réalisé comment chaque objet pouvait être utilisé comme une arme. Chaque technologie, à moins d'être guidée par la sagesse et un désir pour le bien et une paix future, le seul futur possible, sera utilisée pour combattre. Des groupes illégaux dirigeants de tels projets ultra-secrets, et pas les Nations Unies, ou le Congrès Américain, ou le Parlement Britannique, ne doivent être autorisés à continuer d'agir au nom de l'humanité toute entière.

Un des plus grands dangers du secret est qu'il crée un sceau hermétique, un système fermé imperméable à l'échange libre et ouvert des idées. Dans un tel environnement, il est facile de comprendre comment de graves erreurs peuvent être faites. Par exemple, ce témoignage nous montrera que la présence de ces OVNI est devenue importante après le développement des premières armes nucléaires, et après que nous ayons commencé à entrer dans l'espace. De multiples faits se sont produits, corroborés ici par de nombreux fonctionnaires militaires, de ces objets planant et neutralisant les ICBM (missiles ballistiques intercontinentaux).

Une vue militaire et restreinte de ces faits pourrait devoir prendre l'offensive, s'engager dans les contre-attaques et envisager de détruire de tels objets. En fait, ce serait la réponse normale. Mais si ces civilisations extraterrestres nous disaient, "s'il vous plaît, ne détruisez pas votre si belle planète, et sachez ceci: nous ne vous laisserons pas partir dans l'espace avec une telle folie de menacer d'autres civilisations..." Un événement démontrant cet intérêt et une plus grande compréhension cosmique pourrait être interprétée encore et encore comme un acte d'agression. Un tel malentendu et une telle myopie sont la matière première de la guerre.

Quelques soient nos perceptions de ces visiteurs, il n'existe aucune chance que de tels malentendus puissent être résolus par l'enchaînement de la violence. Contempler une telle folie, c'est contempler la fin de la civilisation humaine.

Il est temps pour nos aînés et nos principaux diplomates, comme le Sénateur Pell, de prendre la responsabilité de ces sujets importants. Laisser ceci dans les mains d'un groupuscule de personnes non élus et auto-désignées est la plus grande menace face à la sécurité des Etats-Unis et la sécurité mondiale dans l'histoire. Eisenhower avait raison, mais personne ne l'a écouté.

À la lumière de l'apparence de ce témoignage que des actions secrètes et violentes ont été prises à l'encontre de ces visiteurs, il est impératif que la communauté internationale en général et le Congrès et le Président des Etats-Unis en particulier fassent ce qui suit:

- Organisez des auditions pour évaluer les risques de sécurité nationale et internationale posés par la gestion secrète actuelle d'un tel sujet

- Imposez une interdiction immédiate de l'utilisation d'armes dans l'espace et interdisez spécifiquement toute volonté d'agression d'objets extraterrestres puisque de telles actions sont sans garantie et pourraient mettre en danger la totalité de l'humanité
- Développez une unité diplomatique spéciale afin de se lier avec ces civilisations extraterrestres, d'encourager la communication et les relations pacifiques
- Développez un groupe de supervision international convenablement autorisé afin de contrôler les relations humain-extraterrestres et pour assurer des interactions paisibles et mutuellement salutaires
- Supportez les instituts internationaux pouvant assurer une utilisation pacifique de ces nouvelles technologies liées aux systèmes avancés d'énergie et de propulsion (voir ci-dessous)

En plus de ce qui précède, une menace moins évidente, mais de même poids, faisant face à la paix mondiale résulte du fait que le contrôle secret de ce projet a eu comme conséquence de priver le Monde des nouvelles technologies d'énergie et de propulsion discutées plus tôt.

La pauvreté dans le Monde et une augmentation de l'écart entre les riches et les pauvres sont des menaces sérieuses à la paix mondiale qui serait résolue par la révélation et l'utilisation à des fins pacifiques de ces technologies (voir ci-dessus). La vraie menace de la guerre au sujet d'un approvisionnement en combustibles fossiles s'amenuisant dans les 10 ou 20 années à venir souligne la nécessité de cette révélation. Que se produira-t-il quand 4 milliards de personnes vivant dans la pauvreté voudront des voitures, le confort électrique et d'autres convenances modernes qui dépendent des combustibles fossiles? À n'importe quelle personne réfléchie, il est évident que nous devons rapidement arriver à l'utilisation de ces technologies maintenant classifiées, qui sont des solutions primordiales patientant sur une étagère.

Bien sûr, un certain nombre de spécialistes ont fait remarquer que ces technologies n'ont rien à voir avec celle de l'Oldsmobile de nos grands-parents: Il s'agit d'avancées technologiques considérables qui, comme toute autre invention de même ampleur, pourraient être utilisées à des fins violentes par des terroristes, des pays belliqueux ou des détraqués. Et c'est bien là que réside tout le problème: si ces technologies ne sont pas développées suffisamment rapidement, nous aurons à en subir une certaine dégradation de la civilisation humaine et de son environnement; mais si nous n'en dévoilons pas tous les aspects, de nouvelles technologies extraordinairement puissantes leur succéderont et pourront éventuellement être utilisées à des fins destructrices.

Dans un proche avenir, il est prudent de réfléchir au fait qu'une partie de l'humanité puisse probablement utiliser quelque nouvelle technologie dans un but de violence. Ceci signifie que des agences internationales doivent être créées afin d'assurer, et d'imposer, l'utilisation pacifique exclusive de tels dispositifs. Les technologies existent aujourd'hui pour connecter un tel dispositif à un moniteur GPS (Système de Positionnement Global) qui pourrait invalider ou rendre inutile n'importe quel dispositif modifié ou utilisé et ainsi autoriser la production d'électricité et l'utilisation de telles méthodes de propulsion d'une manière pacifique. Ces technologies devraient être réglementées et surveillées. Et la communauté internationale doit évoluer vers un niveau de compétence afin d'assurer leur utilisation pacifique exclusive. N'importe quelle autre utilisation devrait rencontrer la résistance irrésistible de chaque autre nation sur Terre.

Un tel pacte est la prochaine étape nécessaire. Peut-être un jour, l'humanité vivra dans la paix sans besoin de tels contrôles. Mais aujourd'hui, la situation est comparable à celle de chiens enchaînés, quelques brides fortes sont justifiées et essentielles.

Mais de tels problèmes ne peuvent être un raisonnement logique afin de retarder plus longtemps la révélation de ces technologies. Nous avons la connaissance et les moyens d'assurer leur utilisation sûre et pacifique, et ceux-ci doivent être appliqués bientôt si nous voulons éviter davantage de dégradation de l'écologie et une escalade de la pauvreté et des conflits dans le Monde.

Dans l'analyse finale, donc, nous sommes confrontés à une crise sociale et spirituelle qui dépasse n'importe quel défi technologique ou scientifique. Les solutions technologiques existent, mais possédons-nous la volonté, la sagesse et le courage de les appliquer pour le bien de tous? Plus nous

envisageons ces projets, plus il est évident que nous possédons un futur possible: la Paix. La Paix sur terre et la Paix dans l'espace, une Paix universelle, sagement imposée; chaque autre voie d'accès mène à la ruine.

C'est ainsi le plus grand défi de l'ère actuelle. Nos ressources spirituelles et sociales peuvent-elles surmonter ce défi? Rien de moins que le destin de la race humaine est sur la balance.

Comprendre le Mystère sur les Dossiers Extraterrestres

Introduction

Depuis quelques années j'ai reçu la responsabilité d'informer des hauts membres du gouvernement et des chefs scientifiques aux Etats-Unis et à l'étranger sur le sujet extraterrestre. L'évidence concernant ce sujet est claire et accablante: il n'a pas été difficile de faire cas de la réalité de présence d'OVNI. Le plus grand défi est d'élucider l'architecture du secret relatif aux OVNI (voir l'exposition des faits contenue dans le document intitulé "Unacknowledged" par l'auteur). Il est aussi de savoir expliquer le "pourquoi". Pourquoi tout ce mystère? Pourquoi un gouvernement de l'ombre ou un gouvernement non reconnu officiellement à l'intérieur même du gouvernement. Pourquoi dissimuler le sujet des OVNI au public?

Le "quoi" ou l'évidence est complexe mais gérable. Le "comment" ou la nature des programmes secrets est plus difficile, beaucoup plus complexe et byzantine. Mais le "pourquoi", la raison derrière le secret, est le plus grand mystère de tous. Il n'y a pas une seule réponse à cette question, mais plutôt de nombreuses raisons en relation les unes avec les autres pour un secret si extraordinaire. Nos enquêtes et entrevues avec des douzaines de témoins top-secret qui ont participé à de tels programmes nous ont permis de comprendre les raisons derrière ce secret. Elles vont de l'évidence simple et franche au vraiment inhabituel. Je voudrais partager ici certains points-clé concernant ce secret, pourquoi a-t-il été imposé et pourquoi est-il si difficile pour les participations majoritaires dans des programmes secrets de changer de ligne de conduite et de permettre la révélation.

Au Début

Au début de la découverte du phénomène extraterrestre, les militaires, les services secrets et les intérêts industriels ont eu des soucis concernant la nature de ce phénomène, s'il provenait d'adversaires humains autrefois définis comme étant de provenance extraterrestre, comment le public réagirait. Dans les années 30 et 40 ça n'a pas été pas une mince affaire: si ces OVNI étaient d'origine terrestre, il était évident qu'un adversaire terrestre disposait de dispositifs technologiques de loin en avance sur les USA. Et que si ce phénomène était de nature extraterrestre (quelques personnes ont compris cela avant la fin de la deuxième guerre mondiale) il y aurait beaucoup plus de questions que des réponses. Pourquoi les extraterrestres sont-ils ici? Quelles sont leurs intentions? Comment les dispositifs voyagent-ils à de telles vitesses fantastiques et dans l'immensité de l'espace? Comment ces technologies pourraient-elles être appliquées à la situation humaine, dans la guerre et dans la paix? Comment le public réagirait-il à cette découverte? Quel effet la révélation de ces faits aurait-elle sur les systèmes religieux, politiques et sociaux?

A la fin des années 40 et au début des années 50, un effort commun a été produit pour découvrir la technique de base et les technologies derrière ces vaisseaux spatiaux, principalement par l'étude directe et en ingénierie inversée des objets retrouvés au Nouveau Mexique et ailleurs. Il a été immédiatement reconnu que ces objets utilisaient des lois physiques et avaient des applications technologiques bien en avance sur les systèmes de combustion, tubes à vide et autres. Dans le climat de guerre froide et dans un monde où le plus petit avantage technique pourrait faire pencher la balance du pouvoir dans une ère d'armes nucléaires, ce n'était pas une mince affaire.

En effet, le thème du dysfonctionnement géo-politique humain apparait comme une caractéristique du secret posé sur les OVNI, et ce jusqu'à aujourd'hui. Plus d'informations par la suite.

Depuis le document top-secret gouvernemental de Wilbert Smith en 1950, nous savons que ce sujet a été conservé dans un plus grand secret que celui de la bombe à hydrogène. Un énorme effort a été produit à la fin des années 40 afin d'étudier le matériel extraterrestre, de découvrir de quelle façon il opérait et de savoir sur quelles applications humaines pourraient s'appliquer ces découvertes. Ainsi même, le projet traitant de ce sujet était extraordinairement voilé.

L'effort s'est encore amplifié au début des années 50 quand un progrès substantiel a été acquis sur quelques éléments de base de physique sur les systèmes d'énergie et de propulsion des engins extraterrestres. Le fait est qu'il est possible d'estimer que le projet entier est devenu de plus en plus "sombre" ou non reconnu officiellement.

Le cloisonnement du projet traitant des OVNI s'est augmenté de façon exponentielle au début des années 50 quand a été réalisé l'impact que ces projets secrets avaient: des dispositifs démontrant des données physiques et des systèmes d'énergie qui, s'ils étaient révélés, changeraient pour toujours la vie sur Terre.

A l'époque Eisenhower, les projets extraterrestres ont été de plus en plus compartimentés en dehors des lois et de la supervision et du contrôle constitutionnels. Cela signifie que, alors que l'on sait depuis le témoignage qu'Eisenhower a reçu sur les vaisseaux extraterrestres, le président (ainsi que des dirigeants de Grande-Bretagne et d'autres nations) ont de plus en plus été mis à l'écart du projet. De tels personnes élues et désignées dirigeantes ont été confrontés (comme Eisenhower le disait) à un complexe militaire et industriel sophistiqué avec des projets cloisonnés entre-eux comme des labyrinthes qui ont de plus en plus échappé à leur supervision et contrôle. A partir de témoignages directs nous savons qu'Eisenhower, Kennedy, Carter et Clinton ont échoué dans leur tentative de pénétrer de tels projets.

Ceci est également vrai pour des dirigeants et enquêteurs membres du Congrès, des dirigeants étrangers et des membres des Nations-Unies. C'est en effet un projet d'exclusion totale, peu importe le rang que vous avez, si vous n'êtes pas considéré utiles au projet, vous n'avez rien à apprendre à ce sujet.

Contrairement au mythe populaire, dans années 60 depuis le souci d'un certain type de panique publique une fois confronté au fait que nous ne sommes pas seuls dans l'univers n'a pas été une raison importante du secret. Les personnes dans la confiance, malgré les contes fantastiques sur les OVNI et les Fichiers-X (X-Files), comprennent que la crainte d'une forme de vie extraterrestre hostile n'a pas été un facteur significatif. Tandis qu'une confusion continue dans quelques cercles secrets sur l'objectif ultime lié au phénomène extraterrestre, nous savons qu'aucune personne initiée bien informée considère le phénomène extraterrestre comme une menace hostile.

Durant les années 60, et certainement durant les années 90, le monde a été familiarisé avec le concept du voyage dans l'espace et la science populaire, l'industrie de fiction a complètement endoctriné les masses avec l'idée qu'une vie extraterrestre était une possibilité. Pourquoi alors continuer d'alimenter un tel secret?

La guerre froide est terminée. Les gens seraient très choqués de découvrir que nous ne sommes pas seuls dans l'univers (la majorité des personnes le croit déjà, en fait la plupart des gens croient que les OVNI sont réels). En outre, ne serait-il pas plus choquant de vivre durant la deuxième moitié du 20ème siècle avec des milliers de bombes à hydrogène pointées sur toutes les plus grandes cités du Monde? Si nous pouvons cautionner cela, nous pouvons sûrement cautionner l'idée que les extraterrestres existent.

Les explications faciles de la crainte, de la panique, du choc et d'autres choses semblables ne suffisent pas pour justifier un niveau de discrétion si profond que même le président et son directeur de la C.I.A pourraient être interdits d'accès à l'information.

Évaluation Actuelle

Le secret maintenu sur le sujet OVNI doit être en relation, finalement, avec l'inquiétude en cours liée aux dynamiques essentielles du pouvoir mondial et comment une telle révélation les affecterait.

Ceci étant, la connaissance liée aux phénomènes extraterrestres doit avoir un grand potentiel pour modifier le statu quo pour que sa suppression continue soit considérée comme essentielle, à tout prix.

En revenant au début des années 50, nous avons constaté que la technologie et la physique de base liées aux vaisseaux extraterrestres ont été découvertes grâce à des projets très intensifs d'ingénierie inversée (le fait de partir d'un produit final pour en déduire les composants). Ce fut à ce moment précis que la décision a été prise de renforcer le secret à un niveau sans précédent, qui a essentiellement retiré le contrôle qu'avaient les organisations gouvernementales ordinaires comme nous le savons. Pourquoi?

Hormis l'utilisation possible d'une telle connaissance par des adversaires des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pendant la guerre froide, il a été immédiatement reconnu que ces dispositifs de provenance pas de la voiture de votre papa. Les bases physiques liées aux systèmes de génération et de propulsion d'énergie étaient telles que de tels systèmes pourraient facilement remplacer tous les systèmes existants de génération et de propulsion d'énergie sur Terre. Et donc, l'ordre géopolitique et économique global.

Dans les années 50, personne ne s'intéressait réellement au problème du réchauffement mondial, de l'effondrement de l'écosystème, de l'épuisement de la couche d'ozone, de la perte de forêt tropicale, de la dégradation de la biodiversité... A la fin de la deuxième guerre mondiale, la plus grande nécessité fut la stabilité, plus qu'une nouvelle convulsion de l'ordre économique technologique et géopolitique mondial. Rappelez-vous: les personnes qui détiennent le pouvoir veulent conserver ce pouvoir. Ils sont péril, adversaire, n'aimant pas le changement important et ne cédant pas de contrôle et de pouvoir facilement.

La révélation de l'existence de formes de vie extraterrestre, avec la révélation inévitable de ces nouvelles technologies, changerait le monde à jamais, et ils l'ont su. Ceci devait être évité à tout prix. En outre, l'époque tendait vers "ce qui est bon pour General-Motors est bon pour l'Amérique", et la même chose pourrait s'appliquer au pétrole, charbon et autres.

Le fait indéniable est celui-ci: La révélation d'une présence extraterrestre apporterait avec elle une certaine version de ces technologies, et cette version balayerait de loin l'infrastructure technologique entière de la planète. Les changements seraient immenses, et soudains.

Cinquante ans plus tard c'est encore plus vrai aujourd'hui. Pourquoi? Pour avoir évité le problème dans les années 50, ce qui convenait alors, la situation est aujourd'hui plus délicate. Par exemple, la dépendance du Monde à l'égard du pétrole des technologies de combustion est plus grande maintenant qu'en 1955. Et l'économie mondiale est plus grande par ordre d'importance maintenant, ainsi n'importe quel changement serait exponentiellement plus grand, et potentiellement plus chaotique.

Et ainsi c'est l'énigme: chaque décennie et génération a transmis ce problème à la prochaine, seulement pour trouver une voie toujours secrète, afin de ne pas déstabiliser le problème plus qu'il ne l'avait été auparavant. Dans ces stupéfiantes spirales de secret, de délai de révélation et d'augmentation de la complexité et de la dépendance du Monde vis-à-vis des systèmes d'énergie périmés, chaque génération s'est retrouvée avec une pression plus grande qu'avant. Aussi difficile qu'aurait été la révélation de ces faits dans les années 50, elle est aujourd'hui encore plus difficile. Et potentiellement les conséquences mondiales.

Les découvertes technologiques des années 50 résultant des études effectuées sur des vaisseaux extraterrestres nous auraient permis de transformer la situation économique, sociale, technologique et écologique mondiale. La dissimulation de tels avancements au public est due à la nature d'aversion au changement du système hiérarchique du moment, et jusqu'aujourd'hui.

Et ne vous méprenez pas, les changements seraient immenses.

Rendez-vous compte, une technologie qui permet de générer de l'énergie à partir de ce que l'on nomme généralement "le point zéro" du champ magnétique, et qui pourrait permettre à chaque maison, à chaque entreprise, à chaque usine d'avoir une alimentation en énergie autonome, ne nécessitant aucun apport externe (fuel ou autre). Sans aucun besoin en pétrole, gaz, charbon, usines nucléaires ou moteur à combustion interne. Et sans aucune pollution.

Imaginez une technologie utilisant des dispositifs antigravitationnels, plus de chaussées recouvrant des champs fertiles puisque le transport pourrait avoir lieu totalement au-dessus de la surface.

Attirant. Mais dans les années 50, le pétrole était abondant, personne ne s'inquiétait trop de la pollution, le problème du réchauffement de la planète n'était pas le souci principal et les puissances en place souhaitaient la stabilité. Le statu quo. Et en outre, pourquoi risquer des changements tectoniques liés à une telle révélation? Autant laisser une génération future s'en charger.

Mais aujourd'hui, nous sommes cette génération. et 2001 n'est pas 1949. La terre croule sous le fardeau d'une population croissante, 6 milliards d'humains aujourd'hui, qui veulent tous des voitures, l'électricité, la télévision et tout le confort moderne. Chacun sait que nous n'avons pas 50 ans supplémentaires de réserves de pétrole, et même si nous en disposions, l'écosystème de la terre ne pourrait pas résister à 50 années supplémentaires d'un tel abus. Les risques de la révélation sont maintenant beaucoup moins grands que les risques du secret: si le secret continue encore longtemps, l'écosystème de la terre s'effondrera. Parlant d'un grand changement et d'une instabilité globale...

Beaucoup de gens considéreront l'impact technologique et économique d'une telle révélation plutôt que la justification de la prolongation du secret. Après tout, nous parlons d'un changement économique de millions de millions de dollars par an. Les secteurs entiers d'énergie et de transport de l'économie seraient révolutionnés. Et le secteur d'énergie, là où des carburants non-renouvelables sont achetés et brûlés et doivent être renouvelés, disparaîtra à tout jamais. Et tandis que d'autres industries s'épanouiront, seul un monde idiot écarterait un impact économique de millions de millions de dollars.

Certainement les "droits acquis" de l'implication dans l'infrastructure industrielle globale associé au pétrole, gaz, charbon au moteur à combustion interne et aux services publics n'ont pas un petit impact dans le monde.

Mais pour comprendre le secret des OVNI vous devez considérer tout ce que l'argent représente comme essence. La puissance. La puissance géopolitique massive.

Nous devons considérer ce qui se produira quand chaque village d'Inde (ou d'Afrique ou d'Amérique du Sud ou de Chine) aura en sa possession des dispositifs pouvant développer de grandes quantités d'énergie sans pollution et sans dépenser quantité de carburant en énergie. Le monde entier pourra se développer d'une manière nouvelle, sans pollution et sans milliards dépensés dans la construction de centrales d'énergie, lignes de transmission et utilisation de carburants combustibles. Ceux qui n'avaient rien, auront.

Ceci permet de considérer largement une bonne chose: après tout, l'instabilité mondiale, les guerres et autres conflits sont liés à la pauvreté d'état d'esprit et à la dépravation économique dans un monde de grande richesse. L'injustice sociale et la disparité économique extrême multiplient de beaucoup le chaos et la souffrance dans le monde. Ces technologies décentralisées et non polluantes pourraient changer tout ceci d'une façon permanente. Même les déserts fleuriront...

Il faut rappeler le pouvoir géopolitique acquis grâce aux prouesses technologiques et économiques. L'Inde est habitée par plus d'un milliard de personnes et les USA environ un quart de cela, mais qui possède la plus grande puissance géopolitique?

Avec la prolifération de ces nouveaux systèmes d'énergie, le prétendu tiers monde atteindra rapidement la parité avec le monde industrialisé européen, américain et japonais. Ceci causera un décalage massif dans la puissance géopolitique. Et le monde industrialisé constatera qu'il doit alors réellement partager la puissance avec le tiers monde aujourd'hui piétiné.

Les personnes jouant actuellement au chat et à la souris (et en 1950) n'ont aucun intérêt en faisant une telle chose. Nous pouvons à peine même supporter et partager le pouvoir aux Nations Unies.

La publication de l'information sur le sujet extraterrestre mènera à la prolifération globale des nouveaux systèmes d'énergie qui auront rapidement comme conséquence un nivellement du pouvoir dans le monde. Les USA et l'Europe sont habités par environ 600 millions de personnes. C'est seulement 10% de la population mondiale. Lorsque les 90% restant atteindront ce rang technologique et économique, il est clair que le pouvoir géopolitique se déplacera, s'égalisera, vers le reste du Monde. Le pouvoir devra être partagé. La vraie sécurité collective globale sera inévitable. C'est la fin du Monde, comme nous le savons.

Quand vous combinez l'impact économique et technologique avec l'impact géopolitique, il devient évident que les changements liés à la révélation du secret sont vraiment très importants. Il ne doit pas être considéré légèrement.

Mais 50 ans après que le monde aurait acquis ces nouvelles technologies, et 50 longues années de dégradation écologique, de chaos social et économique et de disparité, nous constatons que nous sommes la dernière génération dans la longue lignée à recevoir la patate chaude cosmique connue sous le nom de secret OVNI.

Et nous nous tenons ici, tenant cette patate chaude, mais que devons-nous faire avec?

Révéler le secret signifie de vastes et profonds changements dans tous les aspects de l'existence humaine, économique, social, technologique, philosophique, géopolitique et ainsi de suite. Mais continuer de conserver le secret et ces nouvelles technologies d'énergie et de propulsion signifie quelque chose de bien plus déstabilisant: l'effondrement de l'écosystème et l'épuisement certain des combustibles fossiles de la Terre desquels nous dépendons. Et la colère croissante des pauvres, qui inutilement sont privés d'une vie complète et digne. Plus aucune génération vers laquelle transmettre cette patate chaude cosmique: nous devons la traiter et faire ce qui devrait avoir été fait en 1950.

Les Toiles que nous Tissons

Comme si l'antériorité n'était pas suffisante pour justifier le secret, rappelez-vous que des choses extraordinaires ont été faites pour conserver ce secret. L'infrastructure requise pour conserver et augmenter le niveau du secret pouvant abuser des présidents et des directeurs de la C.I.A, des dirigeants du Congrès américain ainsi que des premiers ministres européens est importante, et illégale. Laissez-moi être clair, l'entité qui contrôle le dossier des OVNI et de ses technologies relatives a plus de puissance que n'importe quel gouvernement ou dirigeant identifié dans le Monde.

Une telle situation pouvant surgir a été divulguée par le Président Eisenhower quand, en janvier 1961, il nous a avertis sur "le complexe militaire-industriel croissant". Ce fut son dernier discours au monde en tant que président, et il nous a avertis directement de la situation effrayante au sujet de laquelle il avait eu la connaissance personnelle. Eisenhower avait vu l'engin extraterrestre et des corps extraterrestres décédés. Il eu connaissance de tels programmes secrets traitant de la situation. Mais il su également que le contrôle de ces projets lui échappait et qu'ils lui mentaient au sujet de l'ampleur et de la pleine nature de leurs activités de recherches et de développement.

En effet, la situation actuelle secrète est organisée par un groupe hybride, un quasi-gouvernement, une opération quasiment privatisée de fait internationale, et fonctionnant en dehors de la portée de n'importe quelle agence de renseignements ou de n'importe quel gouvernement. "Le Gouvernement", comme vous, moi ou Thomas Jefferson peuvent en penser, est vraiment tout à fait en dehors du circuit. Plutôt, un projet non reconnu ou "sombre" étroitement contrôlé et compartimenté, contrôle ses sujets. L'accès ne peut se faire que par inclusion et si vous n'êtes pas inclus, peu importe si vous êtes directeur de la C.I.A, Président, président des Relations Etrangères du Sénat ou secrétaire général de l'Onu, vous n'aurez tout simplement pas connaissance ou accès à de tels projets. En effet la situation est si terrible que les principaux responsables de l'encadrement au Pentagone à qui j'ai donné des instructions n'aient pas eu plus d'accès à ces projets que n'importe quel citoyen, à moins qu'ils soient dans la confiance pour quelque raison. Mais c'est rare.

Pour acquérir et maintenir un tel pouvoir, toutes les choses ont été faites. Nous nous souvenons de ce poème glacial de Robert dans lequel il décrit "les toiles que nous tissons..." Mais comment une telle entité s'extrait elle-même d'un tel réseau secret, de la duperie, des mensonges et de l'insubordination?

Pour être précis, ce groupe a usurpé un pouvoir et des droits qui ne lui ont pas été accordés légalement. Ce groupe est extra-constitutionnel, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et dans d'autres pays du Monde.

J'accorderai l'éventualité que, au moins au commencement, cette entreprise secrète ai été conçu pour maintenir le secret et ainsi éviter l'instabilité. Mais les risques de fuites négligentes, ou le désir d'un

dirigeant national ou mondial de révéler ces dossiers, ont tissé une toile de plus en plus secrète et des programmes illégaux. Et maintenant la toile s'est refermé sur elle-même dans son fonctionnement.

C'est-à-dire, la complexité de ces projets compartimentés, le degré d'activité inconstitutionnelle et non autorisée, la "privatisation" (ou le vol) par des partenaires économiques (la partie "industrielle" du complexe militaire et industriel) des technologies de pointe, le mensonge continu au demandes d'information d'élus et de dirigeants légalement désignés et au public, toutes ces choses et d'autres ont contribué à une psychologie du secret continu, parce que la révélation exposerait le plus grand scandale de l'histoire.

Comment par exemple le public réagirait au fait que la dégradation de l'écosystème de la terre entière et la perte irréversible de milliers d'espèces de plantes et d'animaux disparues aujourd'hui à cause de la pollution, était tout à fait superflu, et aurait pu être évitée si une simple publication honnête de cette information s'était produite dans les années 50?

Comment la société réagirait-elle à la connaissance que des trillions des dollars ont été dépensés sur des projets non autorisés et inconstitutionnels au cours de toutes ces années? Et au sujet des impôts et taxes qui ont été employés par des partenaires économiques en secret pour développer des technologies secondaires basées sur l'étude d'objets extraterrestres qui ont été plus tard brevetés et utilisés en technologies fortement profitables? Non seulement les contribuables ont été volés, mais ils ont aussi payé une prime pour de telles découvertes qui étaient le résultat de la recherche payé par eux-même! Et ceci ne mentionne pas le vol de propriété intellectuelle de telles technologies extraterrestres. Tandis que les technologies de base de génération d'énergie et de propulsion ont été retenues, ces partenaires économiques ont profité d'une manière extravagante d'autres découvertes et avantages dans l'électronique, la miniaturisation et les secteurs liés. De tels transferts de technologies secrètes constituent un vol de millions de millions de dollars technologiques qui devraient vraiment appartenir au domaine public à la vue que ce sont les contribuables qui l'ont payé.

Et comment le public réagirait-il au fait que le programme spatial nécessitant des milliards de dollars, en utilisant les fusées à combustion et autres, a été une expérience primitive et inutile depuis que des technologies beaucoup plus performantes et des systèmes de propulsion étaient expérimentés avant même que nous puissions poser le pied sur la Lune? La NASA et les agences similaires ont, pour la plupart, été autant victime de ce secret que le reste du gouvernement et du public. Seulement une petite fraction très compartimentée de personnes de la NASA connaissent la vérité sur les technologies extraterrestres écartés de ces projets. Certainement mon oncle, qui a aidé à la conception du module lunaire qui a transporté Neil Armstrong jusqu'à la lune, était autant une victime que n'importe qui tant qu'il lui était refusé l'accès à ces ouvertures technologiques. Il a dû compter sur la vieille physique et les vieilles technologies de combustion internes à gicleur comme tout un chacun. Quelle honte.

La réalité indéniable est celle-ci: Ce projet secret, qu'importe la bonne intention initiale, a été emporté par sa propre puissance secrète. Il a maltraité cette puissance. Il a détourné notre futur pendant cinquante années. En fait, le coup d'état silencieux de la fin des années 40 et du début des années 50, une fois exposé, peut avoir comme conséquence une véritable instabilité aujourd'hui.

Mais la situation est encore bien pire. Tout ce qui est décrit ci-dessus est occulté par un problème bien plus grave encore: le groupe qui menait secrètement ces sombres projets avait également amorcé une ébauche de relation humano-extraterrestre. Et la gestion de cette relation a été tellement mauvaise qu'elle a failli provoquer une véritable catastrophe généralisée.

Que se produit-il losqu'un groupe non élu, non souhaité, auto-géré, et militairement orienté gère des relations inter-espèces entre les humains et les extraterrestres? Bien, comme dans la plupart des cas, si vous portez les lunettes roses le monde entier semble rouge. Et si vous portez les lunettes militaires, chaque nouveau développement non contrôlé sera vu comme une vraie ou potentielle menace militaire.

La nature de ce groupe, qui fonctionne exclusivement en vase clos et pour ainsi dire de façon incestueuse, fait de lui un univers animé d'un point de vue et d'une pensée uniques.

Dans un tel environnement d'extrême secret, de militarisme et de paranoïa, nous avons constaté que des actions immensément dangereuses ont été entreprises contre les extraterrestres. En effet, nous possédons des renseignements multiples qui nous ont décrit l'utilisation de technologies de plus en plus avancées pour traquer, cibler et détruire des éléments extraterrestres. S'il n'y a même que 10 % de chances que ce fait soit réel (je suis convaincu que c'est certain à 100%) nous sommes en train de traiter une crise diplomatique et sociale mondiale qui est tout à fait hors de notre contrôle, mais qui met la planète entière en péril.

Souvenez-vous, des projets secrets d'ingénierie inversée ont abouti aux sauts énormes dans des technologies quantiques qui, une fois confiés aux systèmes militaires, pourraient être une menace réelle à l'encontre des extraterrestres qui pourraient venir sur Terre dans un but pacifique. Les tentatives de rapidement militariser l'espace sont probables le résultat d'une vue myope, militariste et paranoïaque sur les projets extraterrestres et de leurs intentions. Si tout cela était laissé incontrôlé, nous pourrions aboutir à la catastrophe.

En effet ce groupe, peu importe le bien fondé initial de ses intentions, est dans un besoin urgent d'exposition pour que des hommes d'Etat mondiaux puissent intercéder avec une nouvelle perspective dans cette situation. Tandis que nous ne voyons aucune évidence de prise de partie hostile de civilisations extraterrestres, il est aussi clair qu'il est peu probable qu'ils permettent une interférence en croissance effrénée avec leurs opérations. L'autodéfense est probablement une qualité universelle. Et tandis que d'énormes contraintes ont été démontrées vis-à-vis des extraterrestres jusqu'à présent, il pourrait être "le fil conducteur cosmique" si des technologies humaines secrètes commencent à atteindre la parité et si nous employons des technologies si avancées d'une façon belliqueuse? L'avenir est sérieux.

Nous avons besoin d'impliquer notre Jimmy Carter, nos Dalai-Lamas et nos autres hommes d'Etat internationaux avec un problème si énorme. Mais si l'accès est interdit, et le sujet continuellement non révélé et caché de l'écran radar mondial, nous sommes liés à ce petit groupe de personnes non élues pour décider de notre destin et de nos actes en notre nom. Cela doit changer et bientôt.

Dans l'analyse finale, tandis que les changements accompagnant une telle révélation liée à l'existence d'OVNI et de formes de vie extraterrestres seraient massifs et impacteraient profondément chaque aspect de la vie sur Terre, cette solution est toujours la chose juste à faire. Le secret a fondé sa propre vie, c'est un cancer en croissance qui doit être guéri avant qu'il ne détruise la vie de Terre et tout ce qui l'habite.

Les raisons du secret sont claires: un puissant contrôle économique et technologique global, un statu quo géopolitique, la crainte du scandale entourant l'exposition de tels projets et leur comportement et ainsi de suite.

Mais une chose plus dangereuse que la révélation perdue secrètement. La Terre meurt parce que nous la tuons. Les 250 plus grandes personnes et familles dans le monde compte comme deux milliard et demi de nos citoyens les plus pauvres. Le rapport prometteur entre l'humanité et les gens d'autres planètes s'est militarisé et n'est contrôlé que par des pensées défailantes et des projets défailis qui se déroulent totalement en secret.

Aussi intimidante que puisse être la révélation, avec tout son potentiel d'instabilité à court terme et de changement, ce secret continuel signifie que nous détruirons la Terre par notre folie et avidité. L'avenir de l'humanité, qui a été retardé et détourné pendant les cinquante dernières années, ne peut pas être détourné cinquante ans de plus. Car nous n'avons pas encore cinquante années, l'écosystème de la Terre s'effondrera bien avant.

Il n'y a aucun choix facile. Mais il y en a un de correct. Nous aiderez-vous à le prendre?

Témoignages Expliquant le Secret

Brigadier General Stephen Lovekin

Army National Guard Reserves

Ce qui s'est produit, c'est qu'Eisenhower a été mis à l'écart. Il ne contrôlait plus la situation à propos des OVNI. Dans sa dernière allocution à la Nation, je pense qu'il voulait dire que le Complexe Militaro-Industriel nous poignarderait dans le dos si nous n'étions pas totalement sur nos gardes. Je pense qu'il sentait qu'il n'avait pas été assez vigilant, qu'il avait été trop crédule. Et effectivement, Eisenhower était crédule. C'était un homme foncièrement bon. Je pense qu'il a réalisé soudainement que tout était passé sous le contrôle de corporations qui pouvaient très bien agir au détriment de son pays.

Cette frustration, d'après ce dont je me souviens, est apparue sur plusieurs mois. Il réalisait peu à peu qu'il avait perdu le contrôle du sujet OVNI. Il réalisait que le phénomène, ou quoi que ce fût en face de nous, ne passait pas entre les meilleures mains. Aussi loin que je m'en souviens, c'était l'expression qu'il utilisait: "Ca ne passe pas entre les meilleures mains". C'était une réelle inquiétude. Aussi cela est-il devenu un réel problème...

On m'a souvent demandé ce qu'il m'arriverait, du point de vue professionnel, si je parlais de cela. Je voudrais dire que le gouvernement a travaillé à renforcer le secret par l'installation d'une peur abjecte, comme ils l'ont fait avec tout ce que contient la mémoire de l'homme moderne. Je crois réellement qu'ils s'y sont appliqués comme à un travail.

Un ancien officier et moi discutons de ce qu'il pourrait advenir en cas de révélation. Il disait que nous serions alors "effacés". Je lui demandais de préciser ce terme: "Oui, nous serons effacés, disparu". "Comment le savez-vous?" lui demandai-je. "Je le sais", fût sa seule réponse.

Ces menaces ont été mises à exécution. Elles ont débuté en 1947. L'Army Air Force obtint le contrôle absolu sur la manière de gérer cela. Ce fût la plus importante campagne de sécurité que ce pays ait subie et il y eut quelques "effaçages"...

Je n'ai pas peur de qui vous êtes. Je n'ai peur ni de votre force, ni de votre courage. Ce serait une situation très effrayante à cause de ce que disait Matt (l'ancien officier): "Il ne seront pas seulement après toi. Ils seront après ta famille". Ce furent ses mots. Et je peux seulement dire que la méthode qu'ils ont élaboré pour garder cela sous couvert si longtemps passe par la peur. Ils sont très attentifs à qui sera "effacé" pour l'exemple. Et je sais que cela a été fait.

Merle Shane McDow

US Navy Atlantic Command

Ces deux messieurs commencèrent à me questionner à propos de cet événement. Ils étaient très évasifs, pour être honnête avec vous. Je me souviens d'avoir levé les mains et d'avoir dit: "Une minute les gars. Je suis de votre côté. Juste une minute", parce qu'ils n'étaient pas vraiment agréables... Ils étaient très intimidants et agissaient de telle sorte qu'il était tout à fait évident que rien de ce qui avait été vu, entendu, témoigné, ne devait sortir de ce bâtiment. "Vous ne devez pas toucher un mot de cela à vos collègues. Vous devez seulement oublier tout ce que vous avez pu voir ou entendre concernant cela. Il ne s'est rien passé".

Lt. Col. Charles Brown

US Air Force (en retraite)

Cela peut sembler étrange mais nous avons envoyé des gens en prison, nous en avons envoyé à la mort à cause de témoignages visuels qui rendaient compte de crimes. Notre système légal est pourtant basé pour une large part sur ces témoignages. Et pourtant, dans ma poursuite des phénomènes aériens inhabituels durant ces 50 dernières années, il me semble qu'il y ait eu de bonnes raisons de discréditer certains témoins tout à fait viables et de bonne réputation quand ils parlaient de quelque chose de non-identifié...

Je sais qu'il y a des agences de notre gouvernement qui peuvent manipuler les données. Qui peuvent en créer ou en recréer comme bon leur semble.

Des appareils, des appareils dirigés intelligemment, ont tranquillement violé nos lois physiques sur cette planète. Et ils font cela depuis longtemps. Le fait que le gouvernement, depuis tout ce temps, je sais que l'investigation a débuté en 1947, n'ait toujours pas apporté une réponse, indique, pour moi, qu'il y a quelque chose de foncièrement mauvais.

Sommes-nous si incompetents en science? Je ne le pense pas.

Sommes-nous si peu pourvu d'intelligence? Je sais que ce n'est pas le cas.

Maintenant, après la clôture du Projet Livre Bleu par le groupe du Docteur Condon, j'ai toutes les raisons de croire que ce n'était qu'un lavage de cerveau délibéré.

Les OVNI ont été étudié durant une période très étendue et le grand public n'a pas été informé, totalement informé. On lui a seulement livré quelques bribes, parcelles... des miettes.

Dr B.

Je sais que plusieurs personnes avec qui j'ai travaillé ont disparu de certains programmes et n'ont plus été vues nulle part par la suite. Elles ont juste disparu. J'ai eu l'évidence de cela tout au long de ma carrière. Vous savez que ces personnes quittent un projet [et disparaissent].

Aussi [pour me protéger de cela], je ne veux plus appartenir à un projet quelconque parce que je pourrais voir quelque chose d'étrange arriver. Beaucoup de gens ont disparu, vous savez.

Lance Corporal Jonathan Weygandt

US Marine Corps

"Vous n'étiez pas supposés être là", "Vous n'êtes pas supposé voir ceci", "Vous allez devenir dangereux si nous vous laissons faire". Je pensais qu'ils allaient me tuer, réellement...

Ils avaient un Lieutenant Colonel de l'Air Force qui n'a pas donné son identité. Il m'a dit "Si nous vous déposons au milieu de la jungle, ils ne vous retrouveront jamais." Je n'ai pas voulu le tester pour savoir s'il irait jusque-là, aussi ai-je seulement répondu "Ouais". Il dit alors "Vous allez signer ces papiers. Vous n'avez jamais vu cela". Je "n'existe pas" et "cette situation n'a jamais eu lieu". Et si vous en parlez à quiconque, vous serez porté disparu...

Ils ont crié, hurlé et m'ont insulté. "Vous n'avez rien vu. Gare à vous et à toute votre bon dieu de famille."

Ce fût comme cela pendant huit à neuf heures. "On va vous prendre en hélicoptère et avec un bon coup de pied au cul vous balancer dans la jungle et vous y laisser..."

Ces différentes agences sont totalement indépendantes. Elles n'obéissent pas à la loi. Ce sont des crapules.

Si je pense que c'est un projet qui passe par le gouvernement et que chacun y a sa part? Non. Je pense que ces gars agissent d'eux-mêmes et que personne ne sait ce qu'ils font. C'est si facile à faire de nos jours. Et il n'y a ni erreur ni contrôle. Ils font juste ce qu'ils veulent...

Une force mortelle a été utilisée. Pour ceux d'entre vous qui ne le savent pas, je connais des tireurs d'élite des Marines (j'ai entendu parler de cela par d'autres personnes) qui descendent dans la rue traquer quelqu'un pour l'abattre. Je sais que les tireurs de l'Army Airborne font la même chose. Ils utilisent la Delta Force pour saisir quelqu'un et les réduisent au silence en les tuant.

Maj. George A. Filer, III
US Air Force (en retraite)

Parfois il m'arrivait de transporter des armes nucléaires. En d'autres mots, j'étais mentalement préparé à transporter des armes nucléaires, mais je n'étais mentalement pas près à voir des OVNI. Ce jugement ridicule a fait bien plus pour garder le secret que n'importe quoi.

Nick Pope
Membre du Ministère anglais de la Défense

Je crois que les gouvernements et les militaires, ainsi que les chercheurs, les politiciens, qui que ce soit, devraient rendre publiques toutes les informations relatives à ce problème. Le gouvernement ne peut pas, je pense, prendre deux chemins à la fois. Vous ne pouvez pas dire, d'un côté, comme cela est souvent fait, que les OVNI n'ont pas de sens, et de l'autre refuser l'accès aux informations.

Vous ne pouvez simplement pas faire une chose pareille. Vous avez à choisir un chemin ou un autre. Et si, comme le gouvernement répond lorsque des politiciens font des recherches sur ce problème ou que les médias enquêtent, il n'y a rien d'inquiétant, alors okay, laissez nous voir toutes les informations.

Larry Warren
US Air Force, Officier de Sécurité

Nous traversions avec un compteur Geiger quand il y eut le retour d'un des autres gars; il avait quelque chose qui sortait de sa poche. Il a été emmené très rapidement et, je peux le jurer sur ma tête, je ne l'ai jamais revu. Il a été enlevé. C'est arrivé à un tas de personnes. Cela a conduit à un suicide dont l'Air Force est responsable. Une véritable personne, avec un vrai nom...

Ensuite nous avons été conduits au bureau disciplinaire: sur la table il y avait des feuilles. Nous étions dix. Il y avait un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept tas de documents pré-imprimés. L'un d'eux était un descriptif de ce que nous avons vu, qui n'était pas ce que nous avons vu. Il disait que nous étions libres et n'avions vu que des lumières en mouvement parmi les arbres. Je m'en souviens clairement. Je demandai: "Que se passera-t-il si nous ne signons pas ceci, Major Zigler?". Il répondit: "Vous n'avez pas le choix... comme moi de vous demander une signature là-dessus..."

Deux personnes vinrent derrière chacun de nous, et je me souviens de quelqu'un portant quelque chose devant lui puis ce qui pouvait être le bruit d'un aérosol. Je me suis à moitié évanoui. Mon nez coulait abondamment et ma poitrine était oppressée. Ensuite j'ai été balancé sans ménagement; j'ai été battu, littéralement frappé dans les côtes et poussé... Je suis revenu à moi une vingtaine de minutes puis j'ai sombré pendant un jour entier. D'autres personnes ont raconté la même chose. Pendant ce temps les gens disaient que j'étais en maladie, en permission ou simplement absent de la base. En fait j'étais juste en dessous de la base. On était plusieurs...

J'avais des marques quand je suis sorti de là. J'avais des contusions et un bandage. Il faut l'admettre. C'était réel. Je les avais. J'ai peur de savoir, de penser à ce qui a pu se passer.

La seule explication que j'ai, c'est que j'avais été remarqué, par un Colonel de l'Air Force, assistant à la sortie furtive de quelques-uns d'entre eux. Ils disaient qu'ils allaient m'isoler. Ils me voyaient presque comme une sorte de Frank Serpico, et incapable de travailler en équipe parce que trop bavard...

Malheureusement après, mon ami Alabama a fait le mur, tentant de rentrer chez lui. A l'aéroport O'Hare (Chicago), il a été capturé par le FBI et ramener à la base immédiatement. Tout ce qu'il voulait c'était retourner chez lui. Mais il a été remis au service des vols.

Pendant ce temps, j'étais totalement déprimé. On m'avait mis de patrouille dans un véhicule avec un Sergent Chef. Soudain Alabama appelle sur la radio; il disait qu'il se tuerait s'il ne pouvait pas rentrer chez lui. Aussitôt le Sergent Chef a fait demi-tour et a filé vers le poste. Il disait "Restez brancher sur cette Bon Dieu de radio!". Je voyais toutes les unités traverser la piste pour se ruer vers le poste. Ça n'a rien fait. Alabama avait un petit M16: il l'a mis dans sa bouche et s'est fait sauter la cervelle. C'était

la première fois que je voyais la mort, la mort violente, à 19 ans. Nous étions aussi différents que le jour et la nuit, ce garçon et moi. Vous voyez, il était du Sud, moi du Nord. Il était très religieux. Je respecte cela, mais nous n'avions rien de commun. C'était un bon gars. Et, ils n'ont rien fait pour nous aider...

Sergent Clifford Stone

US Army

Pendant notre discussion sur les OVNI, la question de fond fût celle-ci: est-ce que chaque gouvernement peut garder le secret indépendamment du gouvernement des Etats-Unis? La réponse fût sans équivoque: oui. Mais, l'une des grandes armes que la communauté du renseignement a à sa disposition, est une prédisposition du peuple et des politiques américains, ainsi que des démystificateurs, des personnes qui essayent de dévoiler des informations sur les OVNI, à déclarer à tout bout de champs: "Oh! Nous ne pouvons garder des secrets, nous ne pouvons garder des secrets."

Pourtant la vérité est que, oui, nous le pouvons.

Le NRO (National Reconnaissance Office) resta secret pendant bon nombre d'années. Même l'existence de la NSA resta secrète. Le développement des armes atomiques resta secret jusqu'à ce que la première explosion forçât l'explication de ce que c'était.

Et nous sommes conditionnés par nos propres paradigmes à ne pas accepter la possibilité ou la probabilité d'une civilisation hautement avancée qui viendrait nous rendre visite. Vous avez une somme d'évidences en la forme de témoignages hautement crédibles d'objets observés et d'entités à l'intérieur de ces objets, observées elles aussi. Cependant, nous recherchons une explication prosaïque et nous rejetons les pièces, même majeures, qui ne collent à pas notre paradigme.

Aussi est-ce un secret auto-gardé. Vous pouvez le cacher en pleine lumière. C'est un suicide politique de partir bannière au vent et heurter les agences de renseignement pour qu'elles dévoilent les informations. Aussi, une grande partie des membres du Congrès, et j'en connais certains avec qui j'ai travaillé dans ce sens, reculeront et essaieront de ne pas le faire. Je peux vous nommer trois membres du Congrès qui ont demandé franchement à avoir une enquête du Congrès sur les événements de Roswell...

Nous avons cherché à consulter la documentation existante dans les archives du Gouvernement. Nous avons cherché à les consulter avant qu'ils ne soient en définitive détruits. Deux bons exemples sont ceux des fichiers Blue Fly et Moon Dust. J'ai eu des documents secrets connus de l'Air Force. Quand je suis devenu membre du Congrès pour avoir accès à plus de documents, ils les ont immédiatement détruits et je peux le prouver.

Quelque part, quelques personnes peuvent consulter et traiter ces informations considérées comme très sensibles pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Ils ont besoin de davantage de protection pour être sûr que l'accès à certaines informations est limité à un petit nombre de personnes. Si petit que vous pouvez les mettre sur une feuille de papier, un bout de papier même en écrivant leur nom complet. Ainsi, vous avez un programme d'accès spécial. Les contrôles classiques qui sont censés être mis en oeuvre n'existent pas. Quand le Congrès fit son enquête sur la manière dont nous protégeons les documents, et la manière de réaliser les programmes de protection, ils découvrirent qu'il y avait des programmes d'accès spéciaux à l'intérieur de programme d'accès spéciaux, ce qui les rend presque impossible à contrôler par le Congrès... et par qui que ce soit d'ailleurs...

Quand on en vient aux OVNI, les mêmes critères sont appliqués. Par conséquent, un petit noyau de personnes clefs, moins d'une centaine, non, moins d'une cinquantaine, contrôle ces informations, hors des atteintes, ni même d'un regard du Congrès. Aussi, aurait-il besoin d'aller de l'avant, de poser les bonnes questions et d'organiser un audit sur le sujet.

Sergent Major Dan Morris

US Air Force, NRO (National Reconnaissance Office) en activité

Je devenais membre d'un groupe qui enquêtait et rassemblait des informations; au début c'était encore sous les programmes de couverture Blue Book, Snowbird et autres. Je devais aller interroger les gens qui disaient avoir vu quelque chose et essayer de les convaincre qu'ils n'avaient rien vu ou que c'était des hallucinations. Et si cela ne marchait pas, une autre équipe venait pour effectuer des menaces. Des menaces à leur encontre, celle de leur famille... Ils étaient aussi chargés de les discréditer, de les faire passer pour fous... Maintenant, si cela ne marchait toujours pas, il y avait une autre équipe qui mettait fin au problème d'une manière ou d'une autre...

A.H.

Employé chez Boeing Aerospace

Un journaliste de CNN à Washington, lors du second voyage de Gorbachev aux USA, a été autorisé à les interviewer, lui et sa femme. Quand ils furent dans la rue, la surveillance ne s'occupa plus d'eux. Le journaliste demanda à Gorbachev "Pensez-vous que nous devrions nous débarrasser de toutes nos armes nucléaires?" Ce fût sa femme qui répondit: "Non. Je ne pense pas qu'il faille nous débarrasser des armes nucléaires à cause des vaisseaux extraterrestres".

CNN programma cette interview dans son flash de la mi_journée. J'ai entendu cela et me suis précipité pour préparer une cassette vidéo pour enregistrer le prochain passage du sujet au flash suivant. Mais ils ne le repassèrent pas. Et vous savez d'où cela venait? De la CIA, parce que je sais qu'ils surveillent CNN et toutes les autres grandes chaînes internationales. Ils ont fait supprimer cette info, mais je l'ai entendu. Je l'ai entendu...

Ce qui me certifie que mes informations venant de la NSA sur Ronald Reagan sont correctes. Le secret n'est qu'une surextermination d'information. Et le Congrès a besoin de connaître ces informations.

Mon contact disait qu'ils essaient de mettre un couvercle pour minimiser les observations ainsi que pour réprimer les médias et les témoins qui font part de ces observations aux médias. L'Air Force veut faire disparaître cette chose aux yeux du public tout en continuant ses recherches. Il confirmait que l'Air Force veut diriger les médias vers des idées folles de farces de collégiens, ballons, activités météorologiques...

Ce qu'il me disait à propos des ramifications sécuritaires était que si leur personnel militaire parlait de cela, il était passible de cour martiale ou susceptible d'être traité comme tel pour obtenir sa rétractation. D'autres intimidations se font aussi comme la retenue de solde ou transfert dans une autre base ou personne ne veut aller comme l'Alaska...

Au départ, ces projets étaient contrôlés par le Majestic 12, rapidement appelé MJ12. J'essaie de connaître le nouveau nom de ce groupe. Mon contact, qui travaille en zone 51, refuse de le dévoiler. C'est sans doute un groupe issu du mélange du National Security Council et du National Security Planning Group de Washington. Il y en a un, là-bas, de groupe appelé le National Security Planning Group qui surveille tout. Et le Majestic 12 en est sans doute issu...

Ils ont tous les contrôles. Ils alertent le Président de ce qu'il se passe et lui n'a qu'à dire:"Hey, toi mon gars, va là-bas..." Ils contrôlent tout... Ils ne sont pas surveillés par le Congrès. Ils ne rendent de compte à personne excepté au Président des USA, bien qu'ils essaient de s'en écarter, d'après ce que j'ai compris.

Le Président n'en a plus pour longtemps à contrôler ce groupe. C'est comme une entité séparée.

Officier Alan Godfrey

Police Britannique

Je fus absolument stupéfié de ce qui arriva après. Ma vie fût renversée en un instant. D'un bon gars, heureux et sans problème, je devins, après six mois d'enfer, l'une des pires personnes qui puisse exister. Juste par harcèlement, stress, persécution...

Sergent Karl Wolfe

US Air Force

Je ne voulais pas regarder cela aussi longtemps parce que je sentais que ma vie était en jeu. Vous comprenez ce que je dis. J'aurais adoré observer cela plus longtemps, en avoir des copies. J'aurais aimé en parler plus, en discuter, mais je savais que je ne le pourrais pas. Je savais que le jeune gars qui me faisait voir ça dépassait vraiment, vraiment les limites. Je sentais qu'il avait besoin de parler à quelqu'un. Il ne l'avait jamais fait, ne pouvait le faire. Il n'en parlait pas, maintenant, pour un autre motif que, je pense, celui de se libérer un peu du poids considérable qui pesait sur lui, de se destresser...

Je savais qu'après avoir quitter l'armée je ne pourrais aller nulle part pendant cinq ans sans en référer au Département d'Etat. A chaque fois que je voulais voyager, même sur le territoire des Etats-Unis, je devais le signaler et en demander la permission. Ils devaient savoir où je me trouvais à tous moments. Par exemple, quand nous allions au Vietnam, il y avait toujours quelqu'un avec nous, avec un fusil, toujours prêt à nous descendre si nous tombions entre les mains de l'ennemi. Ils ne voulaient pas que l'ennemi nous capturât; ils préféraient nous tuer.

Nous savions dans quelles conditions nous opérons. Notre vie était en jeu à tout instant si nous tombions entre de mauvaises mains. Nous étions conscients de cela.

Quand j'ai quitté l'armée, j'ai été informé qu'ils enquêteraient régulièrement sur moi pour être sûr que je ne serais pas impliqué dans des activités contre les intérêts du gouvernement...

Donna Hare

Employée à la NASA

Il y a eu une époque où certaines personnes venaient me voir pour me dire que je ne pouvais pas en parler. Ils ne m'ont pas menacé de mort, mais j'ai parfaitement compris le message. Seulement j'en avais déjà tellement parlé que ce n'était pas très important de toute façon. Et, comme je l'ai dit à la réunion du Congrès (1997), j'avais l'impression que ce sujet était comme le sexe. Vous savez, tout le monde sait ce que c'est mais personne n'en parle en public. J'attends de pouvoir en dire plus à une audition du Congrès où je pourrai être protégée.

Je crois le Dr. Greer. Je sens qu'il ferait tout ce qu'il dit, et qu'il saurait garder le secret que je lui confierais.

Je veux que cela paraisse quand ce sera nécessaire, quand ce sera le bon moment, quand cela aura les meilleurs effets. Je ne veux pas que ceux qui veulent contrôler cela se débarrassent des gens impliqués, les blessent, les mettent en porte-à-faux, ou leur fassent tellement peur qu'ils se rétractent, comme une certaine personne de ma connaissance qui a tout bonnement disparu de la surface de la Terre. Je ne veux pas de cela.

Mr. John Maynard

Membre officiel du DIA

Des sociétés impliquées dans cette affaire, Atlantic Research Corporation est l'une des plus importantes. On n'en entend pas souvent parler. Elle n'est pas très recommandable; la plupart de ses activités est effectuée avec les services secrets. TRW, Johnson Controls, Honeywell: toutes, plus ou moins, sont en relations étroites avec les services secrets. Elles sous-traitent aussi certaines activités qui sont ensuite sous-traitées par d'autres sociétés; comme Atlantic Research. Ce sont des entités qui ont été créées par le Pentagone, à l'écart de tous: elles reçoivent des projets, les octroient, en monnayent certains autres; tous sont si fortement compartimentés que vous ne pourriez trouver que quatre personnes susceptibles d'être au courant. Le contrôle est très serré.

Dr. Robert Wood

Ingénieur chez McDonnell Douglas Aerospace

Comme vous devez le savoir, quand vous intégrez l'un de ces projets classés, vous portiez un badge spécial et vous pouviez parler en toute simplicité à quiconque se trouvait dans la pièce: l'on ressent la

même chose dans un groupe lors d'une psychothérapie, il y a un très fort sentiment de camaraderie. De plus vous aviez accès à des bibliothèques spéciales.

L'une des choses que nous pouvions faire était de filer à la bibliothèque montée par l'Air Force et farfouiller dans les documents top-secret. Depuis que je m'intéresse aux OVNI, quand j'ai n'importe quel boulot à effectuer, je regarde aussi dans leur bibliothèque pour voir ce qu'ils ont sur le sujet. Et pendant un an j'ai glané quelques détails intéressants dans divers rapports. Mais d'un coup, la majeure partie des documents disparut. Le secteur entier consacré aux OVNI s'est vidé. L'archiviste de notre groupe avec qui je travaillais, en poste ici depuis vingt ans connaissait exactement la procédure: mais ceci était remarquable. Il disait qu'il n'avait jamais vu ça avant, que jamais aucun thème n'avait disparu comme ça d'un coup. Il disait que j'avais dû tomber sur quelque chose...

Parallèlement, il se passa autre chose qui résultait de mon association avec Jim McDonald.

J'aimais le bonhomme; c'était vraiment un physicien énergique qui prenait toujours le taureau par les cornes. Quand il s'occupait de quelque chose, il y plantait ses dents jusqu'à avoir la matière d'en convaincre, de manière accablante, les professionnels en la matière. Il devait parler à l'American Institute of Aeronautics and Astronautics et à l'American Physical Society, aussi devins-je membre des deux... Quand il était en ville, je le prenais, l'escortais, veillais à ce qu'il fut bien accueilli.

Un jour, comme je passais dans sa ville, Tucson, je m'arrêtais (j'avais deux heures de libre avant de prendre un avion) et il me rejoignit pour prendre une bière avec moi.

Je lui demandais "Quoi de neuf Jim?".
Il répondit "Je crois que je la tiens".
"Tu tiens quoi?"
"Je crois que je tiens la réponse"
"Quelle réponse?"
"Je ne peux encore rien dire. Il faut que je sois sûr".

Six semaines après, il essayait de se tuer, pour finalement mourir deux mois après.

Connaissant l'habileté du contre-espionnage, je pense qu'ils ont eu la capacité de le pousser au suicide. Je pense que c'est ce qu'ils ont fait.

Si vous voulez réellement contrôler ce sujet, vous devez le contrôler à tous les niveaux en commençant bien évidemment par celui des médias. Vous devez surveiller tous les types de médias, les films, les magazines, et, bien entendu, la presse, aussi bien écrite que télévisée ou radiophonique. Maintenant, nous avons en plus Internet et toutes sortes d'autres supports. Mais pendant que la technologie se développait sur de nouveaux axes, les gens s'inquiétaient du contrôle qui s'était aussi développé sur ces mêmes axes. Ainsi, à chaque fois qu'un nouvel axe se crée, son contrepoids se crée aussi.

Glen Dennis

Témoin du crash d'un OVNI au Nouveau-Mexique

Un des MP [Police Militaire] me prit à part et me dit: "Hé! Monsieur... Restez ici, ne partez pas. Rien ne s'est passé ici. Si vous partez vous allez avoir de sérieux problèmes." Avec le caractère que j'avais à l'époque, je lui ai répondu: "Je suis un civil... Allez au diable!". Il m'a répondu que c'est moi qui irais en enfer. Qu'un jour, quelqu'un retrouverait mes os dans le sable si je parlais.

Sergent Leonard Pretko

US Air Force

Dans l'armée ils vous ridiculisent, et je l'ai été quelque fois, quand vous faites allusion aux OVNI. On m'a dit que je ne serais jamais sergent-chef si je continuais à véhiculer ces conneries. Mon supérieur disait: "Si vous persistez, vous ne passerez jamais sergent-chef. Vous commanderez les techniciens, mais jamais vous ne serez sergent-chef. Ils vous forceront à quitter l'armée.

Dr Roberto Pinotti

Spécialiste des OVNI italien

Il y a probablement, dans chaque partie du monde, des liens invisibles avec un collègue restreint, confidentiel et bien défini, qui préserve le secret. Ils font des recherches en commun, mais ont pour but secret le bénéfice d'avancées technologiques applicables dans divers secteurs. Le problème OVNI n'est pas seulement scientifique, c'est aussi un problème de renseignements militaires.

C'est l'autre côté important de la réalité OVNI. Quand nous commençons à comprendre ceci, nous pouvons comprendre un tas de choses ayant lien avec le pouvoir. Le pouvoir partout, dans chaque pays, avec chaque gouvernement, dans toutes les situations.

Dr Paul Czysz

Ingénieur de carrière chez McDonnell Douglas

Cet univers est un peu comme "Casper, le gentil fantôme". Vous pouvez voir un dessin animé avec lui mais vous ne pouvez pas connaître ses dimensions réelles, ni savoir d'où viennent ses fonds, ni encore, à cause du cloisonnement de connaître le nombre de personnes impliquées, ni même l'engagement qu'ils appliquent. Je connais des gens qui ont travaillé sur une de ces choses sur lesquelles j'ai travaillé, mais si vous leur posez des questions à ce sujet, même par le biais d'Internet, elles disent, non, je ne vois pas de quoi vous voulez parler. Ils ont dans les soixante-dix ans, maintenant, mais ils n'admettront absolument jamais n'avoir jamais connu ce dont vous parlez. Vous n'avez pas idée de cela: cela doit être bien plus important que nous le pensons.

Edgar Mitchell

Astronaute

C'était de la désinformation afin de détourner l'attention et créer une confusion d'où la vérité ne pouvait pas sortir. La désinformation est simplement une autre méthode pour emmurer la vérité. Et c'est ce qui est utilisé abondamment depuis peut-être plus de 50 ans: Le ballon météo au-dessus de Roswell est opposé au crash d'un vaisseau ou quoi que ce soit. C'est de la désinformation. Nous voyons cela depuis 50 ans. Et c'est la meilleure manière de cacher quelque chose.

Quelle que soit son activité, c'est un groupe clandestin, en partie privé, en partie gouvernemental, sans type défini, autant que je puisse dire, et loin du contrôle de la tête de l'état. C'est ça le grand problème.

John Callahan

Responsable au sein de l'Office of Accident Investigation, un département de la Federal Aviation Administration

Quand cela fut fait, ils ont fait jurer tous les autres gars présents que ceci n'avait pas eu lieu. Que nous n'avions pas assisté à cette réunion. Que rien n'avait été enregistré...

C'était par un de ceux de la CIA. Ils n'avaient jamais été présents et ceci ne s'était pas produit. Alors je leur dis: "Je ne comprends pas pourquoi vous demandez cela. Je veux dire, il y a quelque chose là, et si ce n'est pas un bombardier furtif alors c'est un OVNI. Et si c'est un OVNI, pourquoi ne voudriez-vous pas qu'on le sache?"

Oh, ils étaient tous énervés. On ne pourrait même pas répéter ce qu'ils ont dit. Le gars de la CIA dit que c'était la première fois qu'ils avaient 30 minutes de données radar sur un OVNI. Et ils avaient tous hâte d'éplucher ces données pour découvrir ce que c'était et où ça nous emmenait. Il ajouta que s'ils allaient raconter au public américain qu'ils avaient poursuivi un OVNI cela causerait un vent de panique à travers tout le pays. C'est pour cela que l'on ne pouvait en parler. Et qu'ils allaient traiter ces données...

Quand ils lurent le rapport effectué, la FAA décida de se protéger, "vous ne pouvez pas dire que vous avez vu un spot non identifié sur le radar", bien que ce soit sur le rapport. Aussi le lui ont-ils fait changer et utiliser le terme de "position symbolique", qui sonne comme si ce n'était pas vraiment un écho radar. Mais si ce n'était pas un écho radar, des tas d'autres "positions symboliques" n'en sont

pas. Quand je lus ceci, je pensais qu'il y avait anguille sous roche, que quelqu'un avait quelque chose à cacher.

Quand la CIA nous dit qu'il ne s'était jamais rien passé et que nous n'avions jamais eu cet entretien, c'était pour le cacher totalement, alors que d'habitude quelques informations sans importances sont rendues publiques.

J'ai été impliqué dans quantité d'entreprises de dissimulation avec la FAA. Quand nous avons fait la présentation de l'événement à l'équipe Reagan, j'étais derrière le groupe présent. Quand ils firent leur allocution publique ils jurèrent tous qu'il ne s'était rien passé. Mais à moi, ils ne m'ont jamais rien juré... et ça m'a toujours tracassé toutes ces choses non expliquées ainsi que ce dénigrement systématique, comme de vulgaires fictions, de tous les événements relatés aux informations, à la radio et à la télévision. Mon silence m'a pesé...

Michael Smith

Contrôleur Radar US Air Force

Le NORAD (Commandement Nord Américain de la Défense Aérienne) est au courant. Ils ont appelé le NORAD. Un officier me mit de côté et dit que le NORAD était au courant, ce sont les seuls à avoir été informés. Sinon, nous n'en avons parlé à personne d'autre. A personne. Ceux qui savent le savent. Nous avons juste assisté à ce qui s'est passé, c'est tout. C'est notre boulot. J'ai insisté pour qu'il y ait un rapport. Il me répondit que le seul rapport qui existera sera composé de deux pages à propos de mon observation tout le reste étant mon profile psychologique, celui de ma famille, mes ascendants, tous.

Quand l'Air Force commence comme ça, elle peut vous discréditer totalement en disant que vous étiez sous l'influence de drogues, que votre mère est communiste, tout ce que vous voulez. Vous n'aurez plus d'avancement, on vous enverra 3 ans et demi au Pôle Nord, vivant sous la tente, à lâcher des ballons météo. Vous voyez le genre. Le message était fort et clair: je la ferme, je ne dis rien à personne...

Je vais vous citer une autre expérience. J'étais au radar, et le NORAD m'appelle pour m'informer qu'un OVNI arrivait vers la côte californienne et qu'il serait dans mon secteur sous peu.

Je leur demandais ce qu'ils voulaient que je fasse. Ils me répondirent: "Rien du tout. Vous observez mais vous ne consignez rien." Nous avons un journal dans lequel nous devons consigner tout événement sortant de l'ordinaire. Mais ils insistèrent bien pour que rien n'y soit consigner. Je pouvais seulement assister au phénomène, rien d'autre. Le NORAD était tout à fait informé, bien entendu que des OVNI circulaient et leur réaction était comme à leur habitude.

Le gouvernement les couvre. Ils ne veulent pas que cela se répande. Pourtant c'est une technologie tellement remarquable... Ces êtres viennent d'on ne sait d'où. J'aimerais que tout le monde soit au courant...

Après le premier événement en Oregon, je rentrais chez moi et en parlai à mon père. Il était "bleu, blanc, rouge" de la tête aux pieds, un vétéran de la deuxième guerre mondiale patriotique au dernier degré... Je lui parlais de ces OVNI que l'on voyait régulièrement et il me répondit: "Non, le gouvernement dit que ce ne sont pas des OVNI". Je lui répliquai que je les avais vus de mes propres yeux sur l'écran radar, et lui: "Allez! Le gouvernement ne me mentirait pas..." Vous voyez... Il y avait en face de lui son fils... Jamais je ne lui mentirais.

Il ne savait plus quel parti prendre... Jusqu'à des années plus tard, après le Watergate: "Hola! Viens t'asseoir et raconte-moi ton histoire. Ils m'ont menti pour une bricole comme le Watergate, alors pour une grosse affaire comme celle-là..."

C'est un camouflage du gouvernement qui ferait mieux de ne pas exister. Il n'y a plus de guerre froide...

Je suis de l'avis du docteur Greer, que la technologie qu'ils ont pourrait nous permettre de stopper l'utilisation des carburants fossiles, arrêter les dommages à la couche d'ozone, etc... Ils ont la

technologie nécessaire. Et le gouvernement est au courant. Ils ont ces extraterrestres, ces vaisseaux spatiaux, la technologie, tout... Qui sont-ils pour camoufler cela alors les autres gouvernements soulèvent le voile, admettent, montrent leurs fichiers... Pourquoi pas notre gouvernement?

Franklin Carter

Technicien Radar US Navy

Ils ne voulurent absolument pas que quiconque apprenne quoi que ce fut de ce que nous avions vu. C'était le début du camouflage... Camouflage devenu incontrôlable.

Mais je sais que le seul peuple qui a gardé le secret jusqu'à aujourd'hui est le peuple américain. Tous les autres peuples savent et acceptent. Et tous les gouvernements aussi (excepté l'Angleterre) acceptent cela.

Neil Daniels

Pilote chez United Airlines

Dans le passé, les pilotes qui avaient vu "quelque chose" et en avaient parlé étaient mis sur la touche. Certains furent interdits de vol et traités comme des "rien du tout"... C'est pour ça que je n'en ai plus parlé pendant de si longues années.

Lieutenant Frederick Fox

Pilote de l'US Navy

On trouve dans la publication JANAP 146 E une section interdisant la révélation de toute information concernant des phénomènes OVNI sous peine d'une amende de 10.000\$ et de dix ans de prison. Il est donc évident que, quelle que soit votre expérience, vous ne tentiez pas de transgresser le secret sans leur permission.

La question ne s'est jamais posée avec le contrôle aérien. Mais dans aucun cas je n'aurais ouvert la bouche. Il y avait un capitaine, Pete Killian, qui avait écrit quelque chose là-dessus dans un livre traitant du sujet OVNI. Il avait été pilote sur les lignes américaines dans les années 50 et avait témoigné devant une commission sénatoriale avoir été témoin à plusieurs reprises de phénomènes OVNI. Un autre capitaine avait, lui, pris une photo d'un OVNI au-dessus de l'aile de son avion. Tous deux, bien sûr, ont été littéralement ridiculisés. Je n'ai jamais eu envie de suivre ce chemin. Aussi, n'ai-je jamais rien déclaré au FAA (Federal Aviation Administration - Bureau Fédéral de l'Aviation) ni aux militaires. Beaucoup de pilotes ne voulaient pas être impliqués là-dedans à cause des pressions et du ridicule qu'ils auraient à subir. Aussi le secret a-t-il été bien gardé...

J'ai un ami très proche qui était pilote de B24 durant la deuxième guerre mondiale et membre de l'OSS (Office of Strategic Services - Bureau de Service Stratégique). Il fût l'une des premières personnes au Japon après les bombes atomiques d'Hiroshima et Nagasaki. Il a fini sur le Projet Bluebook, 13ème section, qui, je crois est la portion top-secret de cette enquête, comme capitaine de l'US Air force. Il est presque octogénaire maintenant, mais il est toujours en activité au grade de Capitaine. Je ne sais pas s'il touche une solde mais je sais qu'avec tout ce temps de service il devrait être au moins Général 3 étoiles, être dans le rang et payé en conséquence. La seule raison pour laquelle ils l'ont gardé en service actif est de maintenir son devoir de réserve et donc de l'empêcher de parler. Il y a certaines choses dont il ne me parlera jamais à cause de ce devoir de réserve, et ce, malgré certaines de mes autorisations d'accès à des informations top-sécrètes dans la Navy, ainsi que des centres d'intérêt communs.

Pour quelle raison le gouvernement, ou certaines de ses agences, juge-t-il nécessaire de maintenir ce silence, ces secrets d'un autre âge. Je pense qu'il est temps pour nous d'agir, d'arrêter cette mascarade. De faire ce pas de géant qui ferait évoluer le genre humain et lui ferait goûter tous les fruits de la vie.

Captaine Robert Salas

Contrôleur du Commandement Stratégique Aérien de l'US Air Force

J'ai rédigé un rapport sur cet incident: c'était dans le journal que j'ai dû rendre. Quand nous nous sommes rendus à la base nous avons été appelé au rapport, immédiatement. Dans la pièce, avec le Commandant, il y avait un de mes amis de l'AFOSI (Air Force Office of Special Investigation - Bureau des enquêtes spéciales de l'Aviation). Il était là, dans le bureau, avec le Commandant. Il m'a demandé le journal, ainsi qu'un bref rapport oral, bien qu'il semblât évident qu'il en sut plus long que nous sur la question. Nous lui fîmes tout de même une rapide relation de l'événement. A la fin il nous demanda à tous les deux de signer un accord de non-révélation disant que c'était une information classée, que nous ne devions la révéler à personne: ni nos collègues, ni nos épouses ou notre famille, ni même en parler entre nous...

Bob Kominski chapeautait la commission chargée d'étudier l'échec (accompagné de tous ces phénomènes) des essais du missile Atlas en 1964. Kominski m'a raconté dans une lettre qu'à un certain moment, son patron lui a rapporté que l'Air Force avait dit: "Arrêtez les enquêtes; n'allez pas plus loin et ne rédigez pas de rapport final". C'est très étrange, spécialement lorsque l'on pense que l'état-major du CINC-SAC avait déclaré qu'il était de la plus grande importance de découvrir ce qui s'était passé ici. Et pourtant les responsables de l'équipe d'investigation ont dû tout arrêter sans même rédiger de rapport final.

Professeur Robert Jacobs

US Air Force

Après un article paru sur l'incident, les gens sont devenus fous. Je commençais à être harcelé au travail. Je recevais d'étranges coups de téléphones durant la journée. La nuit, chez moi, il n'arrêtait pas de sonner, toute la nuit parfois. Trois heures du matin, quatre heures, minuit, dix heures du soir. Ils m'appelaient et commençaient à m'insulter. "On va pas te laisser faire, sale enculé! On va pas te laisser faire!" .C'est tout ce qu'ils disaient. Ils gueulaient ça jusqu'à ce que je raccroche.

Une nuit quelqu'un a fait sauter ma boîte aux lettres en y fourrant un paquet de feux d'artifices. La boîte s'est volatilisée en flammes. Puis vers une heure le téléphone a sonné. Je décroche et quelqu'un me dit: "Tu as vu le feu d'artifice dans ta boîte? Quel beau spectacle, sale enculé!"

Et ça continue encore de temps en temps, depuis 1982...

Je crois que tous ces illuminés que l'on trouve autour de la question extra-terrestre font partie d'un effort concerté pour écarter toute étude sérieuse. A chaque fois que quelqu'un essaye d'étudier le sujet sérieusement, il est complètement ridiculisé. Je suis un professeur à part entière dans une université importante. Mais je suis certain que mes collègues se moquent de moi, disent les pires choses quand ils savent que j'étudie les phénomènes extraterrestres, et ce n'est qu'un aspect de cette réalité qui nous entoure.

Savoir ce qui est arrivé au film est une histoire intéressante en elle-même comme le major Mansmann le raconta, à moi et à d'autres. Quelques temps après que je sois parti, des gars en civil, je pensais à la CIA mais il m'affirma que non, prirent le film, débobinèrent la partie qui montrait l'OVNI, la coupèrent aux ciseaux pour la mettre sur une autre bobine qu'ils rangèrent dans leur attaché-case. Ils ont rendu le reste au Major Mansmann et lui dirent: " Nous n'avons pas besoin de vous rappeler, Major, la gravité d'une brèche dans la sécurité; nous considérons cet incident clos". Puis ils sortirent avec le film: le Major Mansmann ne l'a jamais revu.

Harry Allen Jordan

US Navy

Un lieutenant-colonel que je ne connaissais pas très bien vint et me dit: "Qu'est-ce qui se passe Jordan? Qu'est-ce que vous avez mis dans votre livre de bord?" Il ajouta: "Vous n'avez pas besoin de mettre ça là-dedans".

Maintenant il est très difficile, très difficile pour moi d'écrire ça, particulièrement sur le livre de bord d'un navire. J'avais eu des contacts visuels et j'avais commencé à écrire le mot "OVNI".

James Kopf

US Navy, service cryptographie

Quelques jours après le Commandant et son second firent une brève allocution sur le réseau de télévision interne du bord. C'était la seule manière de s'adresser à l'ensemble des 5000 hommes d'équipage. Le Commandant regarda la caméra et dit, je n'oublierai jamais cela, "J'aimerais rappeler à l'équipage que certains événements qui se produisent à bord d'un vaisseau de guerre sont considérés comme confidentiels et ne devraient pas être abordés avec quiconque sans raison valable". Il ne dit que cela.

Témoignages de Faits et d'Engins Extraterrestres

Tour d'Horizon

Astronaute Edgar Mitchell

mai 1998

En février 1971 l'astronaute Edgar Mitchell effectua un vol sur Apollo 14 a fut le sixième homme à poser le pied sur la Lune. Dans son témoignage, il reconnût le fait que des visites extraterrestres furent effectuées sur la Terre aussi bien que des vaisseaux accidentés ou des découvertes d'outils ou de corps. Il parla aussi de la dissimulation qui a entouré le sujet depuis plus de cinquante ans et le manque d'attention et de contrôle visible du gouvernement. Il est préoccupé par notre intendance de cette Terre et voit comme une vérité notre crise environnementale croissante.

Monseigneur Corrado Balducci

septembre 2000

Monseigneur Balducci est un théologien membre du Vatican et proche du Pape. Il est apparu un grand nombre de fois sur la télévision nationale italienne, déclarant que les contacts avec des extraterrestres sont une réalité, et non pas un phénomène que l'on pourrait imputer à la détérioration du psychisme de certains individus. Il témoigne et explique que ce phénomène est de plus en plus accepté en tant que réalité, non seulement par la populace mais par des personnes cultivées, érudites et crédibles à tous points de vue. Il a l'habitude de présenter les extraterrestres comme des êtres qui font partie de la Création divine et qui ne sont ni des anges ni des démons, bien qu'ils soient probablement d'une essence spirituelle plus évoluée que la nôtre.

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY

WASHINGTON D.C.

OFFICE OF THE DIRECTOR

000014

Memorandum A: Directeur du "Psychological Strategy Board" (Conseil de Stratégie Psychologique)

Sujet: Soucoupes Volantes

1. Je transmets aujourd'hui au National Security Council (Conseil de Sécurité Nationale) une proposition (TAB A) dans laquelle il est conclut que les problèmes rencontrés avec des objets volants non-identifiés semblent avoir des implications pour une guerre psychologique ainsi que pour les services de renseignements et les opérations.
2. Les informations concernant cette opinion sont présentées en détail dans le TAB B.
3. Je suggère que nous discussions, à une prochaine réunion du Conseil, la possible utilisation offensive ou défensive de ces phénomènes à des fins de guerre psychologique.

Walter B. Smith
Directeur

Memorandum à l'attention du Directeur de la Central Intelligence

Envoyé à l'Adjoint du Directeur de la Central Intelligence

Sujet: Objets Volants Non Identifiés

Date: février 1952

1. Le 20 août, la DCI, après un briefing par la OSI sur le sujet susmentionné, a dirigé la préparation d'une NCSID devant être soumise au Conseil relatant le besoin d'effectuer une enquête et d'ordonner aux agences concernées de coopérer dans de telles enquêtes.
2. Dans la tentative de rédiger une telle directive et les études pour les membres du personnel, il est devenu évident à DD/I, AD/SI en fonction et AD/IC, que le problème était plus largement un problème de recherche et développement, et il a été décidé par DD/I d'essayer d'initier une action à travers le Conseil de Recherche et Développement (CR&D). Une conférence a été tenue entre DI/USAF, le Président du CR&D, le DD/I, AD/SI en fonction et AD/IC, à laquelle il a été décidé que le Dr. Whitman, Président du CR&D, enquêterait sur la possibilité d'entreprendre des études de recherche et développement à travers les agences de l'Air Force.
3. Le 6 novembre approximativement, nous avons été avisé par le Président du CR&D que les requêtes auprès des membres du personnel de l'Air Force n'ont pas révélés de faits "non fondés" concernant cette affaire, mais que ces requêtes avaient été soumises à l'Air Defense Command. Nous n'avons reçu aucun message supplémentaire de la part du CR&D.
4. Des rapports récents adressés à la CIA indiquent qu'une action supplémentaire était souhaitée et qu'un autre briefing avait eu lieu le 25 novembre entre les membres du personnel de A-2 et ATIC ayant connaissance de l'affaire. A ce moment-là, les rapports des incidents nous convainquent que quelque-chose est en train de se passer et que cela mérite tout notre attention. Les détails de certains de ces incidents ont été sujets à discussion entre AD/SI et DDCI. Des observations d'objets inexplicables à hautes altitudes et se déplaçant à de très grandes vitesses dans le voisinage des plus importantes installations de défense américaine sont d'une telle nature qu'ils ne peuvent pas être attribués à des phénomènes naturels ou à des types connus de véhicules aériens.
5. OSI procède pour l'instant à la constitution d'un groupe de consultation suffisamment compétent et reconnu afin de réétudier cette affaire et de convaincre les autorités responsables dans la communauté que des études de recherche et développement sur le sujet doivent être entreprises. Ceci peut être fait rapidement sous la tutelle de CENIS.
6. Ci-joint vous trouverez un essai de memorandum adressé au NSC (National Security Council - Conseil National de Sécurité) et une simple directive du NSC établissant cette affaire comme étant un projet prioritaire dans toute la communauté des renseignements, de la recherche et du développement de la défense.

H. Marshall Caldwell

Adjoint au Directeur de la Scientific Intelligence

Date: 29 juillet 1952

A: Mr. A.H.H. MONT

De: V.P. KEAY

Sujet: Soucoupes Volantes

OBJECTIF

Informez que l'Air Force a, pour l'instant, échoué dans le fait d'arriver à une conclusion satisfaisante dans sa recherche à propos des nombreux rapports de soucoupes volantes et disques volants aperçus à travers tous les Etats-Unis.

DETAILS

Mr. N.W. Philcox, Représentant du Bureau de Liaison de l'Air Force, a conclu des arrangements à travers le bureau du Major Général John A. Samford, Directeur de l'Air Intelligence, US Air Force, afin de recevoir un briefing du Commandant Randall Boyd de la Current Intelligence Branch, Division "Evaluation", Air Intelligence, concernant le statut actuel de la recherche au sujet de l'Air Intelligence sur les nombreux rapports se rapportant aux soucoupes volantes et disques volants.

Le Commandant Boyd relata que l'Air Intelligence avait installé à la Base Air Force de Wright Patterson, Ohio, le Centre Technique de l'Air Intelligence, qui a été établi dans le but de coordonner, corrélérer et faire des recherches sur tous les rapports concernant les soucoupes et disques volants. Il mentionna que la recherche l'Air Force a indiqué que les observations de soucoupes volantes se font depuis plusieurs siècles et que le nombre d'observations rapportées varient selon la quantité de publicité faite autour. Il déclara que si l'observation est publiée dans les journaux, immédiatement le nombre d'observations rapportées augmente considérablement et que les citoyens appellent immédiatement et témoignent d'observations qu'ils ont eues plusieurs mois auparavant. Le Commandant Boyd précisa que ces observations rapportées de soucoupes volantes sont triées selon trois classifications:

1. Ces observations qui sont rapportées par des citoyens qui clament avoir vu, depuis le sol, des soucoupes volantes. Ces observations varient dans leur description, couleur et vitesse. Peu de créance est apportée à ces déclarations, qui sont pour certaines, voire toutes, dues à l'imagination ou encore à un quelconque objet ayant traversé le ciel.

2. Observations rapportées par des pilotes commerciaux ou militaires. Celles-ci sont considérées comme plus crédibles par l'Air Force dans la mesure où les pilotes commerciaux et militaires sont expérimentés dans l'aéronautique et ne sont pas supposés voir des objets qui sont totalement imaginaires. Dans chacun de ces cas, l'individu qui rapporte l'observation est interviewé en profondeur par un représentant de l'Air Intelligence si bien qu'une complète description de l'objet observé peut être obtenue.

3. Ces observations qui sont rapportées par des pilotes et pour lesquelles il y a une corroboration additionnelle, tel qu'un enregistrement radar ou observation depuis le sol. Le Commandant Boyd déclara que cette dernière classification constitue 2 ou 3 % du nombre total d'observations, mais que ce sont les rapports les plus crédibles et les plus difficiles à expliquer. Certaines de ces observations sont d'abord effectuées à partir du sol, ensuite sont observées par des pilotes en vol et alors sont prises en chasse par des radars. Il mentionna que dans ces cas, il n'y a aucun doute

que les individus rapportent les observations qu'ils ont effectivement eues dans le ciel. Cependant, il expliqua que ces objets pourraient quand même être des phénomènes naturels et être enregistrés sur radar si il y avait une quelconque discordance électrique dans le ciel.

Il déclara que les soucoupes volantes sont plus fréquemment observées dans des zones où il y a un trafic aérien dense, comme Washington D.C. et New York City. Il mentionna, cependant, que quelques rapports proviennent d'autres parties du pays, voir le territoire entier des Etats-Unis et que des observations ont aussi été rapportées en provenance de lieux éloignées tels que Acapulco, Mexico, Corée et Maroc Français. Il raconta que les observations mentionnées dans la dernière classification n'ont jamais été expliquées de manière satisfaisante. Il a précisé, néanmoins, qu'il était toujours possible que ces objets soient des phénomènes naturels ou quelque type de perturbations atmosphériques. Il déclara qu'il n'était pas tout à fait impossible que les objets aperçus puissent être des vaisseaux d'une autre planète, comme Mars. Il dit que jusqu'à présent il n'existe rien pour accréditer cette théorie mais la possibilité n'est pas mise de côté. Il mentionna que l'Air Intelligence est pratiquement certaine que ces objets ne sont pas des vaisseaux ou des missiles en provenance d'autre nation de ce monde. Le Commandant Boyd déclara qu'une enquête intensive est en ce moment-même menée par l'Air Intelligence et que jusqu'à présent quand des observations crédibles sont reçues, l'Air Force tente à chaque fois de lancer un jet d'interception afin d'obtenir une meilleure vision de ces objets. Cependant, de récentes tentatives dans cette voie ont indiqué que quand le pilote du jet approche de l'objet, celui-ci disparaît de sa vue.

RECOMMANDATION:

Aucune. Ce qui précède est pour votre information.

Memorandum pour le Directeur de la Central Intelligence

Envoyé à l'Adjoint du Directeur

Sujet: Soucoupes volantes

Date: 24 Septembre 1952

1. Récemment, une enquête à été menée par le Bureau de l'Intelligence Scientifique afin de déterminer si il y avait des implications de sécurité nationale concernant le problème des "objets volants non-identifiés", à savoir les soucoupes volantes; si une étude adéquate et une recherche étaient en cours sur le sujet ayant pour sujet la relation de celui-ci avec des implications sur la sécurité nationale; et quelles enquêtes et recherches ultérieures devraient être effectuées, par qui et sous quelle égide.

2. Il a été découvert que la seule unité du Gouvernement actuellement à l'étude de ce problème est le Directoire de l'Intelligence, USAF, qui a chargé le Centre Technique de l'Air Intelligence (ATIC) d'effectuer des enquêtes sur les rapports d'observations. A l'ATIC, il y a un groupe de 3 officiers et 2 secrétaires chez qui arrivent, à travers les réseaux officiels, tous les rapports d'observations. Ce groupe conduit l'enquête sur les rapports en consultation avec des membres du personnel technique de l'Air Force et du civil, comme il avait été demandé. Un système mondial de rapport a été institué et certaines des plus importantes bases de l'Air Force ont été ordonnées d'intercepter des objets volants non identifiés. L'enquête est menée au cas-par-cas et est destinée à produire une explication satisfaisante de chaque observation individuelle. L'ATIC a conclu un accord avec le Battelle Memorial Institute afin que ce dernier puisse créer une machine au système indexant les rapports officiels d'observations.

3. Depuis 1947, l'ATIC a reçu approximativement 1500 rapports officiels d'observations ainsi qu'un énorme volume de lettres, appels téléphoniques et articles de presse. Pendant le seul mois de juillet 1952, un total de 250 rapports officiels a été recensé. Sur les 1500 rapports, l'Air Force compte 20% de faits non-expliqués et sur ceux reçus entre janvier et juillet 1952 il y a 26% de cas non-expliqués.

4. Dans son enquête sur le problème, une équipe du Bureau de l'Intelligence Scientifique de la CIA a consulté un représentant du Groupe d'Etudes Speciales de l'Air Force; discuté avec les personnes en charge du Projet Air Force à la Base de l'Air Force de Wright-Patterson; revu un volume considérable de rapports de renseignements; vérifié avec la presse Soviétique et les services de diffusion; et a discuté avec trois consultants de la CIA qui ont des connaissances larges des domaines techniques concernés.

5. Il a été conclu que l'étude de l'ATIC est probablement valide si le sujet est limité à une explication au cas-par-cas. Cependant, cette étude ne résout pas les aspects les plus fondamentaux du problème. Ces aspects doivent déterminer définitivement les phénomènes variés qui sont à l'origine de ces observations et découvrir les moyens par lesquels celles-ci sont produites, et leurs effets visuels ou électroniques, peuvent être identifiés immédiatement. Les consultants de la CIA ont déclaré que ces solutions seraient probablement trouvées aux limites ou juste au-delà de nos connaissances actuelles concernant les phénomènes atmosphériques, ionosphériques et extraterrestres, avec la possibilité supplémentaire du fait que la dispersion actuelle de déchets nucléaires puisse aussi être un

facteur. Ils recommandèrent qu'un groupe d'étude soit formé afin de remplir ces trois fonctions:

a. analyser et systématiser les facteurs qui constituent le problème fondamental;

b. déterminer les domaines fondamentaux de la science qui doivent être approfondis afin de rechercher une compréhension du phénomène impliqué; et

c. faire des recommandations sur le début d'une recherche appropriée.

Le Dr. Julius A. Stratton, Vice Président du Massachusetts Institute of Technology, a indiqué à la CIA qu'un groupe pourrait être créé à l'Institut. Similairement, le Projet Lincoln, projet au ITT de défense aérienne de l'Air Force, pourrait être mené avec le même sens des responsabilités.

6. Le sujet des soucoupes volantes contient deux éléments dangereux qui, dans une situation de tension internationale, pourrait avoir des implications sur la sécurité nationale. Ces éléments sont:

a. Psychologique - Avec l'aide des rapports d'observations à travers le monde entier, il a été prouvé que, pendant le temps de l'enquête, il n'y a eu dans la presse Soviétique aucun rapport ou commentaire, même satirique, de soucoupes volantes; bien que Gremyko ait fait une mention humoristique sur le sujet. Avec une presse contrôlée par l'Etat, ceci ne peut résulter que d'une décision politique officielle. La question est dès lors de savoir si oui ou non les observations:

- (1) peuvent être contrôlées
- (2) peuvent être prévues, et
- (3) peuvent être utilisées, dans le cas d'une guerre psychologique, offensivement ou défensivement.

L'intérêt public pour le phénomène, qui est confirmé dans la presse américaine et dans la pression sur l'Air Force pour obtenir une enquête, indique qu'une proportion non négligeable de notre population est mentalement conditionnée à l'acceptation de l'incroyable. Dans ce fait réside le potentiel pour le déclenchement d'une hystérie et d'une panique massive.

b. Vulnérabilité aérienne - Le Système d'Alerte Aérienne des Etats-Unis dépendra inévitablement et toujours d'une combinaison de suivis radars et d'observations visuelles. l'U.R.S.S. est considérée comme étant actuellement capable de lancer une attaque aérienne sur les Etats-Unis, à n'importe quel moment; il peut y avoir des douzaines d'observations officielles ainsi que plusieurs observations non-officielles. A n'importe quel moment de l'attaque, nous sommes à l'heure actuelle incapable de distinguer instantanément une réelle arme ou un leurre, et alors que la tension monte, nous prenons le risque croissant de subir de fausses alertes et même de prendre une attaque réelle pour un leurre.

7. Chacun de ces problèmes sont par essence opérationnels et présentent des facteurs flagrants d'intelligence.

8. d'un point de vue opérationnel, les actions suivantes sont requises:

a. Des actions immédiates devraient être prises afin d'améliorer l'identification autant visuelle qu'électronique des leurres pour que, en cas d'attaque, une identification instantanée et positive d'avions ou missiles ennemis puisse être faite.

b. Une étude doit être menée afin de déterminer quelle utilisation, si il en existe, pourrait être donnée par les organisateurs américains d'une guerre psychologique à partir de ces phénomènes et quelles défenses, si il en existe, devraient être organisées afin d'anticiper des éventuelles tentatives soviétiques d'utilisation de ces phénomènes.

c. Afin de minimiser le risque de panique, une politique nationale devrait être établie concernant ce qui devait être dit au public à propos de ces phénomènes.

9. d'autres problèmes de renseignements qui requièrent approfondissement:

a. Le niveau actuelle de connaissance des soviétiques à propos de ces phénomènes.

b. Des possibles intentions et capacités des soviétiques d'utiliser ces phénomènes au dépend des intérêts américains.

c. La raison du silence dans la presse soviétique concernant les soucoupes volantes.

10. Une recherche supplémentaire, différente de celle menée par l'Air Force en ce qui concerne son sens et sa particularité, sera nécessaire afin de satisfaire les besoins opérationnels et de renseignements. Les responsabilités de l'Intelligence, dans cette enquête concernant le rassemblement et l'analyse des faits, ne pourront être déchargées qu'après avoir déterminé d'une manière exacte la nature des phénomènes.

11. Je considère ce problème d'une telle importance qu'il devrait être mentionné au Conseil National de Sécurité afin qu'une action à travers tous les membres de la communauté soit entreprise.

E. MARSHALL CHADWELL

Assistant du Directeur de la Scientific Intelligence

Contrôleurs Radar et Pilotes

Introduction

Cette partie de témoignages traite spécifiquement de rencontres avec des pilotes, des cas radars et de cas similaires. On devrait souligner que pendant des décennies, les gens qui étaient sceptiques par rapport au sujet OVNI ont déclaré que si ces objets étaient réels, ils auraient été suivis sur radar. Nous n'avons pas moins de 20 témoins de l'Air Force, des Marines, de la Navy, de l'Army et des autorités civiles des Etats-Unis et de l'étranger et qui sont des contrôleurs aériens qualifiés et des pilotes qui ont vu et suivis ces objets sur radar. Notez s'il vous plaît que ces personnes soulignent bien que ces objets n'étaient pas des ballons météo; ce n'était pas des inversions; ce n'était pas des gaz des marais. C'était des engins structurés volant souvent à des milliers de kilomètres/heure, s'arrêtant soudainement, volant d'une manière non linéaire. Ces objets ont été suivis (au radar, Ndt), parcourant d'un point à l'autre des centaines de kilomètres ou plus durant le temps d'un balayage radar. Ce sont des objets solides. Ils sont métalliques et ils donnent des retours radar forts et non ambigus.

Ce n'est pas une situation où nous avons juste un ou deux témoins, et vous devez considérer cela très sérieusement lorsque vous évaluez l'évidence des faits: avoir plus d'une douzaine de ces témoins sur bande magnétique témoignant que ces objets ont été suivis sur radar, et certaines fois par une douzaine de radars les suivant en même temps, signifie que nous traitons d'engins actuels, réels, physiques et technologiques, pas de quelque-chose d'imaginaire, pas de quelque-chose qui soit une hallucination de masse et pas de quelque-chose qui puisse être décrit comme une sorte d'anomalie. Comme l'a souligné le Colonel de l'Air Force Charles Brown, le projet Grudge ("rancoeur", Ndt) de l'Air Force, depuis 1950 déjà, comportait des confirmations radar de ces objets par des radars au sol, des observateurs au sol, des radars aéroportés et des observateurs en vol, et, "rien de mieux que ça." Beaucoup de ces témoins ont aussi observé ces objets retournant plusieurs nuits de suite sur des zones similaires et ont vérifié leur équipement rigoureusement pour être sûr que ce n'était pas des défauts techniques dans le logiciel ou le matériel.

Ces faits sont bien-sûr explosifs. Le témoignage de ces témoins balaye l'argument que ces objets n'existent pas parce-que nous avons, en plus de leur déposition, les relevés radars; nous avons de la documentation sur ces événements; et nous avons des personnes qui ont participé à de tels événements allant des années 1940 jusqu'au années 1990.

John Callahan

Chef de Division de la FAA, octobre 2000

Pendant 6 ans M. John Callahan était le Chef de Division de la Branche Accidents et Investigations de la FAA (Federal Aviation Administration, Ndt) à Washington DC. Dans son témoignage, il parle du vol d'un 747 de la Japan Airlines en 1986 qui a été suivi par un OVNI pendant 31 minutes dans le ciel de l'Alaska. L'OVNI a aussi suivi un vol d'United Airlines jusqu'à ce que l'avion atterrisse. Il y a eu confirmation visuelle aussi bien que confirmation radar depuis l'avion et depuis le sol. Cet événement a été assez significatif pour que l'Administrateur de la FAA, l'Amiral Engen, tienne un briefing le jour suivant auquel le FBI, la CIA, l'équipe d'étude scientifique du Président Reagan et d'autres ont participé. L'évidence de la bande magnétique radar, les communications du trafic aérien et des rapports papiers ont été rassemblés et présentés. En conclusion de ce meeting, les membres de la CIA ont informé tout le monde présent que "ce meeting n'avait jamais eu lieu" et que "cet incident n'avait jamais été enregistré". Ne réalisant pas qu'il existait d'autres évidences, ils ont confisqué seulement les évidences présentées, mais M. Callahan a pu sécuriser les évidences audio et vidéo de l'événement.

John Callahan: ...Maintenant dans les 747 ils existe un radar dans le nez qui signale le mauvais temps au-dehors. Donc son radar accroche une cible. Il voit cette cible avec ses yeux. Et la cible, d'après la manière dont il l'a décrite, était une gigantesque boule avec des lumières tout autour. Et je crois qu'il a dit que c'était quatre fois plus gros qu'un 747!

Et le militaire a dit quelque-chose comme, oui, je l'ai vu à 35 miles au nord d'Anchorage...

L'OVNI rebondissait autour du 747. Et lorsqu'il disait cela, le militaire le coupait et disait, il est maintenant à 2:00 ou 3:00 et il confirmait la position. Le contrôleur militaire a ce qu'ils appellent un

radar sachant l'altitude, et ils ont des radars à longue et courte portée. Donc s'ils ne l'accrochent pas avec un système, ils l'accrochent avec un autre. Et si vous écoutez le militaire, à un moment il dit, je l'ai sur le radar d'altitude ou le radar de distance, ce qui indique qu'ils avaient une cible sur leur système. Ils répètent cela pendant la majeure partie des 31 minutes...

Ensuite le jour suivant, j'ai reçu un appel téléphonique de quelqu'un du Groupe d'Etude Scientifique [du Président Reagan], ou de la CIA, je ne suis pas sûr de qui il s'agissait lors du premier appel. Ils avaient des questions sur l'incident. J'ai dit: "je ne sais pas de quoi vous parlez, vous voulez probablement appeler l'Amiral" [l'Administrateur de la FAA Engen]. Quelques minutes plus tard, l'Amiral m'appella et me dit qu'il a fixé un briefing le lendemain matin à 9:00. "Apporte tout ce que tu as. Amène tout le monde là-bas et donne-leur tout ce qu'ils veulent. Nous voulons sortir de cela. Laisse-les juste faire ce qu'ils veulent". Donc je suis venu avec tous les gens du Centre Technique. Nous avions toutes sortes de boîtes pleines de données que nous avions imprimées; ça remplissait la pièce. Ils ont fait entrer trois personnes du FBI, trois personnes de la CIA, et trois personnes de l'Equipe d'Etude Scientifique du Président Reagan, je ne sais pas qui étaient les autres gens mais ils étaient tous excités...

A la fin, ils ont fait jurer toutes les autres personnes dans la pièce que ce n'était jamais arrivé. Nous n'avions jamais assisté à cette réunion. Et ça n'a jamais été enregistré.

Steven Greer: Qui a dit cela? Qui disait cela?

John Callahan: C'était un des gars de la CIA. Ok? Qu'ils n'avaient jamais été là et que cela ne s'était jamais passé. A ce moment j'ai dit, bon je ne sais pas pourquoi vous dites cela. Je veux dire, il y avait quelque-chose là-bas et si ce n'était pas le bombardier furtif, alors vous savez, c'est un OVNI. Et si c'est un OVNI, pourquoi ne voudriez-vous pas que les gens le sachent? Oh, ils sont tous devenus excités là-dessus. Tu ne veux même pas dire ces mots. Il a dit que c'était la première fois qu'ils avaient 30 minutes de données radar sur un OVNI. Et ça les démange d'y mettre leurs mains et de découvrir ce que c'est et ce qui se passe réellement. Il dit que s'ils disent au public américain qu'ils sont tombés sur un OVNI là-bas, cela causerait la panique dans le pays. Donc de ce fait, tu ne peux pas en parler. Et ils sont en train de prendre toutes ces données...

Lorsqu'ils ont lu les rapports qui sont arrivés, la FAA a décidé qu'elle devait se protéger elle-même, "tu ne peux pas dire que tu as vu une cible", même si c'est ce qu'il a dit. Donc ils lui ont fait changer son rapport pour dire "symboles de position", ce qui ne fait pas penser à une cible. Bon si ce n'est pas une cible, alors beaucoup d'autres symboles de position que nous repérons [sur radar] ne sont pas non plus des cibles. Et lorsque j'ai lu cela, j'ai pensé "oh, il y a quelque-chose de louche ici, quelqu'un s'inquiète de quelque-chose et ils sont en train d'essayer de dissimuler tout cela".

Lorsque la CIA nous a dit que ce n'était jamais arrivé et que nous n'avions jamais assisté à cette réunion, je pense que c'était parce-qu'ils ne voulaient pas que le public sache que cela continuait. Normalement, nous sortirions une sorte d'annonce comme quoi telle ou telle chose était arrivée...

Les seuls qui voient un OVNI dans les programmes TV sont les "rednecks" qui vont chasser les alligators la nuit. Tu ne trouves pas d'initiés ou de professionnels qui disent "hey, laisse-moi te raconter ce que j'ai vu la nuit dernière". Ils ne montrent pas ça aux Etats-Unis. Donc si tu dis que tu as vu un OVNI, tu te mets toi-même dans la catégorie des simples d'esprit. C'est probablement une des raisons pour laquelle tu n'en entends pas parler. Mais aussi loin que je suis concerné, j'ai vu un OVNI chasser un 747 japonais à travers le ciel pendant plus d'une demi-heure sur radar. Et c'est plus rapide, d'après ce que je connais, que n'importe quel appareil que nous possédons.

Bon j'ai été impliqué dans beaucoup de camouflages avec la FAA. Lorsque nous avons fait le rapport au staff Reagan, j'étais derrière le groupe qui était là-bas. Et lorsqu'ils parlaient aux gens présents dans la salle, ils ont fait jurer à tous ces gens que cela n'était jamais arrivé. Mais ils ne m'ont jamais fait jurer que ce n'était jamais arrivé. Et cela m'ennuie toujours que nous ayons ces choses qui continuent et, lorsque tu vois quelque-chose à la TV ou que tu entends quelque-chose à la radio, les news, c'est dénigré comme si ce n'était pas là. Cela a été dur de ne rien dire.

Cela m'ennuie encore d'avoir vu tout cela, je sais tout cela, et je traîne cela, et personne ne veut poser la question pour avoir la réponse. Et cela m'irrite quelque peu. Et je ne pense pas que notre

gouvernement devrait être établi de cette manière. Je pense que lorsque nous avons quelque-chose comme cela, nous pouvons probablement découvrir plus sur ce qu'il se passe dans le monde [mais pas le dissimuler]. S'ils [les OVNI] peuvent voyager aussi loin, cette distance avec ce type de machines, qui sait ce qu'ils pourraient faire ici pour la santé de la nation, des gens, la nourriture qu'ils pourraient leur donner, les cancers qu'ils pourraient guérir. Ils doivent savoir plus de choses que nous pour voyager à cette vitesse.

Pour les gens qui disent que si ces OVNI existaient, ils seraient un jour sur les radars et il y aurait des professionnels qui les verraient, je peux leur dire qu'en 1986 il y avait assez de professionnels qui l'ont vu. Cela a été apporté aux quartiers généraux, les quartiers généraux de la FAA, à Washington D.C. L'administrateur a vu la cassette de cela. Les gens qui ont été débriefés, ils ont tous vu. L'Equipe d'Etude Scientifique du Président Reagan, trois de ces professeurs, docteurs, ils l'ont vu. Ce sont eux qui ont vérifié mes propres pensées au sujet de cela. Ils étaient très, très excités au sujet des données. Ils ont dit que c'était la seule fois qu'un OVNI avait été enregistré sur radar pendant une durée de quelques 30 minutes. Et ils avaient toutes ces données à regarder...

Ce que je peux vous dire, c'est ce que j'ai vu de mes propres yeux. J'ai une cassette vidéo. J'ai la cassette des enregistrements radio. J'ai les rapports qui ont été remplis qui confirmeront ce que je vous dis. Et je suis un de ceux que vous appelez les "hauts officiels du gouvernement" dans la FAA. J'étais Chef de Division. J'étais seulement trois ou quatre rangs après Amiral...

Observation d'un trafic non-identifié par le vol 1628 de Japan Airlines
le 18 novembre 1986

BROUILLON

ANC ARTCC

Annexe 1 Index

Annexe 2 Chronologie des Evènements

Annexe 3 Transcription

Annexe 4 Graphique du plan de vol

Annexe 5 Rapports du personnel

Annexe 6 Rapport opérationnel quotidien, Formulaire de la FAA 7230-4

Annexe 7 Enregistrements de position, Formulaire FAA 7230-10

Annexe 8 Enregistrement Continu de Données ZAN EARTS (données de suivi radar)

Departement du Transport des USA

Administration Fédérale de l'Aviation

Memorandum

Anchorage ARTCC, Alaska

Date: 9 janvier 19??

Sujet: INFORMATION - Transcription concernant un incident impliquant le vol 1628 de Japan Airlines le 18 novembre 1986 à approximativement 0218 UTC

De: Quentin J. Gates,

Air Traffic Manager
ANC ARTCC

Cette transcription couvre la période entre le 18 novembre 1986 0214 UTC et le 18 novembre 1986 0259 UTC.

Entités ayant effectué des transmissions

- Vol 1628 de Japan Airlines (JL1628)
- Secteur Combiné R/D15 de l'ARTCC d'Anchorage, Alaska (R/D15)
- Secteur D15 de l'ARTCC d'Anchorage (D15)
- Secteur R15 de l'ARTCC d'Anchorage (R15)
- Centre de Commande des Opérations Régionales (ROCC)
- Vol 69 de United Airlines (UA69)
- TOTEM71 (TOTEM71)
- Contrôle d'Approche de Fairbanks (APCH)

Je certifie par le présent memorandum que ce qui suit est une transcription exacte des conversations entendues sur le présent sujet.

Anthony M. Wylie
"Quality Assurance Specialis"
ARTCC d'Anchorage

Departement du Transport des USA

Administration Fédérale de l'Aviation

Memorandum

Date: 18 décembre 1986

Sujet: INFORMATION - Observation d'un trafic non-identifié par Japan Airlines

De: Responsable du Trafic Aérien de l'ARTCC d'Anchorage, ZAN-1

A: Directeur - Division du Trafic Aérien, AAL-500

A l'attention de: Spécialiste de l'Evaluation, AAL-514

La chronologie ci-jointe résume les communications et actions du vol 1628 de Japan Airlines le 18 novembre 1986.

Les données radar enregistrées par le Centre d'Anchorage ne confirment pas la présence d'un trafic tel que celui mentionné par le vol 1628. Aucune autre information n'a été reçue de sources militaires ou civiles depuis ces observations.

Le Major Johnson du Centre de Commande des Opérations Régionales d'Elmendorf (ROCC) vérifie les enregistrements et se renseigne auprès des membres du personnel opérationnel pour de plus amples détails. Il nous fera parvenir, dès que possible, toute information supplémentaire en provenance du centre d'Anchorage.

N'hésitez pas à contacter Tony Wylie, spécialiste assurance qualité, au 169-1162 si vous avez des questions ou désirez de plus amples informations.

Original signé par Quentin J. Gates

Ce qui suit est un résumé chronologique des prétendues observations d'un avion (plutôt un objet volant) par le vol 1628 de Japan Airlines le 18 novembre 1986.

Toutes les heures mentionnées sont des heures UTC approximatives, sauf mention contraire.

0219 - Le pilote du JL1628 demanda une information sur le trafic aérien au contrôleur du secteur ZAN-15. Quand le contrôleur lui renseigna qu'il n'y avait pas de trafic dans les alentours, JL1628 répondit qu'il y avait un trafic dans la même direction à approximativement 1 mile en face de lui, et qu'il semblait être à leur altitude. Quand on lui a demandé de donner des identifications de l'objet, le pilote a répondu qu'il ne pouvait voir que des lumières blanches et jaunes.

0225 - ZAN contacta le ROCC et leur demanda si ils avaient reçu des retours radars près de la position de JL1628. Le ROCC répondit qu'il recevait un retour radar faible à la position 10 heures de JL1628 à 8 miles.

0227 - Le ROCC contacta ZAN pour lui signifier qu'il ne recevait plus de retour radar dans le voisinage de JL1628.

0231 - JL1628 mentionna que "l'avion" était "assez grand", au moment-même où le contrôleur de ZAN approuva les changements direction nécessaires afin d'éviter le trafic.

0232 - JL1628 demanda et obtenu l'autorisation de descendre de palier FL350 à FL310. Quand on a demandé au pilote si l'objet volant descendait aussi, le pilote répondit qu'il descendait "en formation".

0235 - JL1628 demanda et obtenu un changement de cap au deux un zéro (210). L'avion était alors dans le voisinage de Fairbanks et le ZAN contacta le Contrôle d'Approche de Fairbanks et leur demanda si ils avaient un retour radar autour de JL1628. Le Contrôle de Fairbanks répondit qu'il n'avait rien.

0236 - On demanda à JL1628 de faire un 360° et de dire si l'objet était toujours avec lui.

0238 - Le ROCC appela ZAN et le renseigna qu'il avait confirmé un "vol de deux" à la position de JL1628. Il mentionna qu'il avait "d'autres équipements en train de voir ça", et que c'était seulement une cible banale.

0239 - JL1628 dit à ZAN qu'il n'a plus l'objet en vue.

0242 - Le ROCC mentionne que c'est comme si l'objet avait basculé du côté arrière droit de JL1628, bien qu'il ne puisse plus le suivre sur écran.

0244 - JL1628 avise que l'objet est maintenant à 9 heures.

0245 - Le ZAN demanda à un vol United Airlines situé plus au nord, et après avoir discuté avec le pilote, de faire un virage de 10° afin de confirmer l'objet.

0248 - JL1628 dit au ZAN que l'objet est maintenant à 7 heures, à une distance de 8 miles.

0250 - Le vol United Airlines situé au nord, mentionna qu'il avait le vol Japan Airlines en vue, à contre-jour, et ne pouvait voir aucun autre trafic.

0253 - JL1628 mentionna qu'il n'avait plus de contact visuel avec l'objet.

Une profonde analyse des données de suivi radar de l'ANC ARTCC ne révéla aucune cible dans le voisinage proche de JL1628.

RAPPORT DU PERSONNEL

ADMINISTRATION FEDERALE DE L'AVIATION

Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage

Ce qui suit est un rapport sur l'incident impliquant l'avion JL1628 le 18 novembre 1986 à 0230 UTC.

Mon nom est Carl E. Henley (HC), je suis employé par l'Administration Fédérale de l'Aviation en tant que Spécialiste du Contrôle du Trafic Aérien au Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage (ARTCC), Alaska.

Durant la période entre le 17 novembre 1986 à 2030 UTC et le 18 novembre 1986 à 0430 UTC j'étais de service à l'ARTCC d'Anchorage. J'ai travaillé à la position D15 du 18 novembre 1986 à 0156 UTC au 18 novembre 1986 à 0230 UTC.

A approximativement 0225Z, alors que je suivais JL1628 sur le radar du secteur D15, l'appareil nous a demandé une information sur l'objet. Je lui ai répondu qu'il n'y avait aucun objet dans ce voisinage. L'avion mentionna qu'il y avait du trafic à 12 heures à la même altitude. J'ai demandé à JL1628 si il voulait une altitude plus élevée ou plus basse et le pilote a répondu négativement. J'ai vérifié avec le ROCC pour voir si ils avaient du trafic militaire dans la zone et pour voir si ils avaient des cibles radar dans cette zone. ROCC avait des cibles dans cette zone à la même position rapportée par JL1628. Plusieurs fois, j'ai eu de brefs retour radars quand JL1628 me mentionnait qu'il avait du trafic. JL1628 me demanda plus tard pour pouvoir descendre à 210°, j'ai accepté les déviations nécessaires de JL1628 afin de pouvoir éviter l'objet. L'objet est resté avec JL1628 tout au long du virage et est descendu dans la zone de FAI, j'ai demandé à JL1628 de faire un 360° pour voir si il pouvait identifier l'appareil, il perdit le contact momentanément, à ce moment-là j'ai observé un contact radar à la position 6 heures 5 miles. J'ai alors dirigé le vol UA69 situé plus au nord, et après avoir reçu leur accord, vers Anchorage afin de vérifier si ils pouvaient identifier l'appareil, mais il ne mentionèrent aucun autre objet, à ce moment JL1628 avait perdu le contact avec l'objet. De plus, un C-130 militaire situé plus au sud mentionna qu'il avait le plein de carburant et qu'il pouvait aller jeter un coup d'oeil, je l'ai dirigé vers le vol et l'ai fait monter à FL240, lui non plus n'avait pas de contact.

Note: j'ai demandé à JL1628 de renseigner le type ou marquages l'appareil. Il ne pouvait pas l'identifier mais rapporta qu'il voyait des lumières blanches et jaunes. J'ai demandé à JL1628 de me donner les conditions de vol et me répondit qu'il faisait clair et sans nuage.

Carl Henley

19 novembre 1986

RAPPORT DU PERSONNEL

ADMINISTRATION FEDERALE DE L'AVIATION

Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage

9 janvier 1987

Ce qui suit est un rapport sur l'incident impliquant l'avion JL1628 le 18 novembre 1986 à 0218 UTC.

Mon nom est Samuel J. Rich (SR), je suis employé par l'Administration Fédérale de l'Aviation en tant que Spécialiste du Contrôle du Trafic Aérien au Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage (ARTCC), Alaska.

Durant la période entre le 18 novembre 1986 à 0035 UTC et le 18 novembre 1986 à 0835 UTC j'étais de service à l'ARTCC d'Anchorage. J'ai travaillé à la position D15 du 18 novembre 1986 à 0230 UTC au 18 novembre 1986 à 0530 UTC.

Je suis revenu de ma pause vers 0218 UTC pour relever Mr. Henley au secteur R/D15. Durant la procédure pour relever Mr. Henley j'ai entendu le pilote du JL1628 demander si nous avions du trafic près de sa position. J'ai continué à suivre sur radar JL1628 pendant que Mr. Henley me donnait un rapide briefing de la situation. J'ai suivi sur écran la situation pendant approximativement 12 minutes pendant lesquelles j'ai supposé que la position D15 et Mr. Henley avait bougé pour la position R15. Pendant la période de 12 minutes, j'ai entendu le pilote de JL1628 rapporter que les lumières étaient blanches et jaunes. Après que l'échelle du radar ait été réduite à approximativement 20 miles j'ai observé un retour radar à la position que le pilote avait mentionnée.

Après avoir déduit la position D15, j'ai appelé le ROCC à approximativement 0230 UTC pour demander si ils avaient du trafic aérien militaire en opération près de JL1628. Le ROCC répondit qu'ils n'avaient aucune opération militaire dans cette zone. Je leur ai alors demandé si ils pouvaient voir du trafic près de JL1628. Le ROCC mentionna qu'ils n'avaient aucun trafic près de JL1628 à la position où nous l'avions eu.

J'ai demandé au ROCC si ils avaient un appareil qui pouvait aller à la rencontre de JL1628, ils me répondirent qu'ils me rappelleraient. Je n'ai reçu aucune réponse à ma demande de vérification.

Samuel J. Rich

Spécialiste du Contrôle du Trafic Aérien

ARTCC Anchorage

RAPPORT DU PERSONNEL

ADMINISTRATION FEDERALE DE L'AVIATION

Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage

9 janvier 1986 (??)

Ce qui suit est un rapport sur l'incident concernant le vol Japan Airlines 1628 (JL1628), au nord de Fairbanks, Alaska le 18 novembre 1986 à 0218 UTC.

Mon nom est John L. Aarnink (AA), je suis employé par l'Administration Fédérale de l'Aviation en tant que Spécialiste du Contrôle du Trafic Aérien au Centre de Contrôle du Trafic Aérien de la Route d'Anchorage (ARTCC), Alaska. Durant la période entre le 17 novembre 1986 à 2230 UTC et le 18 novembre 1986 à 0630 UTC, j'étais de service à l'ARTCC d'Anchorage. J'ai travaillé à la position C15 du 18 novembre 1986 à 0218 UTC au 18 novembre 1986 à 0250 UTC, approximativement.

J'étais en chemin pour prendre ma pause quand j'ai remarqué une activité inhabituelle sur les positions du secteur 15. Je me suis branché sur la position C15 et les ai assisté en répondant au téléphone avec le système "mains libres" et en prenant les actions nécessaires. En ce qui concerne spécifiquement l'incident, j'ai suivi sur écran les transmissions des appareils et observé sur le radar que les informations coïncidaient avec les informations que le pilote du JL1628 avaient rapportées. J'ai coordonné avec le ROCC sur les lignes BRAVO et CHARLIE. Ils confirmèrent qu'ils avaient aussi eu des données à la même position. Aux alentours de l'intersection CAWIN, je n'ai plus eu les informations et le pilote mentionna qu'il ne voyait plus le trafic. J'ai appelé le ROCC et ils rapportèrent qu'ils avaient perdu la cible. Je me suis ensuite débranché de la position et suis parti en pause.

John L. Aarnink

Spécialiste du Contrôle du Trafic Aérien

ARTCC d'Anchorage

Sgt. Chuck Sorrells

US Air Force (retraité), décembre 2000

Chuck Sorrells était militaire de carrière de l'Air Force en poste à la base de l'Air Force d'Edwards en 1965 lorsque non pas un, mais au moins sept OVNI sont apparus au-dessus de celle-ci, bougeant de manière extraordinaire à des vitesses énormes, faisant des virages à angle droit et d'autres manoeuvres qu'aucun avion connu ne pouvait faire à l'époque. Ils sont apparus sur de multiples radars, ont été observés visuellement par plusieurs personnes, et un officier spécial OVNI a autorisé un jet à aller intercepter ces objets. Cet événement a duré cinq ou six heures. Une transcription éditée de la cassette audio de cet événement suit son témoignage.

M. Michael W. Smith

US Air Force, novembre 2000

Michael Smith était contrôleur aérien de l'Air Force dans l'Oregon et, de ce fait, au Michigan. Sur ces deux installations, lui et d'autres ont été témoins d'OVNI pistés sur radar et bougeant à des vitesses extraordinaires. Il confirme aussi que le personnel devait maintenir le secret concernant ces observations, et que le NORAD, le North American Air Defense Command, était parfaitement au courant de ces événements. En fait, lors d'un événement au Michigan, le NORAD était pleinement engagé, et dirigeait des B-52 retournant à la base entourés d'OVNI.

Commandant Graham Bethune

US Navy (retraité), novembre 2000

Le Commandant Graham Bethune est un commandant pilote en retraite de la Navy avec une autorisation top-secret. Il a été commandant d'un avion VIP qui transportait des officiers et des civils de hauts rangs de Washington D.C. Dans son témoignage il explique qu'il transportait un groupe de VIP et d'autres pilotes jusqu'à Argentia, Terre-Neuve, lorsqu'ils ont tous été témoins d'un OVNI de 300 pieds (100m, Ndt) qui a parcouru 10'000 pieds (3'000m, Ndt) tout droit en une fraction de seconde en direction de leur avion et il était sur le radar. Il a abondamment documenté cet événement.

M. Enrique Kolbeck

Contrôleur aérien senior, octobre 2000

M. Enrique Kolbeck est contrôleur aérien à l'aéroport international de Mexico City. Dans son témoignage, il parle des fréquentes observations d'OVNI qui sont observés visuellement sur radar. Ils sont chronométrés à des vitesses énormes et ils font des virages en épingle à cheveux presque instantanément. Sur les 140 contrôleurs aériens de l'aéroport, il estime que plus de 50 ont vu ces phénomènes. Lors d'une observation, 32 contrôleurs ont simultanément vu la même lumière rouge et blanche volant autour d'un avion conventionnel qui atterrissait. Il y a eu des rapports des quatre centres de contrôle aérien à Mexico sur ces OVNI.

Dr Richard Haines

novembre 2000

Le Dr Haines a été chercheur scientifique de la NASA depuis le milieu des années 60. Il a travaillé sur les programmes Gemini, Apollo et Skylab ainsi que sur d'autres. Pendant ces 30 dernières années, le Dr Haines a compilé plus de 3'000 cas d'observations visuelles et radars inhabituelles de phénomènes aériens inexpliqués. Il note que beaucoup de cas étrangers apparaissent aussi dans la littérature et sont très similaires dans leur nature aux rapports américains. Dans un cas ici en Amérique, un capitaine de B-52 lui a dit que lui et son équipage avaient vu cinq sphères apparaître juste à côté de chaque bout d'aile, derrière leur avion, au-dessus et en dessous de celui-ci et elles l'ont accompagné à son altitude et à sa vitesse de croisière. Le capitaine a essayé de faire fuir les sphères avec des manoeuvres évasives mais chaque sphère a gardé sa position exacte. Il y a d'autres cas où des pilotes ont regardé à travers la coupole transparente de certains OVNI et des détails ont été vu à l'intérieur.

M. Franklin Carter

US Navy, décembre 2000

M. Carter a été entraîné comme technicien radar électronique de la Navy dans les années 50 et 60. Il parle d'un incident où il a été témoin d'un contact radar clair et non ambigu se déplaçant à la vitesse de 3'400 miles par heure (5'500 km/h, Ndt). Il y avait d'autres opérateurs radars qui, plusieurs fois en 1957 et 1958, ont aussi été témoins de ces objets inhabituels volant vite. A cette époque, l'avion terrestre le plus rapide atteignait 1'100 miles par heure (1'700 km/h, Ndt). Lors d'un cas, un opérateur de l'Air Force a pisté un de ces OVNI jusqu'à 300 ou 400 miles dans l'espace (500 à 600 km, Ndt). Lorsque ces rapports ont été connus de General Electric qui a construit le radar, leurs techniciens sont arrivés et ont modifiés l'électronique de telle sorte que le radar ne porte plus qu'à 12 ou 15 miles dans l'espace (20 à 25 km, Ndt).

Neil Daniels

Pilote de ligne, novembre 2000

M. Daniels est pilote avec plus de 30.000 heures de vol en 59 ans. Il a rejoint l'Air Force et est devenu pilote de B-17, réalisant 29 missions de combat. Après avoir quitté l'Air Force, il travailla pour United Airlines pendant 35 ans. Il parle de mars 1977, lorsqu'il volait sur un vol commercial de San Francisco à Boston. L'avion était sur pilote automatique lorsque par lui-même il a commencé à virer à gauche. Il a regardé à travers le hublot et a remarqué une lumière brillante. Le premier et le second officier l'ont vue aussi. Ils étaient perplexes car les trois compas affichaient des indications différentes.

Sgt. Robert Blazina

Retraité, août 2000

M. Robert Blazina est militaire retraité avec une autorisation top-secret. Il transportait des armes nucléaires tout autour du monde. Il a personnellement observé un OVNI manoeuvrant dans la nuit claire à une vitesse incroyable. Une autre fois lui et un avion civil 747 ont tous les deux vu sur leurs écrans radars un objet volant à environ 10'000 miles par heure (16.000 km/h, Ndt) directement sur eux.

Lieutenant Frederick Marshall Fox

US Navy (retraité), septembre 2000

Le Lieutenant Fox était dans la Navy dans les années 60, pilotant des avions d'attaque. Il avait une autorisation top-secret et a servi au Vietnam. Il est pilote retraité avec 33 ans de vol avec American Airlines. Dans son témoignage, il révèle qu'il y a une publication appelée JANAP 146 E contenant une section stipulant que personne ne doit partager des informations sur le phénomène OVNI sous peine de 10'000 dollars d'amende et 10 ans de prison. Lors d'un incident fin 1964, alors qu'il volait un A4 Skyhawk, il raconte que soudain un objet sombre en forme de soucoupe d'environ 30 pieds (10m, Ndt) de diamètre est apparu sur son côté gauche. Il y avait beaucoup d'autres événements pendant sa carrière où il a observé des OVNI en forme de soucoupe et de cigare au-dessus d'installations militaires, et une fois il a vu deux lumières rouges traverser le ciel nocturne d'horizon à horizon en trois secondes. Il avait peur de rapporter ces événements à cause du ridicule inhérent au sujet.

Capitaine Massimo Poggi

septembre 2000

Le Capitaine Poggi est capitaine senior de 747 pour Alitalia. Il raconte un événement où, lorsqu'il volait de Rome à Sao Paolo en juillet 1999, il a été témoin d'un halo vert éclatant montant dans les airs juste 500 pieds (150m, Ndt) en dessous de son 747. L'avion a fait un saut lorsque l'OVNI est passé en dessous. Beaucoup de bruit statique a résonné dans son casque durant cette expérience. Une autre fois, lorsqu'il volait au-dessus de Turin en 1992, il a vu une sphère elliptique maintenant une position statique par rapport aux nuages comme si elle était stationnaire. Il a vu cet OVNI sur son scope (radar, Ndt). Après avoir regardé ailleurs pour parler brièvement à son copilote, il a de nouveau regardé et c'était parti.

Lt. Bob Walker

US Army, septembre 2000

Le Lieutenant Walker était second Lieutenant dans l'Army. Après la Seconde Guerre mondiale, lors d'une journée "portes ouvertes" à la NASA (alors NACA), il a vu un engin en forme de soucoupe de 30 pieds (10m, Ndt) de diamètre qui avait été ramené d'Allemagne pour étude. Lors d'une autre occasion, il pilotait un avion pour une station TV lorsqu'un objet en forme de disque est arrivé de l'ouest. Il avait sa caméra et a grimpé à 12'000 pieds (4'000m, Ndt) pour prendre des photos de celui-ci. Après avoir atterri, il a immédiatement fait développer et élargir les photos. L'objet s'est révélé être argenté en forme de ballon de football avec des points à chaque extrémité. Son film a ensuite été pris dans des circonstances inhabituelles. Dans son témoignage il parle aussi d'un dîner tard la nuit près de Fort Campbell dans le Kentucky où il a entendu des conversations de MP (membres de la police militaire, Ndt) faisant référence à une soucoupe volante qui avait atterri près d'une ferme et les MP étaient là-bas sécurisant la zone. Des créatures étaient présentes et elles ont été abattues par le fermier apeuré.

M. Don Bockelman

US Army, septembre 2000

M. Bockelman était technicien électronique sur zone de lancement pour l'US Army. Il a aussi été entraîné comme analyste de systèmes et a travaillé sur les missiles Nike Hercules. Pendant deux ans il a travaillé pour Honeywell en fabriquant des torpilles à charge nucléaire. M. Bockelman a entendu de nombreux témoignages de première main de la part d'opérateurs radars disant qu'ils voyaient des cibles extrêmement rapides volant à 3'500 miles par heure (5'600 km/h, Ndt). Certaines de ces cibles faisaient des virages impossibles. Une fois, il a été témoin d'une tentative de destruction d'une cible avec un missile sol-air près de Mont Vernon, WA.

Contrôle Stratégique Aérien et Installations Nucléaires**Introduction**

Cette section traite d'événements impliquant les OVNI et le "Strategic Air Command" (Commandement Stratégique de l'Air, Ndt) au-dessus ou à proximité d'installations nucléaires. J'aimerais souligner encore une fois que les témoins que nous avons ici sont diversifiés. Cela va de gens de l'Atomic Energy Commission (Commission à l'Energie Atomique, Ndt) à des gens qui ont travaillé sur des installations du "Strategic Air Command" et sur des installations de contrôle de lancement de missiles aux Etats-Unis et au Canada. Ces témoins nous donnent des témoignages très clairs sur le fait que ces véhicules extraterrestres semblent être assez concernés au sujet de nos armes de destruction massive. Et en fait, plus d'un m'ont déclaré qu'ils pensaient que ces véhicules extraterrestres étaient là parce-qu'ils étaient très concernés sur le fait que nous pouvions nous détruire nous-mêmes, ou que nous pouvions commencer à aller dans l'espace et ainsi être une menace un jour pour d'autres civilisations.

Je pense que c'est très important parce-que, bien qu'aucun de ces témoins ait déclaré qu'il y avait eu des actions hostiles de la part de ces objets, il est bien clair qu'ils sont concernés par ce que nous pourrions faire avec ces armes de destructions massives. Et ceci signifie quelque-chose de très profond: nous avons atteint le point où le seul futur possible est celui de la paix. Ces armes sont trop puissantes et les enjeux sont trop grands pour aller plus loin et envisager l'utilisation de ces armes. Nous devons aller dans l'espace sans utiliser ces armes de notre arsenal contre n'importe quelle forme de vie. Les civilisations extraterrestres, qui semblent surveiller notre activité et l'avoir fait depuis des décennies, pourraient voir cela comme une de leur inquiétude majeure. Et il est très probable que l'entrée dans la société interplanétaire exige la capacité d'un peuple à avancer dans l'espace pacifiquement. Nous ne sommes pas en train de parler de mousquets, canons et sabres mais d'armes thermonucléaires, d'armes laser pulsées et de technologies exotiques qui peuvent déchirer le tissu de l'espace-temps. Cela doit être clair pour tous que le seul futur viable est un futur pacifique. Cette paix est le signe de la maturation de la race humaine.

Il est aussi possible que des personnes à l'intérieur de la structure nationale de commandement militaire, aussi bien que l'appareil national de sécurité des Etats-Unis et d'autres pays, aient interprété certaines actions de ces véhicules extraterrestres comme une violation de notre espace ou de notre

souveraineté. Je pense que nous devons élargir notre champ de vision et considérer le fait que si nous découvrons une planète qui, en l'espace de cent ans, était passée de la civilisation agraire à une civilisation capable de faire ses premiers pas dans l'espace et qui avait des milliers d'engins thermonucléaires capables de détruire des mondes, peut-être que nous serions aussi inquiets. Je pense que nous devons commencer à nous regarder dans le miroir comme un peuple et nous demander ce que nous devons faire pour assurer un futur pacifique à notre planète et aussi garantir de conserver ces armes hors de l'espace pour toujours.

En discutant de ce sujet en relation avec les installations du "Strategic Air Command" et les événements nucléaires, vous allez apprendre qu'à certaines occasions ces objets, qui ont stationné au-dessus des installations de contrôle de lancement ou au-dessus des silos des missiles, ont été capables de rendre inerte ces engins. Ils ont été capables de rendre inerte des missiles balistiques intercontinentaux. Je ne pense pas que c'est un signe d'une quelconque hostilité de leur part, mais une manière de dire: "S'il vous plaît, ne détruisez pas cette belle planète; et sachez cela: nous ne vous laisserons pas détruire la nôtre." Je pense qu'il est très important pour les gens de comprendre que de telles actions ont cependant pu être mal interprétées par certaines autorités à l'intérieur de la "bouteille du secret" et c'est quelque-chose auquel nous devons faire très attention en tant que civilisation. Que se passe-t-il à l'intérieur de l'obscurité du secret? Le secret grossit sur lui-même, et cela crée un vide de l'information où il n'y a pas d'échange avec des gens d'opinion différente ou avec des gens qui ont une autre manière de vivre. Dans ce milieu, il est très facile d'accéder à la paranoïa et c'est un des grands dangers inhérents au secret obsessif, le type de secret contre lequel le Président Eisenhower nous a avertis en janvier 1961.

Capitaine Robert Salas décembre 2000

Le capitaine Salas est diplômé de l'Air Force Academy et a passé sept ans en service actif de 1964 à 1971. Il a aussi travaillé à Martin Marietta et Rockwell et a passé 21 ans à la FAA (Federal Aviation Administration, Ndt). Dans l'Air Force, il était contrôleur du trafic aérien et officier de lancement de missiles aussi bien qu'ingénieur sur les missiles Titan 3. Il témoigne au sujet d'un incident OVNI le matin du 16 mars 1967 où 16 missiles nucléaires sont simultanément devenus non-opérationnels à deux installations de lancement différentes immédiatement après que les gardes aient vu des OVNI stationnant au-dessus. Les gardes ne pouvaient pas identifier ces objets bien qu'ils étaient à seulement 30 pieds (10m, Ndt) d'eux. L'Air Force fit une recherche approfondie sur les incidents et ne put trouver de cause probable. A un débriefing sur l'incident, un officier de l'"Air Force Office of Special Investigations" (Bureau des Investigations Spéciales de l'Air Force, Ndt) lui demanda de signer un formulaire de non-divulgateion et lui dit qu'il ne devait pas en parler à d'autres y compris sa famille ou d'autres militaires. A un moment de Guerre Froide, lorsque des anomalies techniques mineures étaient ouvertement communiquées parmi le staff, cet incident ne l'était pas et à partir de ce jour le Capitaine Salas pensait que c'était très inhabituel.

...L'incident OVNI se passa le matin du 16 mars 1967. J'étais en service avec mon commandant Fred Mywald. Nous étions les deux en service à "Oscar Flight" (les sites de lancement de missiles étant divisés en plusieurs secteurs, Ndt) comme partie de la 490ème équipe de missile stratégique et il y avait cinq installations de contrôle de lancement assignées à ce squadron (équipe, Ndt). Nous étions à "Oscar Flight".

Il faisait encore nuit dehors et nous étions enterrés à 60 pieds (20m, Ndt) sous terre [à l'installation de contrôle de lancement des ICBM]. C'était tôt le matin et j'ai reçu un appel téléphonique de mon garde de sécurité qui était le contrôleur de sécurité du "flight" (secteur Oscar, Ndt) et il m'a dit que lui et d'autres gardes étaient en train d'observer des étranges lumières volant autour du site et des installations de contrôle de lancement. Il a dit qu'elles se comportaient très bizarrement en volant juste autour, et j'ai dit: "tu veux dire OVNI?". Il a dit, bon, il ne savait pas ce qu'elles étaient mais c'était des lumières et elles volaient par-là. Elles n'étaient pas des avions; elles ne faisaient aucun bruit. Elles n'étaient pas des hélicoptères; elles faisaient de très étranges manoeuvres et il ne pouvait pas l'expliquer...

Quelques minutes plus tard, peut-être une demi-heure, il a rappelé et cette fois il était très effrayé; je pouvais dire par le ton de sa voix qu'il était très secoué. Il a dit: "Sir, il y a un objet rougeoyant qui

stationne à droite de la porte de devant, je suis en train de le regarder juste maintenant. Il y a tous les hommes ici dehors avec leurs armes sorties..."

J'ai immédiatement rapporté cela à mon commandant qui faisait un petit somme, nous avions un petit lit de camp pour les périodes de repos, et je lui parlais de l'appel téléphonique que nous avons juste reçu. Pendant que je lui relatais cela, nos missiles ont commencé à devenir hors-service un par un. Par hors-service, cela signifie qu'ils sont entrés en condition "no-go", signifiant qu'ils ne pouvaient pas être lancés. Alors il y a eu des sonneries et alertes, une lampe rouge de condition "no-go"...

Ces armes étaient des missiles "Minuteman One" et c'était bien-sûr des missiles à têtes nucléaires.

Pendant qu'ils devenaient hors-service, il s'est immédiatement levé et nous avons commencé à regarder le tableau d'état. Nous avons le pouvoir de chercher et de déterminer quelle était la cause de ces pannes. A ce que je me rappelle, la plupart des pannes venaient de dysfonctions dans le système de guidage et de contrôle. Et alors il a commencé à rapporter cela au poste de commandement. Pendant ce temps, j'ai appelé en-haut (à la surface, Ndt) pour savoir ce qu'il en était de cet objet et le garde a dit que l'objet était parti, il était juste parti à grande vitesse...

L'Air Force fit une enquête minutieuse sur l'incident dans son ensemble mais ne put arriver à trouver une cause probable à ces pannes. J'ai plusieurs témoins qui l'attesteront, nous avons deux personnes qui ont travaillé dans l'équipe d'investigation, et j'ai une correspondance avec l'homme qui a organisé l'équipe d'investigation. Il n'y avait pas d'explication viable pour cela [pannes de multiples ICBM]. Chaque missile est fondamentalement autonome. La plupart d'entre eux sont alimentés par de la puissance commerciale mais chaque missile a son propre générateur d'énergie...

Sur notre site, six à dix sont tombés en panne mais ils sont tombés en panne en succession rapide, ce qui de nouveau est extrêmement rare. Nous avons rarement plus d'un missile qui tombait en panne pour quelque raison que ce soit...

Après que j'ai parlé avec mon supérieur, mon commandant a parlé au poste de commandement. Lorsqu'il eut fini de parler au poste de commandement, il s'est tourné vers moi et a dit: "La même chose s'est passée à "ECHO Flight". Echo Flight est un autre "squadron", je dirais à 50-60 miles (75 km, Ndt) de notre installation et il s'était passé le même genre de chose. Ils avaient eu des OVNI stationnant, pas sur l'installation de contrôle de lancement mais sur les installations où les missiles étaient situés. Ils avaient des gens de la maintenance et de la sécurité là-bas et ils avaient observé les OVNI sur ces sites. Ils avaient perdu leurs dix missiles, tous les dix..."

C'était la même matinée. Donc cette matinée nous avons perdu de 16 à 18 ICBM au moment où les OVNI étaient dans la zone et étaient observés par des gens de l'Air Force. Ces missiles étaient hors-service toute la journée car nous avons le témoignage du Colonel Don Crawford, qui a tranquilisé les gens à ECHO Flight, et il était là-bas lorsque les missiles se sont mis en état d'alerte et il a dit que cela avait pris toute la journée. Donc je certifie que cela a pris toute une journée pour les remettre en état de marche...

J'ai écrit un rapport sur cet incident; c'était dans mon carnet et je l'ai rapporté. Lorsque nous sommes revenus à la base nous devons tout de suite rapporter cela à notre commandant de squadron. Et dans cette pièce avec mon commandant de squadron, il y avait un type de l'AFOSI (nous avons un bureau des Investigations Spéciales de l'Air Force à la base). Il était là avec le commandant. Il m'a demandé mon carnet et il voulait un rapide briefing bien qu'il semblait pour ma part être au courant de ce qu'il s'était passé. Nous lui avons donné un rapide briefing et il nous a alors demandé de signer un accord de non-divulgence disant que c'était une information classifiée, nous ne pouvions dévoiler cela à n'importe qui, et c'était comme ça. Nous ne devons pas parler; il nous a dit que nous ne pouvions en parler à personne, y compris à d'autres militaires, à nos épouses, notre famille, etc...

J'ai une copie d'un télex que nous avons reçu grâce au FOIA (Freedom of Information Act, Ndt) venant des quartiers généraux du SAC (Strategic Air Command, Ndt) pour Malstrom et d'autres bases juste après la matinée où les faits se sont produits, disant que cet incident était pris très au sérieux par les quartiers généraux du SAC parce qu'ils ne pouvaient pas l'expliquer. Personne ne pouvait expliquer ce qu'il s'était passé. Et nous n'avons pas encore été débriefé. Et nous étions habilités pour de très hautes classifications car c'était sur des sites nucléaires que nous travaillions.

Les alarmes de sécurité se sont déclenchées sur ces sites lorsque les missiles sont tombés en panne. C'est très inhabituel car d'habitude lorsqu'un missile tombe en panne pour quelque-chose comme une dysfonction du système de guidage, nous n'avions pas d'alarmes, qui indiquent qu'un périmètre est violé, un objet a traversé la clôture ou quelque-chose a enclenché le système d'alarme que nous avions sur le périmètre de l'installation de lancement. J'ai envoyé des gardes à quelques installations pour enquêter là-dessus.

La raison pour laquelle je pense que cette histoire est très significative est parce-que, en revenant à août 1966 à Minot, ND (Dakota du Nord, Ndt), une chose très similaire s'est produite sur une des installations de contrôle de lancement à Minot Air Force Base. Ils avaient la même sorte de système d'arme que nous avions, ils avaient des missiles M-1. Cela [OVNI] a été observé au radar, il y avait des dysfonctionnements de communication et l'objet a été observé sur l'installation de lancement.

Cela s'est passé en août 1966 et c'est un incident très bien documenté. Environ une semaine avant mon incident, en mars 1967, j'ai l'enregistrement d'un coup de téléphone d'un des gardes de sécurité qui était dehors regardant les installations de lancement et voyait un objet très similaire à ce que j'ai décrit sur l'installation de lancement...

Bob Kominski dirigeait l'organisation devant inspecter tous les aspects de ces pannes. Kominski m'a dit qu'à certains points son patron lui avait dit que l'Air Force lui avait dit: "Arrêtez l'enquête; ne faites plus rien là-dessus et ne faites pas non plus de rapport final." De nouveau, c'est très inhabituel, spécialement dû au fait que les quartiers généraux du CINC-SAC disaient que c'était extrêmement important de découvrir exactement ce qu'il s'était passé là-bas. Et de nouveau, on a dit au chef de l'équipe d'investigation durant celle-ci de l'arrêter et de ne pas écrire de rapport final...

PRIORITE NON CLASSIFIEE

24 mars 1967

Belt, Montana

Cette note est envoyée depuis Malmstrom à plusieurs destinataires dont la base de Wright-Patterson, Washington (deux différents bureau de l'Air Force)

Entre les heures 2100 et 0400 MST de nombreux rapports ont été reçus par les Agences de l'Air Force Base de Malmstrom concernant des observations d'OVNI près des Great Falls, zone du Montana.

Des rapports d'atterrissage d'OVNI près de Belt, Montana ont été faits par plusieurs sources dont des adjoints du Bureau du Shérif du Conté de Cascade. Une enquête est menée par le Lieutenant Colonel Lewis Chase, téléphone: lieu de travail extension 215, domicile 452-1135.

PRIORITE NON CLASSIFIEE

Officier des Opérations de la Base. Le site supposé de l'atterrissage est sous surveillance bien que la lumière du jour soit nécessaire pour de plus amples recherches.

Le Bureau du Shérif mènera une enquête sur le terrain et un hélicoptère de l'Air Force Base de Malmstrom se chargera de la recherche aérienne. Un rapport de suivi sera soumis dès que les détails seront disponibles.

Déclassé le 16 janvier 1996

Sujet: Perte d'une alerte stratégique, vol ECHO, Base de l'Air Force de Malmstrom

Référence: mon message secret DM7B 02751, 17 mars 1967, même sujet.

Tous les dix missiles du vol ECHO à Malmstrom ont chacun perdu leur alerte stratégique dix secondes l'un après l'autre. Cet incident s'est produit à 0845L le 16 mars 1967. Depuis cette date, tous les missiles ont été remis en stratégie.

PAGE 2 RUCSAAA0196 SECRET

Alerte sans difficulté apparente. Une enquête quant à savoir la cause de l'incident est menée par Malmstrom. Deux FITTS ont été passés jusqu'à présent sur les missiles. Aucune conclusion n'a été tirée. Il y a des indications comme quoi les ordinateurs des deux "G&C" ont été indisponibles momentanément. La cause de l'indisponibilité est inconnue à ce jour. Toutes les informations significatives sont indiquées dans le message mentionné ci-dessus (message du 17 mars 1967).

Pour OOAMA: le fait qu'aucune raison apparente pour la perte de dix missiles ne soit rapidement identifiée est la cause d'une grave préoccupation pour le quartier général. Nous devons mener une analyse en profondeur afin de déterminer la cause et l'action à entreprendre, et devons savoir le plus vite possible l'impact sur la flotte, s'il existe. Nous demandons une réponse urgente concernant le problème. Nous vous fournirons en retour notre complète collaboration et support.

Pour OOAMA et ISAF: Nous avons décidé de demander à Boeing d'envoyer deux ingénieurs, Mr. R.E. Rigert et Mr W.M. Dutton, à Malmstrom afin de collecter des connaissances de première main sur le problème pour une possible assistance dans une analyse ultérieure. Nous demandons la coopération de tous ceux concernés afin de leur fournir les informations disponibles, à savoir Commandements d'équipes, entrées dans les systèmes, formulaires de maintenance, interrogatoire de personnes potentiellement au courant, etc.

RUCSAAA0196 SECRET

Des autorisations de sécurité et la date/heure de l'arrivée seront envoyées de la part de l'AFFRO par message séparé.

Pour ISAF: OOAMA a indiqué lors d'une conversation téléphonique qu'ils envoient du matériel d'ingénierie en support. Nous demandons votre coopération pour assurer qu'un maximum de résultats soit obtenu de ces enquêtes. GP74

Groupe-4

Dégradé à des intervalles de 3 ans

Déclassé après 12 ans

Professeur Robert Jacobs

Lt. US Air Force, novembre 2000

Le professeur Jacobs est un professeur respecté dans une université américaine importante. Dans les années 60, il était dans l'Air Force. Il était officier en charge de l'instrumentation optique et son travail était de filmer les tests de missiles balistiques lancés de Vandenberg Air Force Base en Californie. En 1964, lors du test du premier missile qu'ils filmaient, ils ont filmé un OVNI volant juste à droite du missile. Il dit que ça avait l'air de deux soucoupes renversées l'une contre l'autre avec une balle de ping-pong ronde comme surface au sommet. Le film montrait que depuis cette balle, un rayon de lumière a été dirigé sur le missile. C'est arrivé quatre fois, de quatre angles différents, lorsque le missile était à une altitude d'environ 60 miles (37 km, Ndt) et volait à une vitesse de 11'000 à 14'000 mph (17'500 à 22'500 km/h, Ndt). Le missile est tombé dans l'espace et l'OVNI est parti. Le jour suivant son officier commandant lui montra le film et lui dit de ne jamais en parler à personne. Il disait, "si jamais ça vient sur le tapis tu dois dire que c'était des tirs laser de l'OVNI". Le professeur Jacobs a pensé que c'était très inhabituel parce qu'en 1964 les lasers en étaient à leurs premiers balbutiements dans les laboratoires mais il n'était jamais d'accord et n'en avait pas parlé pendant 18 années. Des années plus tard, après qu'un article ait parlé du film, le professeur Jacobs a commencé à recevoir des appels téléphoniques harcelant tôt le matin. Sa boîte à lettre a même été détruite en face de sa maison.

Nous avons renvoyé le film à la base et, je ne sais pas exactement combien de temps après l'événement, peut-être un jour ou deux, j'ai été appelé au bureau du Major Mansmann au "First Strategic Aerospace Division Headquarters". Je suis allé à son bureau et ils avaient un écran et un projecteur 16mm. Il y avait un canapé et le Major Mansmann m'a dit de m'asseoir. Et il y avait deux personnes en costume gris, habits civils, ce qui était très inhabituel. Le Major Mansmann a dit de regarder cela et a allumé le projecteur. Je regardais le film et c'était le lancement datant d'un jour ou deux...

Nous regardions le troisième étage brûler. Et donc sur ce télescope nous pouvions voir la tête factice. Elle volait et sur cet écran vint quelque-chose d'autre. Ça volait sur l'écran et ça a lancé un rayon de lumière sur la tête.

Maintenant souvenez-vous, tout cela vole à plusieurs milliers de kilomètres par heure. Donc cette chose [OVNI] lance un rayon de lumière sur la tête, la touche et ensuite ça [OVNI] bouge de l'autre côté et lance un autre rayon de lumière, bouge encore et lance un autre rayon de lumière, puis descend et lance un autre rayon de lumière, et ensuite repars d'où cela est venu. Et la tête disparaît dans l'espace. L'objet, les points de lumières que nous avons vu, la tête et tout cela, volaient à travers l'espace inférieure à une altitude d'environ 60 miles (37 km, Ndt). Et cela volait au voisinage de 11'000 à 14'000 mph (17'500 à 22'500 km/h, Ndt) lorsque cet OVNI l'a rattrapée, a volé avec et autour d'elle (la tête, Ndt), et est reparti.

Maintenant, j'ai vu cela! Je me fous de ce que les autres en disent. J'ai vu ça sur le film! J'étais là-bas! Maintenant lorsque les lumières ont été rallumées, le Major Mansmann s'est tourné vers moi et a dit: "Est-ce que vos hommes traînaient par là-bas?" Et j'ai dit, "Non, sir." Et il a dit, "Qu'est-ce que c'était?" Et j'ai dit, "Il me semble que nous avons observé un OVNI." Maintenant la chose que nous avons vue, cet objet qui volait, était circulaire, avait la forme de deux soucoupes renversées l'une contre l'autre avec une balle de ping-pong au sommet. Le rayon de lumière est sorti de la balle de ping-pong. C'est ce que j'ai vu sur le film.

Le Major Mansmann m'a dit après une discussion à ce sujet que je ne devais jamais en reparler. En ce qui concernait ma participation, cela n'était jamais arrivé. Et il a dit, "Je n'ai pas besoin de souligner les affreuses conséquences d'une violation de sécurité, le dois-je?" J'ai dit, "Non, sir." Et il a dit, "Bien. Cela n'est jamais arrivé." En me dirigeant vers la porte, il a dit, "Attendez une minute." Il a dit, "Si vous êtes un jour forcé par quelqu'un de parler de cela, vous direz que c'était des tirs lasers, des tirs lasers de pistage..."

Ce n'est pas un récit de seconde main. Ça m'est arrivé. Et j'ai assuré une partie la couverture de l'US Air Force pendant 18 ans.

Après un article [parlant de l'incident], les ennuis ont commencé! J'ai commencé à être harcelé au travail. J'ai commencé à recevoir d'odieus appels téléphoniques qui arrivaient pendant la journée. La nuit, chez moi je recevais des coups de téléphones, toute la nuit, quelques fois à 3:00 du matin, 4:00 du matin, minuit, 10:00, des gens appelaient et commençaient à me crier dessus. Tu vas couler enculé! Tu vas couler enculé! Et c'était tout ce qu'ils disaient. Et ils continuaient à crier cela jusqu'à ce que je raccroche le téléphone.

Une nuit quelqu'un a fait sauter ma boîte à lettre en mettant une grosse charge d'explosifs dedans. La boîte à lettre est partie en flammes. Et cette nuit à 1:00 du matin le téléphone sonna. Je l'ai décroché et quelqu'un a dit, "des explosifs dans ta boîte la nuit, oh quelle vision magnifique, enculé!"

Et des choses comme ça se sont produites depuis 1982...

Je crois que cette frange autour des OVNI fait partie d'un effort concerté pour empêcher leur étude sérieuse. Chaque fois que quelqu'un essaie d'étudier ce sujet sérieusement, il est sujet à ridicule. Je suis professeur à temps complet dans une université relativement importante. Et je suis certain que mes collègues à l'université rient de moi et se moquent derrière mon dos lorsqu'ils entendent que je m'intéresse à l'étude des objets volants non identifiés, et c'est juste une chose avec quoi on doit vivre...

Ce qui est arrivé au film est une histoire intéressante en elle-même, comme l'a relaté le Major Mansmann à moi-même et à d'autres. Quelques instants après que je sois sorti, les types en habits civils, j'ai pensé que c'était la CIA mais il a dit non, ce n'était pas la CIA, c'était quelqu'un d'autre, ont pris le film et ils ont embobiné la partie où l'on voyait l'OVNI et ils ont pris une paire de ciseau et l'ont coupée. Ils l'ont mise dans une bobine séparée. Ils l'ont mise dans leur attaché case. Ils ont redonné le reste du film au Major Mansmann et ont dit, "Je n'ai pas besoin, Major, de vous rappeler la sévérité d'une violation de sécurité; nous considérons donc cet incident clos." Et ils sont partis avec le film. Le Major Mansmann ne l'a jamais plus revu...

Donc, deux d'entre-nous étaients des officiers de l'Air Force, et nous avons vu quelque-chose et nous nous sommes confirmés mutuellement que nous l'avions vu. Et ce que je dois dire aux sceptiques ou aux gens qui ne croient pas ce que je dis est, pourquoi l'inventerais-je? Pourquoi le Major (et Docteur) Mansmann l'inventerait-il? Qu'est-ce que nous avons à gagner? Je n'ai rien obtenu si ce n'est douleur et souffrance en ayant parlé de cela. J'ai été harcelé à la maison. Cela a été utilisé contre moi, partiellement en perdant un travail une fois dans l'enseignement. J'ai eu des moments difficiles après avoir parlé de cette histoire mais je continue à en parler parce-que je pense que c'est important pour les gens de comprendre que ces choses continuent dans le Gouvernement. Que le Gouvernement dissimule l'information que nous sommes en droit de connaître comme citoyens de ce pays. C'est pourquoi je raconte mon histoire. C'est pourquoi je vous la raconte...

La chose qui est importante pour moi au sujet de toute cette opération, c'est très simplement cela: le plus grand événement dans l'histoire de l'humanité est la découverte que nous ne sommes pas seuls, qu'il y a d'autres entités vivantes, des entités intelligentes, dans cet univers et que nous ne sommes pas seuls ici. C'est une gigantesque, énorme découverte. C'est la découverte la plus importante de l'humanité, n'est-ce pas, de découvrir que nous ne sommes pas seuls ici? C'est pourquoi je pense que c'est important de parler de ces choses...

Car ce que j'ai vu ce jour-là, c'était quelque-chose détruisant une tête nucléaire factice. Quel message j'y ai vu? Ne vous amusez pas avec des têtes nucléaires. C'est probablement le message que j'aurais interprété. Peut-être que quelqu'un ne voulait pas que nous annihilions Moscou; peut-être devrions-nous arrêter de faire cela.

Ronald Reagan est passé une nuit à la télévision et a fait une chose très étonnante. Il était debout devant l'Amérique et a dit que nous allions construire un bouclier défensif, nous allions l'appeler IDS, l'Initiative de Défense Stratégique, et sa mission sera de nous protéger, de tous nous protéger. Ronald Reagan a dit que nous partagerions cela avec tout le monde. Nous allions le partager avec les Russes, nos ennemis, les types que seulement quelques années auparavant nous prétendions vouloir annihiler. Maintenant tout d'un coup nous allions les protéger avec un bouclier. De qui allions nous les protéger?

Peut-être que c'était la première tentative d'inclination, le premier avertissement de quelqu'un disant, laissez tomber cela les enfants, c'est le moment de grandir. Vous ne voulez pas annihiler cette planète, n'est-ce pas? Ca se pourrait...

L'information que je viens juste de vous donner au sujet de la signification de ce qui s'est passé là-bas ne se base pas seulement sur ma propre spéculation mais sur d'autres choses et sur des conversations avec d'autres personnes pendant ces années écoulées. Peut-être que notre paranoïa est non fondée et si nous rencontrons des êtres supérieurs technologiquement peut-être devrions nous les embrasser et être gentils avec eux car ils pourraient nous montrer comment survivre.

Mansmann Ranch
5716 E.Jensen Avenue
Fresno, CA 93725

Le 6 mai 1987

Très Cher,

Un recrudescence du cancer, une très mauvaise situation dans l'agriculture et les problèmes financiers résultants ayant eu besoin de mon attention immédiate, ont écarté la possibilité de mon engagement, mais des devoirs de priorité. Donc, votre lettre du 30 juillet 1986 est dans une boîte avec beaucoup d'autres afin d'être référencée, étudiée, répondue et envoyée.

Je suis toujours au milieu de cette bataille, donc ma réponse sera courte.

Les événements avec lesquels vous êtes familiers ont dû arriver comme exposé, et par Bob Jacobs et moi-même parce que les déclarations faite par chacun de nous correspondent après 17 ans. Le film a été vu seulement deux fois par Bob Jacobs, une fois pour le contrôle de qualité du film et une fois dans mon bureau à la CIA. Je l'ai vu personnellement quatre fois. Une fois dans ma propre qualité de contrôleur pour le Général et son personnel; une fois lors d'un examen avec le responsable scientifique et son assistant, les trois hommes du gouvernement et Bob Jacobs. J'ai ordonné au Lieutenant Jacobs de ne pas discuter de ce qu'il avait vu avec quiconque à cause de la nature du lancement, l'échec de la mission de lancement et la probabilité que l'instrumentation optique (le film) ait pu montrer une interférence avec des modèles de lancement normaux. Maintenant pour vos questions:

1. L'objet était en forme de saucisse (Dôme? je ne m'en souviens pas).
2. Je ne connais pas les noms des personnes de la CIA.
3. Seulement des suppositions à propos du sérieux de la situation.
4. On m'a ordonné de discuter avec personne de ce que j'avais vu, même pendant les projections. Je seulement donné des ordres, comme l'officier d'instrumentation optique, au Lieutenant Jacobs. Personne d'autre n'a été impliqué.
5. Aucun film n'est même sorti de nos archives sans une signature. J'ai même signé le registre en partant de projections de films de lancement aux VIP dans le bureau du Général. Cependant, j'ai sorti le film pour le responsable scientifique avec SA signature, puis ils sont partis.
6. Les articles des enquêteurs sur moi-même et les déclarations faites et par le docteur Jacobs et par moi-même étaient effectifs. Les déclarations que vous ... une personne de l'armée de l'air attestant qu'"il n'y a rien sur le film et que le missile a atteint sa cible" n'a pas de sens. ... le film est disponible et les rapports de lancement et ... sont aussi disponibles. Si cette personne de l'armée de l'air a passé en revue ... a perpétué une action de sécurité si rapide.
7. Ensuite? Si le gouvernement souhaite dissimuler une telle information vitale en relation certaine avec les projets de recherche Star Wars, alors cette information doit être protégée.

Travaillant dans des projets particuliers durant toute ma carrière militaire à l'Air Force depuis le radar embarqué de la deuxième guerre mondiale, des systèmes de défense aériens durant la guerre de Corée, des

systemes embarqués de reconnaissance pendant la guerre froide, des systemes de traitements numériques des images engendrant des utilisations sans précédent durant la guerre du Viet-nam (et donc un vétéran de quatre guerres avec une plus grande expérience des combats aériens que la plupart des gens), je me dois d'être le garant de notre sécurité.

Je peux seulement dire qu'à la vue de vos recherches sur ces activités, que ces indications pointent un fait... les informations recueillies de l'espace nous sont très favorables.

Sincèrement

F. J. Mansmann, ScD.

Lt. Colonel Dwyne Arneson

Retraité de US Air Force, septembre 2000

Le Lt. Col. Arneson a passé 26 ans dans l'USAF. Il avait une accréditation top-secret SCI-TK (Special Compartmented Tango Kilo). Il a travaillé comme analyste des systèmes d'ordinateur pour Boeing et a été le Directeur de la Logistique à Wright-Patterson AFB. A un certain moment il a été l'officier en cryptographie pour la base entière de l'US Air Force de Ramstein en Allemagne et là-bas un jour il a reçu un message classifié qui disait qu'un OVNI s'était crashé au Spitsberg, en Norvège. Lorsqu'il était à Malmstrom AFB dans le Montana il a de nouveau vu un message qui disait qu'un OVNI circulaire métallique avait été vu stationnant près des silos à missiles et que tous les missiles sont tombés en panne, de telle sorte qu'ils ne pouvaient pas être lancés.

Colonel Ross Dedrickson

Retraité de l'US Air Force/AEC (Atomic Energy Commission, Ndt), septembre 2000

Le Colonel Dedrickson est un Colonel retraité de l'USAF. Il est allé à la "Stanford Business School" où il a étudié le management. Dans les années 50, une partie de ses responsabilités incluait l'inventaire du stock des armes nucléaires pour l'AEC et il devait accompagner les équipes de sécurité pour vérifier la sécurité des armes. Beaucoup de rapports sont arrivés dans lesquels il était dit que des OVNI avaient été vus à proximité de plusieurs installations de stockage d'armes nucléaires et au dessus de centrales. Ils les a vus lui-même et était présent lors du fameux carrousel au-dessus de la Capitale qui s'est produit en juillet 1952. Lors de cet incident il se souvient avoir vu neuf disques illuminés. Il témoigne aussi qu'à au moins deux reprises les extraterrestres ont détruit des armes nucléaires dirigées sur l'espace, dont une se dirigeant vers la lune pour exploser comme test. Le missile a été détruit car "des armes nucléaires dans l'espace... ce n'était pas acceptable pour les extraterrestres..."

Harry Allen Jordan

US Navy, novembre 2000

M. Jordan a passé 6 ans et demi dans l'US Navy et a été opérateur radar sur l'USS Roosevelt en 1962. Entraîné dans les opérations de renseignement, il avait une autorisation classifiée et a aussi travaillé dans les contre-mesures électroniques. Il témoigne que comme opérateur radar sur le Roosevelt, il a eu un contact radar avec un énorme objet au-dessus de 65'000 pieds (20'000 mètres, Ndt) volant à environ 1000 noeuds (1850 km/h, Ndt). Le capitaine a envoyé deux intercepteurs Phantom-2 pour enquêter. Lorsque les Phantoms ont approché l'OVNI, il a disparu et environ une demi-heure plus tard il a réapparu mais cette fois plus proche du navire. Il a décrit l'intimidation qui a suivi l'événement. Il a découvert plus tard que l'année précédente, le Roosevelt avait subi un énorme événement OVNI qui a été photographié lorsque les marins ont vu une soucoupe descendre des nuages. Cela s'est produit plus fréquemment après que le Roosevelt ait embarqué des armes nucléaires. Plusieurs années après que M. Jordan ait été réformé de la Navy, il dit qu'il était en train d'écouter sur sa radio HAM les communications du "Space Shuttle STS 48" lorsqu'il les a entendu parler d'un vaisseau extraterrestre qu'ils voyaient. Il décrit le harcèlement qui a suivi après qu'on ait découvert ce qu'il avait entendu.

M. James Kopf

US Navy/Agence Nationale de Sécurité, octobre 2000

M. Kopf a rejoint la Navy en 1969 et a travaillé dans les communications une partie du temps sur l'USS JFK, qui transportait des armes nucléaires. Il a travaillé pour la NSA de 1980 à 1997. Dans son témoignage, il raconte comment durant l'été 1979 toute l'électronique et les communications à bord de l'USS JFK ont arrêté de fonctionner lorsqu'un gigantesque OVNI rayonnant jaune-orange a stationné au-dessus. Il a personnellement vu cet OVNI pulsant, tout comme d'autres. Toutes les huit machines télétype imprimaient au hasard et le navire a été mis en alerte "battle-station" pendant deux heures. Un ami à lui qui était opérateur radar lui a dit que les écrans radar rayonnaient et ensuite ils sont devenus tout noirs - ils ne pouvaient plus rien détecter. Quelques jours après cet incident, l'officier commandant et l'officier de l'exécutif sont apparus sur le circuit TV interne du navire et ont rappelé à l'équipage que certains événements qui s'étaient passés à bord du navire étaient considérés classifiés et que personne ne devait en parler à quiconque. Lorsque le navire est finalement retourné à Norfolk, VA, des hommes en costume sont arrivés pour interviewer différents membres d'équipage.

Lieutenant Colonel Joe Wojtecki

US Air Force, octobre 2000

Le Lt. Colonel Wojtecki a passé 20 ans dans l'Air Force et s'est retiré en 1988. Il a passé la plupart de son temps avec le "Strategic Air Command" et le "Tactical Air Command". Une nuit d'avril 1969 lorsqu'il était stationné à Loring AFB dans le Maine, lui et son instructeur de vol ont tous les deux vus trois lumières très brillantes en triangle équilatéral parfait volant silencieusement à travers le ciel. Ils ont estimé que cet OVNI était plus bas que 3'000 pieds (1'000m, Ndt). Il a découvert le matin suivant que pendant six heures, un OVNI avait été vu stationnant au-dessus d'un groupe de B-52 contenant des armes nucléaires. Chaque fois qu'un avion s'approchait des lumières, elles partaient et volaient d'une manière totalement non-conventionnelle. Lorsque les avions partaient, les lumières revenaient de nouveau ensemble et se concentraient au-dessus du groupe de B-52. Plusieurs années plus tard, le Lt. Col. Wojtecki assista à une conférence donnée par SG (Steven Greer, Ndt) et vit une photographie d'un OVNI qui avait exactement la même configuration qu'il avait vu des années auparavant.

Staff Sergeant Stoney Campbell

US Air Force, octobre 1999

Le Sergeant Campbell est entré dans l'Air Force en 1966. Pendant l'été 1967, il gardait un B-52 sur une base du SAC dans l'Oklahoma lorsque tout d'un coup, directement au-dessus d'un B-52, une gigantesque brume bleue est apparue. Cela avait la forme d'une aile de boomerang et c'était brillant et pas solide. Cela a été relevé sur le radar et vu par de nombreuses personnes.

Bureau
CIC, FAO #8, P.O.Box 379, Knoxville, Tennessee

Sujet
Objets au dessus de Oak Ridge.

Résumé de l'information

Le 13 octobre 1950 un homme soldat appartenant à la Commission de Sécurité des Energies Nucléaires (Atomic Energy Commission Security Patrol), Edward D. Ryner, et un gardien, John Moneymaker, de l'université de recherche agricole du Tennessee, ont observé un objet entre 12.000 et 15.000 pieds (env. 3.500m à 4.500m, Ndt) au dessus de la zone de contrôle de Soloway Gate. Cet objet parut être un aéronef commençant à effectuer une boucle inversée et laissant échapper une fumée derrière lui. Ces deux hommes réalisèrent vite que cette sorte de fumée était en fait une queue. Cet objet a continué de descendre en plongée contrôlée, bien plus lentement qu'un avion traditionnel aurait pu le faire, puis s'approcha du sol et vola lentement, parallèle au sol. L'objet s'est approché à environ 210 pieds (env. 65m, Ndt) des observateurs et se déplaçait parallèlement au sol à la vitesse de marche d'un homme et à une hauteur d'environ 6 pieds (env. 2m, Ndt). Mr Ryner a tenté de s'approcher de l'objet mais à ce moment l'objet est devenu plus petit et a commencé à se déplacer en direction du sud-ouest. Cet objet se serait approché d'un centre de contrôle météorologique d'étude des cyclones de neuf pieds de haut (env. 2m75, Ndt), aurait ensuite esquissé un mouvement en vue de franchir cet obstacle, puis un saule, puis un pylône de télécommunications, après quoi, il aurait pris de l'altitude et franchi une colline à environ un mile de là (env. 1.600m, Ndt). L'objet avait l'apparence d'une poire. Au moment où l'objet fut au dessus de la colline il paraissait de la même taille qu'au moment où il avait été observé de 50 pieds (env. 15m, Ndt) (l'explication donnée est que l'objet paraissait grossir au fur et à mesure qu'il gagnait en altitude et en vitesse).

Environ cinq minutes plus tard l'objet réapparut approximativement au même endroit qu'il avait disparu. L'objet a encore été observé cinq minutes plus tard durant environ 10 secondes.

Durant les événements décrits ci-dessus, Mr John Moneymaker eut un contact visuel avec l'objet durant la première observation pendant environ sept minutes. Le soldat Ryner s'interrompit par deux fois pour contacter son quartier général afin de récupérer d'autres témoignages. Ainsi, pendant le vol fabuleux de cet objet, il arrêta Mr EW Hightower qui roulait sur l'autoroute afin de confirmer ce qu'il observait. La déclaration de Mr Hightower confirme la description donnée ci-dessus.

Au moment où l'objet est apparu pour la seconde fois, Joe Zarzecki, capitaine à la Commission de Sécurité des Energies Nucléaires, était présent et témoigna aussi de ce phénomène.

Chacun des observateurs ont décrit l'objet comme ceci:

- a. Lorsque l'objet a été aperçu pour la première fois il fut considéré comme un avion, laissant s'échapper de la fumée, mieux décrite comme des "écritures de fumée".
- b. Lorsque l'objet s'approcha du sol durant sa descente, il prit la forme d'une balle de fusil avec une grande queue.
- c. Lorsque l'objet a été aperçu au sol depuis une distance d'environ 210 pieds (env. 65m, Ndt) il parut avoir la taille d'une carte de 2x5 (?) muni

d'une queue en forme de ruban d'une longueur de 20 pieds (env. 6m, Ndt). L'objet et la queue suivaient alternativement un mouvement allant de haut en bas et le ruban paraissait osciller dans la brise. La couleur était d'un gris métallique.

d. Lorsque le soldat Rymer s'approcha à une cinquantaine de pieds (env. 15m, Ndt) de l'objet, il le décrivit comme mentionné ci-dessus à l'exception des deux premiers pieds et demi (env. 75cm, Ndt) de la queue qui paraissait être solide, mais les autres 17 pieds et demi (env. 5m25, Ndt) de la queue paraissaient quasiment transparents et rayonnaient de manière intermittente, par section. La queue apparue posséder quatre ou cinq sections qui pouvaient rayonner d'une manière intermittente.

Le rapport du soldat Rymer fait partie des meilleurs témoignages que possède la Commission de Sécurité des Energies Nucléaires. Mr John Money-maker possède le badge No UT-1817 et est employé par la ferme universitaire de recherche agricole du Tennessee en tant que gardien de petits animaux. Mr EW Hightower possède le badge No 6633 et est employé dans l'entreprise de construction Maxon.

Le contrôleur, le capitaine W. Akin du détachement No 2, équipe 662 AC et W, aéroport McGee-Tyson, PO Box 202, Maryville, Tennessee, du site radar de Knoxville, émit un rapport décrivant qu'il avait observé des lectures particulières sur les écrans radar à environ 15h20. Apparemment, l'image sur le radar était indéfinissable, intermittente et imprécise parce que les objets affichés par le radar n'étaient que de simples "coups de pinceau" et pouvaient disparaître pour réapparaître à une autre position.

Le 16 octobre 1950, à environ 15h20, cinq personnes pour le moment encore inconnues ont aperçu des objets survolant l'usine K25 de Oak Ridge, Tennessee. Un complément d'information et de description est attendu de ces sources. Cependant, les écrans radar de l'aéroport de Knoxville ont rapporté des images inexplicables. Apparemment, l'officier était peu disposé à donner des observations concernant ces images en raison du doute qu'avait le quartier général ces derniers jours à ce sujet.

Néanmoins, un chasseur de la 5ème équipe de chasse fut envoyé afin d'identifier un objet qui avait été repéré au dessus de K25. Durant l'approche de la zone, le radar embarqué à bord du chasseur reçut un écho et le pilote poursuivit cette image et l'identifia comme un appareil lumineux.

RESUME D'INFORMATION

13 juin 1949

EMISSION: Bureau de l'AC de S, G-2, Quartier Général, Quatrième Armée, Fort Sam, Houston - Texas

SUJET: Objet Volant Non Conventionnel

(No de Contrôle A-1917)

RESUME D'INFORMATION

(Note G-2: Ce rapport est un supplément au rapport du 3 janvier 1949 de ce même quartier général, sujet cité ci-dessus)

1. Ce qui suit est la liste d'observations de lumières non identifiées au dessus du Nouveau Mexique qui ont suivi le 3 janvier 1949.

a. Los Alamos, 20 décembre 1948, 20h54. Lumière chutant depuis un angle de 45 degrés, décroissant jusqu'à 20 degrés. Observé par quatre inspecteurs de la sécurité du projet AEC à Los Alamos.

b. Los Alamos, 28 décembre 1948, 04h31. Descente verticale d'une lumière à une vitesse de loin inférieure à nue étoile filante. Désagrégée dans un espace nuageux à l'apparence lumineuse verdâtre et étincelant entre la lumière et l'observateur. Observé par un inspecteur de la sécurité du projet ABC à Los Alamos.

c. Los Alamos, 30 décembre 1948, 20h10 et 21h00. Bruit d'un moteur à grande vitesse au dessus de Los Alamos et au dessus de???. Entendu pendant une durée de 7 secondes (chronométré) et répété 10 minutes plus tard. Entendu une nouvelle fois à 21h00 pendant 8.2 secondes (chronométré). Il a été défini de façon positive qu'aucun véhicule ne circulait sur l'autoroute et qu'aucun avion ne passait au dessus de la zone. Observé par des inspecteurs de la sécurité de Los Alamos.

d. Sandia Base, 6 janvier 1949, 17h30. Objet avec une lumière vive depuis le sud-est jusqu'au nord-ouest. En forme de diamant, longueur 2 pieds (env. 60cm, Ndt). Altitude 1.500 à 2.000 pieds (env. 450m à 600m, Ndt). Vitesse plus rapide qu'un avion à réaction. Aucune trace de fumée ou de vapeur. Aucun bruit. Observé par Sandia Base se réclamant avoir une certaine expérience dans l'observation d'engins volants.

2. Le Docteur La Paz, météorologiste à l'université du Nouveau Mexique, a personnellement interrogé toutes les personnes qui ont observé ces faits. Il a effectué des comparaisons afin de déterminer les altitudes et angles de vol. Il a fait un rapport à l'OSI de l'USAF, avec cette remarque, "Je peux témoigner sans hésitations que l'objet observé possédait une véritable trajectoire et autres particularités observés par mesure. WILSON, TRUETI, STRONS et SKIPPER ne sont pas une météorite".

Distribution: D/I; C/S; G-3; 14ème AF; FBI; OSI, AMC

EXTRAITS

Notes du Commandant en Chef du NORAD (1975)

29 Oct 75/0630Z

Le commandant en chef a été appelé par le Centre des Opérations de l'Air Force au sujet de l'atterrissage d'un hélicoptère non identifié dans le camp de stockage de munitions de la base de l'Air Force de Loring, Maine. Apparemment, ce fût la deuxième fois de suite que cet événement se produisait. Il y avait aussi une indication, toutefois non confirmée, que les bases canadiennes avaient été survolées par un hélicoptère.

31 Oct 75/0445Z

Rapport de la base de l'Air Force de Wurtsmith via le Centre des Opérations de l'Air Force - incident à 0355Z. Un hélicoptère survola l'aire de stockage des armes et de contrôle aérien (SAC) puis l'aire de lancement. Un bombardier volant à 2700 pieds (820m env, Ndt) reçut un contact visuel ainsi qu'un contact radar. Il poursuivit l'objet jusqu'au dessus du lac Huron où le contact fut perdu.

1 Nov 75/0920Z

Un message a été reçu pour information de la base de l'Air Force de Loring, Maine, citant le survol probable d'un hélicoptère.

8 Nov 1975/0735Z

Cible inconnue J330 sur la 24ème région du NORAD, direction sud-sud-ouest, 12.000 pieds (env 3.600m, Ndt). 1 à 7 objets, 46.46 nord x 109.23 ouest. Deux F-106 se sont dirigés vers Great Falls à 0745Z. Le système de contrôle aérien (SAC) rapporta un contact visuel des équipes anti-sabotage (SAT) K1, K3, L1 et L6 (lumières et sons). La section météorologique n'a rapporté aucune propagation anormale ou autre aurore boréale. A 0835Z les rapports visuels des équipes SAC SAT K3 et L4, K3 rapportant une cible à une altitude de 300 pieds (env. 100m, Ndt) et L4 une cible à 5 miles (env. 8km, Ndt). Contact perdu à 0820Z. Les F-106 sont rentrés à la base à 0850Z avec des résultats négatifs. à 0905Z le radar Great Falls reçut un contact intermittent. A 0910Z les équipes du SAC ont eu un nouveau contact visuel (site C-1, à 10 miles (env. 16km, Ndt) au sud-est de Stanford, Montana). A 0920Z le poste de commandement du SAC rapporta qu'au moment où les F-106 étaient sur la zone les cibles s'éteignaient, et qu'au moment où les F-106 quittaient la zone, les cibles se rallumaient. Les F-106 n'ont eu à aucun moment un contact visuel ou radar en raison de la configuration du terrain. Ce même genre d'activité a été rapporté dans la zone de Malmstrom pendant plusieurs jours bien qu'aucun objet inconnu n'ait été déclaré jusqu'à cette nuit.

10 nov 75

Apparemment, la base de l'Air Force de Minot rapporta un "bourdonnement" émis depuis un objet brillant. La taille de l'objet équivalait à celle d'une automobile. Il volait à une altitude de 1.000 à 2.000 pieds (env. 300 à 600m, Ndt) d'une manière silencieuse. Aucune autre information ou description n'a été reçue depuis par cette base.

16 nov 75/0644Z

Le poste de commandement a reçu un rapport de XXX. A 4h30, conduisant pour rentrer chez lui il traversa la ville de Esko. Il vit alors un objet en forme de cigare avec des lumières clignotantes variables rouges, vertes et blanches. Il observa ce phénomène pendant deux heures. Les conditions météo étaient parfaites.

18 nov 75/1255Z

Le poste de commande a annoncé que des boules de feu avaient été observées à proximité de Mendicino, Californie. Aucune autre information comme l'heure, le lieu, la durée, etc... ne fût disponible.

25 nov 75/1245Z

XXX, Petersburg, Virginie, a rapporté qu'à environ 6h elle observa un objet à 1/2 mile (env. 800m, Ndt) volant au dessus de la cime des arbres dans une zone dégagée à proximité de lignes à haute-tension. Elle a pu observer 4 lumières rouges en forme de diamant et deux lumières clignotantes blanches. Il n'y avait aucun bruit, aucun mouvement, et il n'était pas possible de distinguer des couleurs. Elle était à ce moment dans sa voiture et roulait à 10 mph (env 16km/h, Ndt) sans s'arrêter. à 13h40 le poste de commandement a été informé qu'elle avait été à nouveau interviewée par les autorités locales. Elle établit que l'objet avait une forme de diamant avec une lumière rouge à chaque point sans observer aucune aile. La localisation de l'observation était à 1 mile (env. 1.6km, Ndt) à l'Ouest-Sud-Ouest de Petersburg, dans un endroit boisé où passaient des lignes à haute tension.

12 nov 75/0715Z

La station canadienne Falconbridge relaya un rapport de Mr XXX, Sudbury, Ontario. Il observa deux objets qui apparemment étaient constitués de lumières artificielles s'allumant et s'éteignant par saccades.

14 nov 75/0530Z

Une personne non identifiée, située à proximité de la station canadienne, observa un objet en forme de point lumineux pendant une heure et quart. Il tournait, montait en altitude et redescendait, et disposait de lumières blanches, bleues et rouges.

15 nov 75/0742Z

Un homme, Mr XXX, Sudbury, Ontario, regardait le sud. Il observa un objet lumineux jaune allant et revenant, et laissant une traînée. Cela se passait à haute altitude mais sans changer de position par rapport aux autres étoiles.

15 nov 75/1229Z

Mr XXX, marié, de l'université de Laurentian, Sudbury, Ontario, rapporta qu'il regardait à l'est. Dans un ciel partiellement nuageux, il vit un objet lumineux à 70° en haut, ressemblant à une coupe dans une boule. Il l'observa à l'aide de ses jumelles. Il observa l'objet pendant 20 minutes, témoignage appuyé par sa femme.

17 nov 75/1705Z

Un appel téléphonique anonyme rapporta qu'une grande boule orange avait été observée à un azimuth de 45° depuis River Court, Ontario. Il était immobile et était composé de deux lumières rouges.

23 nov 75/1700Z

Mme XXX, Chelmsford, rapporta qu'elle voyageait avec des amis en voiture de Sudbury à Chelmsford. Ils furent suivis par un grand objet oval composé de lumières blanches clignotantes. L'objet est resté sous les nuages pendant tout le temps en suivant la voiture.

Hauts Membres du Gouvernement et de la NASA

Introduction

Dans cette partie, vous entendrez des personnes qui ont été impliquées dans des événements où des objets d'origine extraterrestre ont atterri - librement ou de force - ou se sont écrasés, avant d'être récupérés. Ce sont, évidemment, des témoignages explosifs. Ils établissent la réalité des phénomènes et justifient le fait que nous les ayons étudié durant des années. Beaucoup de personnes peuvent penser que ce genre d'événement se limite à Roswell, dans les années 40; cela ne pourrait pas être plus éloigné de la réalité. En fait, il y a eu de multiples événements de ce genre, au moins deux douzaines, où des objets d'origine extraterrestre ont été descendus, récupérés puis étudiés.

Nous pensons que ces activités sont d'une extrême importance car on ne peut pas considérer que des programmes secrets - ayant coûté des centaines de milliards de dollars, sur plusieurs décennies, en recherches et développements, nommés aussi " ingénierie inverse " ou " ingénierie induite ", sur les technologies extraterrestres - n'aient pas résulté en des percées technologiques significatives. Et c'est ce que l'on voit tous les jours: des découvertes qui surgissent sous forme d'avancées en électronique, en sciences, l'apparition de nouveaux matériaux. Cependant, la découverte physique principale, se rapportant au " quantum du vide spatial " (quantum vacuum space, Ndt) - appelé aussi " phénomène du point zéro d'énergie ", comme l'anti-gravité, la propulsion électrogravitationnelle - a été cachée à notre société. Les programmes d'étude des technologies et formes de vie extraterrestres ont toujours cours maintenant. Ce serait quelque chose qui serait d'une grande importance pour le monde et la communauté scientifique, mais bien plus encore pour les officiels qui, nous le savons, n'ont pas été briefés correctement sur ce sujet.

Astronaute Gordon Cooper

1999

Gordon Cooper était un des astronautes du programme original Mercury Seven et le dernier américain à voler seul dans l'espace. Dans son témoignage, il raconte comment il observa des OVNI volant dans la même formation que son groupe de chasseurs dans le ciel d'Allemagne. Ces OVNI faisaient des manœuvres qui ne pouvaient pas être effectuées par des chasseurs conventionnels. Il dit avoir senti qu'ils devaient être sous contrôle intelligent pour pouvoir communiquer les uns avec les autres et effectuer ces types de manœuvres. Une autre fois, tandis qu'ils filmaient un avion conventionnel effectuant un atterrissage de précision, une soucoupe passa juste au-dessus d'eux et se posa devant eux, sur le fond asséché d'un lac. L'événement a été entièrement filmé, en plans larges et gros plans. Il a été envoyé à Washington mais n'a jamais été retourné.

Brigadier General Steven Lovekin, Esq.

Army National Guard Reserve, octobre 2000

Le Brigadier Général Lovekin est entré dans le militaire en 1958. En 1959, il a rejoint la "White House Army Signaling Agency" et a servi sous le Président Eisenhower et ensuite sous le Président Kennedy avec une autorisation "au-dessus de top-secret". Il était familier avec le projet Blue-Book et explique comment ce projet traitait de cas OVNI spécifiques et hautement scientifiques, dont les sources étaient hautement crédibles. Ils ont analysé des photos prises par des pilotes de l'Air Force, des pilotes du Marine Air Corps, de quelques pilotes étrangers et de multiples rapports sur des détections radar. On lui a aussi montré des débris métalliques provenant du crash de Roswell. Lorsqu'il travaillait sous le Président Eisenhower, il a découvert qu'Eisenhower avait un intérêt tout particulier pour les OVNI, mais qu'Eisenhower réalisa qu'il avait perdu le contrôle sur ce sujet.

...Ce qu'ils essayaient de dire c'était, "Regardez, nous avons cette évidence physique pour avancer avec ce que vous avez vu dans Blue-Book; nous avons maintenant pu mettre la main sur cela et pouvons vous montrer ce matériel" et c'est ce qu'il fit. Il continua son explication comme quoi ce matériel venait d'un crash d'un engin extraterrestre au Nouveau-Mexique en 1947 et on a discuté de cela un bon moment... Il n'a pas décrit à quoi ressemblaient les corps, bien qu'ils aient discuté le fait que c'était des corps, des corps extraterrestres...

Si vous voulez ruiner votre carrière, nous a-t-on expliqué, la chose qui fera cela le plus rapidement, c'est de parler d'OVNI...

Nous avons vu beaucoup de photos d'OVNI. Certaines images que j'ai vues étaient peut-être un peu meilleures que celles qu'on peut voir aujourd'hui. Ces photos d'OVNI avaient été prises par des pilotes de l'Air Force...

J'estimerai qu'il y avait probablement entre deux et trois cent cas de détection radar. C'est pourquoi ces cas étaient ici - parce-qu'ils étaient authentiques...

Mais ce qu'il se passa, c'est qu'Eisenhower, sans s'en rendre compte, a perdu le contrôle sur ce qui se passait au sujet de la situation OVNI. Dans son dernier discours à la nation, je pense qu'il nous a dit que le Complexe Militaro-Industriel nous "planterait dans le dos" si nous n'étions pas totalement vigilants. Et je pense qu'il sentait qu'il n'avait pas été assez vigilant. Je pense qu'il avait l'impression d'avoir fait confiance à trop de personnes. Et Eisenhower était un homme de confiance. C'était un grand homme. Et je pense qu'il a réalisé que tout d'un coup ce sujet est tombé sous le contrôle de corporations qui pouvaient très bien agir au détriment de sa nation.

Cette frustration, d'après mes souvenirs, a continué pendant des mois. Il a réalisé qu'il avait perdu le contrôle du sujet OVNI. Il a réalisé que le phénomène auquel nous devons faire face ne serait pas dans les meilleures mains. D'après ce que je me souviens, c'était l'expression qu'il a utilisée, "cela ne va pas dans les meilleures mains." C'était une réelle préoccupation.

Cela a été discuté de nombreuses fois, ce qu'il pourrait m'arriver si je discutais de cela. Je dirais que le gouvernement a fait du bon travail en renforçant le secret à travers la mise en place d'une terreur abjecte, la plus importante de mémoire de l'homme moderne. Je pense vraiment qu'ils ont fait un travail.

Un vieil officier a discuté avec moi de ce qu'il pouvait se passer s'il y avait une révélation. Il parlait d'être effacé et j'ai dit, "Qu'est-ce que tu veux dire effacé?" Et il a dit, "Oui, tu seras effacé - disparu." Et j'ai dit, "Comment savez-vous tout cela?" Et il a dit, "Je sais. Ces menaces ont été faites et exécutées. Ces menaces ont commencé en 1947. L'Army Air Force avait un contrôle absolu sur la manière de gérer cela. Ce fut la plus grande situation de sécurité auquel ce pays a dû faire face et il y a eu plusieurs effacements..."

Je ne veux pas savoir quel genre de personne vous êtes. Je ne veux pas savoir si vous êtes fort ou courageux. Ce serait une situation pleine de peur car d'après ce que m'avait dit Matt [ce vieil officier], "Ils ne s'en prendront pas seulement à vous. Ils s'en prendront à votre famille." C'était ses mots. Et, de ce fait, je peux seulement dire que c'est par la terreur qu'ils ont réussi à dissimuler cela pendant si longtemps. Ils sont très sélectifs sur les personnes qu'ils choisissent d'effacer. Et je sais que cela a été réalisé...

Et je le vois, lorsque vous propagez un mensonge et que vous propagez une peur de la vérité, vous vous mettez vous-même dans une position très vulnérable...

Et vous ne pouvez rien créer de positif à travers la peur. La peur dégénère seulement l'âme humaine et la psyché, l'esprit humain si vous voulez.

Je pense que le secret a été renforcé car ce qui serait révélé détruirait totalement l'économie qui a été élaborée par certains capitalistes dans ce pays il y a longtemps pour les maintenir, eux et leurs corporations, d'ici à l'éternité. Je pense que l'industrie pétrolière a des intérêts spéciaux à maintenir sa position (prédominante, Ndt), sans se soucier de la pollution et des effets désastreux qu'elle a pu produire et continue de produire.

Je pense que ce avec quoi nous sommes en train de traiter, c'est avec certains dispositifs électromagnétiques qui sont alimentés par des sources que nous ne comprenons pas encore très bien - bon, nous n'en faisons certainement pas une grande publicité. Mais, ces dispositifs généreraient une énergie gratuite. Et l'énergie gratuite ferait paniquer les corporations. Je pense que le gouvernement panique au sujet de cela...

Mais à un moment donné on devra partager cette information qui nous permettra d'avoir de l'énergie gratuite. Le gouvernement sait tout cela. C'est de la folie de leur part d'essayer de nous faire passer pour des imbéciles et de dire que cela ne peut pas se passer. Cela peut se passer.

La question était, "Est-ce que j'avais entendu que nous avions certaines fois détecté des signaux qui ne pouvaient pas être identifiés ou que, s'il pouvaient être identifiés, ils provenaient d'étranges engins qui, peut-être, nous avaient mis sous surveillance?" Oui, j'ai entendu cela. J'ai entendu cela de la part d'au moins cinq ou six rapports qui provenaient de Bluebook. En fait, plusieurs rapports provenaient des radios des pilotes...

Merle Shane McDow

US Navy Atlantic Command, octobre 2000

M. McDow est entré dans la Navy en 1978 et a obtenu une autorisation top-secret, Special Compartmented Intelligence (SCI) avec une "Zebra Stripes". Il fut assigné au "Atlantic Operational Support Facility, Atlantic Command, puis sous les ordres de l'Amiral Trane. M. McDow était présent lorsqu'un OVNI fut détecté sur radar et vu visuellement par des pilotes, remontant et descendant à grande vitesse la côte Atlantique. Le Centre de Commandement fut mis en alerte Zebra et l'Amiral Trane a donné l'ordre de forcer l'OVNI à atterrir. M. McDow a raconté les menaces, les intimidations et la confiscation du journal de rapports qui ont suivi l'événement.

...Et le système d'alerte avancée - je crois que cela provenait d'une base de l'Air Force au Groenland ou à Nova Scotia à ce moment - a dit que nous avions un contact avec un objet volant non-identifié qui était entré dans notre espace aérien...

Et en l'espace de quelques minutes l'Amiral Trane s'est précipité au Centre de Commandement, dans sa baraque qu'il avait juste sous la Mezzanine là-bas et la première chose que l'Amiral Trane voulait savoir, c'était combien de contacts nous avions, où ils se situaient, dans quelle direction ils allaient et est-ce que les Soviétiques répondaient. Parce-que nous savions que ce n'était pas les Soviétiques qui pénétraient notre espace aérien. Cela avait été vérifié depuis le début.

À ce moment, lorsque l'Amiral Trane a découvert que ce n'était pas les Soviétiques et qu'il voulait savoir si les Soviétiques répondaient aussi à cette menace, ce fut à ce moment qu'il donna l'autorisation à deux avions d'aller voir ce que c'était. Et c'est alors qu'a commencé la chasse le long de la côte est de l'Atlantique. On a envoyé des avions depuis le Groenland jusqu'à la NAS (Naval Air Station) Oceana. Cet objet, nous l'avions sur radar - cet événement a duré presque une heure. Vous pouviez entendre les voix des pilotes en direct depuis le Centre de Commandement. Ils avaient une confirmation visuelle de l'objet et ils ont fait des descriptions de l'objet. Les pilotes ont pu à certains moments s'approcher et ont pu constater que l'objet n'était pas un avion auquel nous étions familiers - c'était rien de ce que nous ni les Soviétiques nous avions. Cela a été déterminé très rapidement. Ce véhicule ou ce je ne sais quoi qu' ils chassaient avait un vol très erratique, il montait et redescendait la côte, volant très rapidement...

Une minute il était ici et la minute suivante, bam, il était plusieurs centaines de miles plus bas sur la côte, jouant au chat et à la souris...

Les photographies que nous avons reçues plus tard au Centre de Commandement provenaient des premières rencontres que les avions avaient eu avec l'objet au nord de la côte Nord Américaine. Ils ont pu s'approcher d'assez près pour prendre quelques photographies qui ont été amenées plus tard au Centre de Commandement...

Ce qui a réellement embêté l'Amiral Trane, ce qui l'a rendu perplexe, c'était que cette chose avait le contrôle absolu de la situation et qu'elle pouvait être n'importe où en l'espace de quelques secondes. Une minute on était proche de lui au large de la côte du Maine, et la minute suivante c'était à Norfolk, cap au sud en direction de la Floride. Et c'était tout ce que nous pouvions faire, regarder cette chose au radar [avec le système d'alerte avancée, Ndt] montant et descendant la côte, pendant toute la journée.

L'Amiral Trane et son staff étaient très concernés au sujet de cela, ils en disaient le moins possible. Ils étaient très impliqués, spécialement après avoir découvert que ce n'étaient ni les Russes ni nous et

que personne d'autre, d'après ses connaissances, n'avait la technologie pour construire un tel engin pouvant bouger si facilement et si rapidement. Je me souviens distinctement regardant la mezzanine et voyant juste le chaos complet du fait de leur incapacité à garder un œil sur cette chose, peu importe ce que c'était.

L'OVNI bougeait si erratiquement et si rapidement le long de la côte... Ils essayaient d'alerter le plus de commandements possibles le long de la côte pour pister cette chose ou faire décoller un avion. L'Amiral Trane ordonnait le décollage d'avions le long de toute la côte est pour essayer d'intercepter cette chose et la forcer à atterrir. C'était clair qu'ils voulaient la récupérer, la forcer à atterrir, par tous les moyens possibles.

L'ordre a été donné par l'Amiral Trane de forcer cet objet à atterrir, par n'importe quel moyen...

Lorsque cet événement fut terminé, celui que je viens de vous expliquer, l'objet que nous avons chassé tout le long de la côte est a mis le cap au-dessus de l'Atlantique, au-dessus des Açores. Je me souviens de les avoir entendu dire qu'il était monté selon un angle de 66 degrés lorsqu'il s'était approché des Açores, il est juste monté selon un angle de 66 degrés, sans ralentir, quitta l'atmosphère et partit dans l'espace. C'est juste parti dans l'espace et c'est parti comme ça [claquement de doigts]. Je veux dire, cela a quitté totalement l'atmosphère. On parle de quelque-chose ayant parcouru des milliers de miles en l'espace d'un clignement d'œil et c'est parti comme ça, laissant les gens stupéfaits. "Gee whiz, qu'est-ce que c'était?"

C'était en quelque sorte comique de voir comment la grande puissance militaire des Etats-Unis fut mise à genoux par quelque-chose dont ils n'avaient aucune idée de quoi il s'agissait, d'où cela provenait et où cela allait. La seule chose qu'ils tenaient pour certaine, c'était que ce n'était pas les Russes et ils étaient très inflexibles sur cette découverte...

"Ces deux messieurs ont commencé à me questionner sur cet événement. Ils étaient assez brutaux au sujet de cela, pour être honnête avec vous. Je me souviens levant les mains et disant, "Attendez une minute, messieurs. Je suis de votre côté. Juste une minute." Parce-qu'ils n'étaient pas très sympathiques, ils étaient très intimidant et ont été très clairs sur le fait que rien n'avait été vu ou entendu, rien ne devait quitter ce building. "Vous ne devez rien dire au sujet de cela à vos collègues. Et à l'extérieur de la base, vous devez juste oublier tout ce que vous avez vu ou entendu concernant cela. Cela ne s'est jamais produit..."

Vous avez l'impression qu'ils pourraient vous faire mal physiquement si vous parlez, bien qu'à ce moment ils ne le montraient pas encore et ne me menaçaient pas directement. Vous pouvez juste dire par le ton de leur voix qu'ils sont en fait en train de vous dire, "Hey mon pote, fait ce que je dis ou sinon..."

Si cet objet avait été hostile et s'il avait voulu lâcher des armes ou nous lancer des missiles ou n'importe quoi d'autre, cela aurait été très facile pour eux de le faire. Il n'y avait aucune ambiguïté là-dessus. Nous n'avions rien à l'époque qui pouvait rivaliser avec cet objet. Car il pouvait se promener dans notre espace aérien librement et il pouvait faire ce qu'il voulait. Nous ne représentions aucune menace pour lui. C'était absolument évident. Je pense que l'Amiral Trane était conscient de cela et il était effrayé. En un mot je dirais même qu'il était complètement terrifié...

Je dirais que les installations qui avaient cet OVNI sur le radar - il y en a cinq dont je suis sûr, allant du Groenland jusqu'en Floride, et peut-être y en avait-il d'autres que je ne savais pas. Je sais cela car l'Amiral Trane donnait des ordres à la NAS Oceana, "Lançons des avions de là-bas, envoyez des chasseurs." Il en a envoyé depuis la base de l'Air Force de Dover, depuis Patuxent River, au Maryland et depuis le terrain de Cecil en Floride...

Lieutenant Colonel Charles Brown
US Air Force (retraité), octobre 2000

Après être revenu de la Seconde Guerre mondiale comme héros de l'Air Force, le Col. Brown a travaillé au Bureau des Investigations Spéciales de l'Air Force (AFOSI, Ndt). Il a travaillé sur le Projet Grudge (Projet Rancœur, Ndt) comme responsable des investigations OVNI et a dû reconnaître que certains cas n'avaient aucune explication conventionnelle viable. Plus tard il réalisa que le Projet

Bluebook était un étouffement délibéré destiné au public. Parmi d'autres il était au courant de rapports où quatre radars indépendants suivaient des objets qui volaient à 5'000 miles à l'heure (8'000 km/h, Ndt).

Docteur Carol Rosin

décembre 2000

Le Dr Carol Rosin était la première femme directrice de la Corporation des Industries Fairchild et fut la porte-parole de Wernher Von Braun pendant les dernières années de sa vie. Elle a fondé l'Institute for Security and Cooperation in Outer Space à Washington DC et elle a témoigné à plusieurs occasions devant le Congrès au sujet des armes basées dans l'espace. Von Braun lui a révélé un plan pour justifier les armes dans l'espace basé sur la mystification d'une menace extraterrestre. Elle fut également présente lors de rencontres dans les années 70 lorsque le scénario de la Guerre du Golfe des années 90 fut planifié.

Dr B.

décembre 2000

Le "Dr B." est un scientifique et un ingénieur qui a travaillé sur des projets top-secret presque toute sa vie. Pendant plusieurs années, il a directement travaillé ou a été impliqué sur des projets concernant l'anti-gravité, la guerre chimique, les communications et la télémétrie sécurisées, les systèmes laser de haute-énergie basés dans l'espace et la technologie électromagnétique pulsée. Le "Dr B." est au courant sur le fait que certains groupes ont utilisé ces systèmes basés dans l'espace pour détruire avec succès des vaisseaux extraterrestres et leurs occupants. À au moins une occasion il a vu personnellement un vaisseau extraterrestre.

Lance Corporal John Weygandt

U.S. Marine Corps, octobre 2000

Le Lance Corporal John Weygandt a été enrôlé dans le Marine Corp en 1994. Stationnant au Pérou pour fournir un périmètre de sécurité pour une supposée installation radar "anti-drogue", une nuit lui et deux sergents ont été réquisitionnés pour sécuriser un site possible de crash dans la forêt. Lorsqu'ils sont arrivés sur place, ils ont vu un OVNI de 20 mètres en forme d'œuf enfoncé du côté d'une gorge. Il a été rappelé de l'engin, arrêté, menotté, menacé et abusivement interrogé. Un des messieurs lui a dit que les interrogateurs faisaient ce qu'ils voulaient et qu'ils n'étaient pas sous la loi de la Constitution. Weygandt pense que cet OVNI avait été descendu par un missile HAWK.

Major George A. Filer III

U.S. Air Force, novembre 2000

Le Major George Filer fut un officier de renseignements de l'Air Force qui n'a pas vécu seulement une extraordinaire rencontre avec un énorme OVNI vu sur radar au-dessus du Royaume-Uni. Plus tard, dans les années 70, lorsqu'il était stationné à McGuire Air Force Base dans le New-Jersey, il a découvert qu'une entité biologique extraterrestre avait été abattue à Fort Dix. L'extraterrestre avait fui à la base adjacente de McGuire, où elle est morte sur le tarmac. Il témoigne que cette forme de vie a été ensuite ramassée et emmenée à la base de l'Air Force de Wright-Patterson. Plus tard, beaucoup de personnes clés de la base qui avaient eu une connexion avec cet événement ont été rapidement transférées. Le Major Filer souligne aussi que le facteur ridicule a été très efficace pour faire taire les témoins qui avaient vu des extraterrestres ou des OVNI, et cela a aidé à garder le secret.

Nick Pope

Membre du Ministère anglais de la Défense, septembre 2000

Nick Pope est un officier du Ministère britannique de la Défense, encore aujourd'hui employé au Ministère de la Défense, qui dirigea le bureau Ministériel pour la recherche et l'investigation sur le phénomène OVNI pendant quelques années dans les années 90. Dans son témoignage, nous avons des preuves incontestables à travers plusieurs événements mettant en cause des énormes objets bougeant à des vitesses extraordinaires, vus par du personnel militaire hautement crédible, et pistés sur radar - des objets qui ne sont pas construits sur cette Terre. Il confirme le cas de Bentwaters et d'autres cas à l'intérieur du Royaume Uni, et reconnaît l'existence des beaucoup de documents

gouvernementaux sur le phénomène OVNI. M. Pope est en faveur d'une ouverture totale et honnête sur le sujet OVNI, et il pense qu'il devrait y avoir une révélation complète de toutes les informations sur les OVNI détenues par les gouvernements de toute la planète.

Amiral Lord Hill-Norton

Amiral 5 Etoiles, Ancien Chef du Ministère Britannique de la Défense, juillet 2000

Lord Hill-Norton est Amiral cinq-étoile et ancien Ministre de la Défense britannique ayant été mis à l'écart du sujet OVNI durant ses fonctions officielles. Dans ce court interview, il déclare que ce sujet a une grande importance et ne devrait pas être dénigré et maintenu secret. Il souligne particulièrement, "...qu'il y a une sérieuse possibilité que nous soyons visités - et que nous ayons été visités pendant beaucoup d'années - par des gens d'outre espace, par d'autres civilisations; qu'il nous appartient de découvrir qui ils sont, d'où ils viennent et ce qu'ils veulent. Cela devrait faire l'objet d'investigations scientifiques rigoureuses, et non le sujet de tabloïds."

Officier de Sécurité Larry Warren

United States Air Force, septembre 2000

Larry Warren était Officier de la Sécurité à la base de l'Air Force de Bentwaters au Royaume-Uni. Il était présent lors d'un événement en 1980, lorsqu'un véhicule extraterrestre a atterri, stationné et interagit avec le personnel de l'Air Force sur la base. Plus tard, la plupart du personnel ayant été témoins des événements ont été intimidés, débriefés et forcés à signer des documents racontant une fausse version des événements. Le témoignage de Warren est corroboré par de multiples autres témoins militaires qui ont été identifiés. Il existe des documents officiels en rapport avec ces événements; il y a notamment une photographie en rapport à cet événement; et il y a des preuves sous forme de traces physiques de l'atterrissage. L'événement entier est aussi corroboré par l'officier du Ministère de la Défense Nick Pope, par l'Amiral cinq-étoiles, ancien Ministre de la Défense britannique Lord Hill-Norton, ainsi que par le sergent Clifford Stone.

Capitaine Lori Rehfeldt

octobre 2000

Lori Rehfeldt faisait partie du 81ème Security Police Squadron à la RAF Bentwaters en Angleterre pendant les événements OVNI qui se sont déroulés en décembre 1980. Elle et un collègue étaient en service tard cette nuit, lorsqu'ils ont vu à quelque distance un objet qu'ils pensaient être un avion s'apprêtant à atterrir sur la piste - venant de la direction de la Mer du Nord. Ils l'ont aussi vu exploser silencieusement, se diviser en trois parties, et accélérer au travers de la piste; ensuite il est monté verticalement et a disparu.

Sergent Clifford Stone

United States Army, septembre 2000

Le sergent Clifford Stone relate une histoire stupéfiante au sujet de l'histoire des OVNI et des extraterrestres remontant aux années 40 et probablement avant. Le Général Douglas MacArthur organisa un groupe appelé l'Interplanetary Phenomena Research Unit (Unité de Recherche sur le Phénomène Interplanétaire, Ndt) en 1943 pour étudier ce sujet et cela continue aujourd'hui. Leur but est de récupérer des objets d'origine inconnue, particulièrement ceux ayant une origine non-terrestre. Ils obtiennent des informations de la part des Renseignements et les transmettent à ceux qui sont les "gardeurs de ces informations". Stone dit que même le Projet Blue-Book avait une unité d'investigation d'élite, qui ne faisait pas partie de Blue-Book. Cette unité faisait semblant de travailler en coordination avec Blue-Book, mais en fait ce n'était pas le cas. Stone a vu des extraterrestres vivants et morts lors de son service officiel, car il faisait partie d'une équipe de l'Army qui récupérait des engins extraterrestres crashés. Il pense que les extraterrestres ne nous permettront pas d'explorer les profondeurs de l'espace avant d'avoir grandi spirituellement et qu'ils vont se faire connaître bientôt si nous-mêmes nous ne reconnaissons pas leur présence.

Général Major Vasily Alexeyev
Armée de l'Air Russe, mars 1997

Le Général Alexeyev, du centre de communication spatiale russe, est considéré comme l'un des généraux russes les mieux informés. Il établit que si les extraterrestres sont capables de franchir des très vastes distances, alors ils possèdent un niveau de civilisation bien supérieur au notre. Et dans ce cas ils doivent développer leurs relations avec d'autres civilisations dans le sens du progrès, pas dans le sens de la destruction. Si nous regardons l'histoire de notre planète la Terre, nous observons un conte d'auto-destruction, de meurtre et de mort de civilisations entières. Des civilisations avancées ne devraient pas tolérer un tel comportement car leur vie aurait une signification différente et pourrait être comprise dans un plus large contexte.

Le Général Alexeyev a eu connaissance de beaucoup de rapports de témoins oculaires peu diffusés dans les journaux soviétiques. Les divers départements du gouvernement comprenant le ministère de la Défense et l'académie des Sciences ont commencé l'étude de ces phénomènes. Ils disposent de beaucoup de rapports d'OVNI observés à proximité d'installations technologiquement avancées comme des installations nucléaires. Dans certains cas ils ont pris le moyen de forcer l'apparition d'OVNI tout comme le contact. Par exemple, ils dirigerait leurs bras dans diverses directions et les OVNI répondaient en se déplaçant dans la même direction. Il existe un cas à l'extérieur de Moscou où un officier s'est retrouvé sur le site d'atterrissage d'un OVNI, que l'extraterrestre est entré en contact télépathique et a demandé à l'officier s'il souhaitait visiter leur vaisseau.

Sergent Major Dan Morris
US Air Force/ NRO Operative (retraité), septembre 2000

Dan Morris est retraité de l'Air Force après une carrière de Sergeant Major ou il a été impliqué dans les projets extraterrestres pendant de nombreuses années. Après avoir quitté l'Air Force, il fût recruté dans l'organisation très secrète NRO (National Reconnaissance Organization) où il travailla particulièrement sur des opérations de contact extraterrestre. Il possédait un accès aux dossiers top-secrets (niveau 38) qu'aucun président des Etats-Unis d'après lui n'a jamais possédé. Dans son témoignage, il parle de meurtres commis par la NSA; il parle de la manière utilisé par notre armée pour causer l'accident d'un OVNI à Roswell en 1947 et la capture d'un ET qu'ils ont conservé à Los Alamos pendant 3 ans jusqu'à sa mort. Il parle des services de renseignement chargés de l'intimidation, la discréditation et l'élimination de témoins de phénomènes extraterrestres. Il parle de l'ingénierie OVNI allemande, même avant la deuxième guerre mondiale. Il parle de notre crise de l'énergie actuelle, et le fait que nous n'avons besoin de carburants fossiles depuis les années 40, lorsque les énergies gratuites ont été développées, mais ont été conservés à l'écart de l'humanité. Ceci est la réelle cause du maintien du secret sur le sujet extraterrestre. "Ce que les dirigeants ne souhaitent pas que nous sachions est que cette énergie gratuite soit disponible pour tous". En conclusion, il nous averti sur l'armement de l'espace et la destruction d'OVNI, ces actes pourraient entraîner finalement des représailles, qui entraînerait notre destruction.

Don Phillips
Entrepreneur chez Lockheed Skunkworks, à l'USAF et la CIA, décembre 2000

Don Phillips travaillait à la base de l'Air Force de Las Vegas pendant l'évènement durant lequel des OVNI ont été observés à des vitesses fabuleuses à proximité du mont Charleston, au nord-ouest de Las Vegas. Il travailla aussi à la Lockheed Skunkworks avec Kelly Johnson sur la conception et la fabrication des Blackbird U-2 et SR-71. Il atteste que nous ne possédons non seulement des dispositifs extraterrestres, mais aussi le résultat de projets technologiques énormes depuis leur étude. Il témoigne qu'en 1950 et 1960, l'OTAN a effectué des recherches sur les origines des races ET distribué des rapports aux leaders de différents pays. Mr Phillips atteste aussi qu'il existe des enregistrements audio et video de rencontres en Californie en 1954 entre des extraterrestres et des dirigeants des USA. Il donna une courte liste des technologies que nous avons développé grâce aux extraterrestres: microprocesseurs, lasers, visions de nuit, gilets pare-balles, et conclut "Ces ET nous sont-ils hostiles? S'ils le sont effectivement, avec leur armement ils auraient pu nous détruire depuis déjà bien longtemps ou nous causer de sérieux dommages". Mr Phillips développe aujourd'hui des technologies visant à supprimer les polluants et réduire notre besoin d'énergie fossile, comme des systèmes de génération d'énergie utilisant une les énergies naturelles de notre planète Terre.

Capitaine Bill Uhouse

US Marine Corps (retraité), octobre 2000

Bill Uhouse a servi 10 ans dans la Marine comme pilote de chasse, et 4 ans avec l'Air Force à Wright-Patterson AFB en tant que civil effectuant des tests en vol d'appareils expérimentaux exotiques. Ensuite, pendant les 30 années qui ont suivi, il a travaillé comme ingénieur entrepreneur pour la Défense sur des systèmes à propulsion antigravitationnelle: sur des simulateurs de vol d'engins exotiques et sur les soucoupes actuelles. Il témoigne que le premier test de soucoupe fut effectué grâce à la réparation d'un appareil accidenté à Kingman, Arizona en 1958. Il témoigne aussi qu'a été présenté au gouvernement américain un appareil OVNI; cet appareil avait été pris sur l'Aire 51 qui était alors toute récente, et les 4 extraterrestres qui étaient dans l'appareil ont été envoyés à Los Alamos. La spécialité de Mr Uhouse était le tableau de bord et les instruments qui le composent, il connaît les techniques de champ gravitationnel et les méthodes d'entraînement de personnes afin de subir une expérience d'anti-gravitation. Il a réellement rencontré plusieurs fois un extraterrestre qui a aidé les physiciens et les ingénieurs à comprendre les technologies.

Lieutenant Colonel John Williams

US Air Force (retraité), septembre 2000

Le Colonel Williams est entré à l'Air Force en 1954 et est devenu pilote d'hélicoptère de secours au Vietnam. Il a un diplôme d'ingénieur en électricité et a été en charge de tous les projets de construction pour le commandement de l'armée de l'Air. Durant cette période dans l'armée il apprit qu'un complexe existait à l'intérieur de la base Norton de l'Air Force en Californie dont personne ne connaissait l'existence. Il apprit qu'un vaisseau spatial extraterrestre y était stationné et que certains dirigeants américains comme Bob Dole avaient visité ce complexe. Le Colonel Williams relate une autre histoire que son père lui a raconté: lors d'une soirée en attendant le début du repas il eu une conversation avec un officiel de haut rang qui lui a dit que le gouvernement dépensait plus d'argent pour la recherche antigravitationnelle que pour n'importe quel autre projet dans l'histoire de ce pays.

Don Johnson

décembre 2000

En 1971/1972, Monsieur Johnson payait ses études universitaires en travaillant pour le compte de Century Graphics. Une partie de son travail consistait à tirer des plans sur une grosse machine à imprimer. Century Graphics comptait parmi ses clients différentes sociétés spécialisées dans l'électronique à des fins militaires, telles que Lockheed, Litton, Hughes ou RCA. A l'époque où il était en contact étroit avec ces clients, il arrivait qu'on lui demande d'intervenir sur des documents classifiés top secret. C'est ainsi qu'il fut amené à travailler sur un négatif litho qui représentait des itinéraires empruntés par des sous-marins russes et américains. Dans sa déclaration sous serment, il affirme avoir également travaillé sur un gigantesque diagramme électronique pour le compte de la société Hughes-Suma co. Au centre du diagramme il découvrit un jour un rectangle encadrant la mention: "chambre antigravitationnelle." Lorsqu'il acheva son travail et rendit compte à son chef de service de cette découverte, ce dernier lui déclara qu'il n'était pas sensé avoir travaillé sur ce sujet, et que le mieux était de remettre le tirage à son client et d'oublier ce qu'il avait découvert.

A.H.

Boeing Aerospace, décembre 2000

A.H. a obtenu des informations significatives des groupes d'étude des phénomènes extraterrestres au sein de notre gouvernement, militaires, et compagnies civiles. Il a des amis à la NSA, CIA, NASA, JPL, ONI, NRO, sur l'aire 51, dans l'Armée de l'Air, Northrup, Boeing, et d'autres encore. Il travaillait chez Boeing en tant que technicien. Il a été présenté au Général quatre-étoiles Curtis Lemay et un jour est allé chez lui à Newport Beach Californie et a discuté avec lui du sujet OVNI. Lemay a confirmé l'accident de Roswell. Le contact NSA d'AH lui a indiqué qu'Henri Kissinger, George Buisson comme Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbachov se rendaient tous compte du sujet extraterrestre. Son contact de la CIA lui a indiqué que l'U.S. Air Force avait détruit certains de ces vaisseaux spatiaux. Un ami d'AH qui a travaillé chez Boeing faisait partie de la mission de récupération et a porté personnellement des corps extraterrestres. AH dit qu'un groupe au FBI a découvert que des tests radar causaient des interférences avec les OVNI et que c'était ce qui avait causé tant d'accidents. Il dit également qu'il y a les bases souterraines examinant et maintenant la technologie extraterrestre dans l'Utah (accessible

seulement par avion), Enzo Californie, Lancaster/Palmdale Californie, dans les bases de l'Air Force d'Edwards Californie, March, Egan Floride, à Londres en Angleterre, et dans beaucoup d'autres endroits encore.

Alan Godfrey

Officier de la police britannique, septembre 2000

L'officier Alan Godfrey est un officier de police retraité qui a servi dans la police urbaine de West Yorkshire en Angleterre de 1975 à 1984. Le 28 novembre 1980, lui et cinq autres officiers furent témoins d'un OVNI. Il a vu un objet en forme de diamant à environ 75 pieds (23m environ, Ndt) planer cinq pieds (1.5m environ, Ndt) au-dessus du sol qu'il a estimé à 20 pieds (6m environ, Ndt) de large et 14 pieds (4.3m environ, Ndt) de haut. La moitié inférieure semblait tourner tandis que le dessus paraissait être fixe, le tout sans aucun bruit. Des mois après le reportage de cet incident, il a commencé à être harcelé. Il a été transféré à 50 milles (80km environ, Ndt) et a été par la suite empêché d'entrer dans son propre commissariat de police. Des drogues avaient été placées dans son casier.

Gordon Creighton

Ancien fonctionnaire au ministère des affaires étrangères britanniques, septembre 2000

M. Creighton a passé de nombreuses années au ministère des affaires étrangères britannique. Il a passé 10 ans en Chine et en 1941 a observé un OVNI tandis qu'il était à l'ambassade. En contre-jour il a vu un OVNI circulaire et silencieux avec une lumière blanche/bleue sur le dessus et se déplaçant très rapidement. En 1953 il a travaillé avec la défense militaire de Whitehall et a travaillé dans un département, Air Technical, traitant des phénomènes aéronautiques non identifiés. Il témoigne qu'un OVNI a débarqué sur le domaine de Lord Mountbatten dans le sud de l'Angleterre près de Southampton.

Sergent Karl Wolfe

US Air Force, septembre 2000

Karl Wolfe a travaillé dans l'Armée de l'Air pendant plus de 4 ans et demi à compter de janvier 1964. Il avait un niveau d'accès top-secret et a travaillé au commandement tactique aérien à la base de l'Air Force Langley en Virginie. Tout en travaillant dans un service de la NSA, il a vu des photographies prises de la lune depuis la navette spatiale lunaire qui a montré des structures artificielles détaillées. Ces photos ont été prises avant l'atterrissage d'Apollo en 1969.

Donna Hare

Former NASA Employee, novembre 2000

Donna Hare a possédé un niveau d'accès aux dossiers secrets pendant qu'elle travaillait pour un entrepreneur de la NASA, Philco Ford. Elle témoigne qu'elle a vu une photo bien évidente d'un OVNI. Son collègue lui a expliqué que c'était son travail d'effacer des photographies de telles évidences d'OVNI avant qu'elle aient été données au public. Elle a également entendu d'autres employés du centre spatial de Johnson que quelques astronautes avaient vu des engins extraterrestres et que, lorsque certains d'entre eux avaient voulu parler au public de ce sujet, ils avaient été menacés.

John Maynard

Defense Intelligence Agency (retraité), octobre 2000

John Maynard était un analyste militaire pour la DIA, (l'agence de renseignements de la Défense américaine, Ndt). Au cours de 21 ans de carrière il a pu observer l'intérêt évident de l'armée pour le sujet OVNI sur différents sujets: des communications électroniques ne provenant pas de la Terre; des photos militaires d'OVNI. Pendant qu'il travaillait à la DIA, il s'est familiarisé avec le processus de fragmentation afin de maintenir le secret. Il a vu les photos d'OVNI tout à fait claires provenant d'avions espion.

Harland Bentley

US Army, août 2000

M. Bentley a été impliqué dans des projets classifiés de plusieurs organismes gouvernementaux comprenant la NASA et le DOE (Département de l'Energie). Il a un diplôme BS-EE et une formation avancée en génie atomique. M. Bentley relate l'histoire d'une personne témoin d'un accident d'OVNI au centre de missiles d'Ajax Nike dans le Maryland et ayant observé un groupe d'OVNI sur radar décollant de terre à des vitesses de 17.000 miles à l'heure (plus de 27.000km/h, Ndt). Il parle également d'un incident en 1967/68 où il a surpris une conversation entre le commandement de Houston et les astronautes en vol pour éviter une collision avec un vaisseau spatial non identifié, nos astronautes voyaient réellement des êtres vivants se déplacer par des portes de l'OVNI.

Docteur Robert Wood

Ingénieur chez McDonnell Douglas Aerospace, septembre 2000

Dr. Robert Wood a travaillé en tant qu'ingénieur supérieur en technologies aérospatiales chez McDonald Douglas durant une carrière de 43 années. Dans son témoignage, il déclare qu'il a été impliqué dans un projet spécifique chez McDonald Douglas pour étudier les systèmes de propulsion des OVNI. En outre, il confirme l'existence d'autres projets dans l'industrie aérospatiale, et donne son évaluation du fait que ce sujet est non seulement vrai, mais est de nature extraterrestre. Il confirme également le secret extrême entourant le sujet.

Docteur Alfred Webre

Analyste Politique de l'Institut de Recherche de Stanford, août 2000

Dr. Alfred Webre a obtenu des diplômes BS et de droit à l'université de Yale et un Masters of Education in Counseling de l'université du Texas. Il était analyste chevronné de politique au centre d'étude de politique sociale (Center for the Study of Social Policy) à l'institut de recherche de Stanford. En 1977 il a travaillé sur le projet de communication extraterrestre de la Maison Blanche (Carter White House Extraterrestrial Communication Project) par l'intermédiaire d'SRI. Sa mission était de prendre connaissance du sujet puis d'établir des recommandations politiques. Le directeur de la NASA James Fletcher et la National Science Foundation étaient impliqués. Le projet fut prématurément et illégalement suspendu par le Pentagone peu après qu'il ait commencé malgré avoir été obtenu l'accord de l'équipe de la politique interne de la Maison Blanche.

Denise McKenzie

Ancienne employée chez SAIC, mars 2001

Mme McKenzie a été employée par la société SAIC (Société Internationale d'Applications Scientifiques) à San Diego, un sous-traitant de l'armée américaine. Durant son travail, elle s'est rendue compte qu'il y avait des millions de dollars dans les contrats attribués à la SAIC et dans presque tous les cas aucun de ces contrats n'ont semblé avoir une quelconque activité associée avec la compagnie. Elle élucide comment ces budgets "noirs" sont cachés dans des projets apparemment légitimes. Une espèce de harcèlement sexuel a débuté après qu'elle ait parlé de cette observation devant un des cadres superviseurs de l'entreprise.

Paul H. Utz

2000

Paul H. Utz parle de son père Paul A. Utz qui a travaillé en tant qu'ingénieur supérieur dans le Secteur 51 et avait une autorisation de niveau "Q". Son père prétendait toujours qu'il étudiait des systèmes optiques dans Le secteur 51 mais lors d'une rencontre hors des Etats-Unis il a dit à son fils qu'il travaillait en réalité sur une nouvelle sorte d'énergie. Ce témoignage a été inclus pour démontrer entre autres les effets dévastateurs du maintien d'un tel secret sur les individus et leurs familles.

Colonel Phillip J. Corso, Sr.

US Army (retraité)

Le Colonel Phillip Corso était un officier des services secrets de l'armée qui a servi au Conseil National de Sécurité Eisenhower. Après 21 années de carrière militaire il s'est reconverti comme

analyste militaire. Le Colonel Corso a personnellement vu des extraterrestres décédés lors de l'accident de Roswell en 1947 et un OVNI dans une base aérienne. Il a aussi constaté le déplacement d'un OVNI à 4,000 milles à l'heure au radar (env. 6.500 km/h Ndt). Lorsqu'il a travaillé dans les services de recherche et développement, des fragments extraterrestres provenant d'accidents divers lui ont été donnés et son travail consistait à utiliser ces technologies en faisant état que ces technologies provenaient de sources terrestres étrangères.

Glen Dennis

septembre 2000

M. Dennis était entrepreneur de pompes funèbres à Roswell, Nouveau Mexique. En juillet 1947, au moment de l'accident célèbre de Roswell, l'officier de la base de Roswell chargé des opérations mortuaires l'a appelé en lui demandant de fabriquer des cercueils d'enfants en bas âge hermétiquement scellées, sans jamais expliquer pourquoi. Un autre jour où il se rendait en urgence à la base il vit des débris d'origine inconnue. Une infirmière, qu'il connaissait, lui décrivit les corps d'extraterrestres qu'elle venait de traiter à la base.

Lieutenant Walter Haut

US Navy, septembre 2000

Le premier lieutenant Haut était un officier chargé de l'information au public à la base de Roswell au Nouveau Mexique lorsqu'un engin extraterrestre s'est écrasé à proximité de Corona. Ce fût lui qui écrivit l'histoire originale selon laquelle une soucoupe volante s'était écrasée sur les lieux. L'armée s'est rétractée le lendemain au sujet de cette histoire.

Buck Sergeant Leonard Pretko

US Air Force, novembre 2000

Le sergent Pretko a été formé aux communications et a servi à Hickham Fiels, Hawaii. Au début des années 1950, plus de 250 personnes assistant à une représentation théâtrale en plein air ont observé neuf disques d'argent se déplaçant aléatoirement au dessus de l'entrée de Pearl Harbor. L'événement a duré environ 10 minutes. À un autre moment il explique qu'il a rencontré un des gardes chargé de la sécurité personnelle du général Douglas MacArthur qui lui a expliqué que le Général Mac Arthur avait vu un engin et des corps extraterrestres suite à l'accident de Roswell.

Dan Willis

US Navy, mars 2001

M. Dan Willis fût militaire dans la Marine de 1968 à 1971 avec une autorisation ultra-secrete de niveau 14. Plus tard, il a travaillé pendant 13 ans au Centre d'Ingénierie Navale de Communication Électronique à San Diego. Il parle d'un temps où il a reçu une communication peu commune d'un bateau de marine marchande près de la côte de l'Alaska. Le message disait qu'il y avait une espèce d'objet elliptique rouge orangé d'environ 70 pieds de diamètre (env. 22m, Ndt) qui est sorti de l'océan pour se diriger dans l'espace. Il a été suivi à la trace sur le radar allant à 7,000 milles à l'heure (env. 11.300 km/h, Ndt). Bien des années plus tard, M. Willis a rapproché cette histoire avec celle d'une personne qu'il connaissait qui avait précédemment travaillé au NORAD. Il lui avait dit qu'existaient des observations où des objets étaient suivis à la trace sur le radar NORAD allant si vite qu'ils étaient au delà de toute échelle connue et lors d'une observation de ce phénomène un des surveillants plus vieux lui avait dit que "c'était juste une visite d'un de nos petits amis."

Docteur Roberto Pinotti

septembre 2000

Dans son témoignage, M. Pinotti parle des 215 événements inexplicables d'OVNI dans les fichiers de l'armée de l'air italienne. Il a obtenu des documents officiels italiens qui datent des années 30, spécifiquement 1936 où le gouvernement fasciste traitait et documentait les observations d'OVNI. Mussolini fût très concerné par ces engins inexplicés à cause de l'effet qu'ils pourraient avoir sur l'armée de l'air italienne. Les documents parlent d'engins allongés expulsant des soucoupes volantes plus petites. Un de ces événements a été observé dans le ciel de Venise. L'Armée de l'air a essayé d'intercepter cet engin, sans succès vu la rapidité de déplacement de ce dernier. Récemment le chef

des services secrets de l'armée de l'air italienne, le Général Olivero, a parlé de ce sujet en disant que le problème OVNI existe et que l'armée de l'air étudie ce dossier depuis 1978. Il a même été observé deux traces d'atterrissage à Campagna près de Naples où le sol a été bombardé avec des micro-ondes à haute intensité. Il existe un autre événement important datant de 1976 et documenté par le Général Salvatore Marcholetti de la force aérienne où, à Lechi, il volait et a rencontré par hasard un énorme objet vert qui est apparu au dessus de son avion. Ensuite, l'OVNI est parti à la vitesse fabuleuse.

10 DECEMBRE 1952

NOTE DE SERVICE

DESTINATAIRE: Directeur de la CIA

INTERMÉDIAIRE: Directeur-adjoint (Service de renseignements)

OBJET: Objets Volants Non Identifiés

RÉFÉRENCE: Requête du directeur du 10 décembre 1952

1. Ce sommaire fait état d'une enquête en cours concernant des objets volants non identifiés. De récents incidents comprennent:

a. Le visionnement de 10 films montrant des objets volants non identifiés (inexpliqués en raison de phénomènes naturels ou de types connus d'aéronefs), près de Tremonton, au Utah, le 2 juillet 1952.

b. Une source de lumière intense non identifiée observée au-dessus du littoral de l'état du Maine pendant quatre heures environ la nuit du 10-11 octobre, dont l'altitude fut évaluée à plus de deux ou trois fois la capacité normale de tout engin connu.

c. Présumé contact d'un dispositif abandonné sur un terrain en Floride vers la fin de l'été qui aurait laissé des traces toujours inexplicables.

d. Plusieurs autres observations de lumières ou d'objets qui, soit par leur configuration ou leur rendement, ne ressemblent à aucun véhicule aérien ni à aucun phénomène naturel explicable.

2. Pour servir le décret I/C du 4 décembre, le département O/SI a collaboré avec le Dr. H.P. Robertson, consultant (ancien Directeur de la recherche du WESG) vers l'élaboration d'un groupe de travail formé des meilleurs scientifiques et ingénieurs dans les domaines de l'astrophysique, de l'énergie nucléaire, de l'électronique, etc., afin d'étudier cette situation. Un soutien sans réserve nous a été assuré par les départements du DI/USAF et de l'ATIC, et une visite conjointe de l'AD/SI, du Dr. Robertson et de M. Durant de la SI-ATIC est prévue pour vendredi. Il est espéré que cette rencontre mènera d'ici à deux ou trois semaines à la formation d'un groupe de travail en vue d'une étude scientifique approfondie du sujet.

H. MARSHALL CHADWELL

Directeur adjoint
Service de renseignements scientifiques

Diffusion:

DD/I-1

Opns/SI-1

Prod/SI-1

AD/SI-2

OSI:RLC/ntw (10dec52)

Technologie et Science

Introduction

La question ultime de la sécurité nationale est intimement liée à la crise environnementale dont le monde doit faire face aujourd'hui. Ce problème soulève la question de savoir si l'humanité peut continuer comme civilisation technologiquement avancée. Les carburants fossiles et le moteur à combustion interne sont tous les deux "non-supportables" du point de vue environnemental et économique, et un remplacement pour les deux existe déjà.

Si de telles technologies étaient rendues publiques, cela prendrait au moins 10 à 20 ans pour qu'elles se répandent. C'est approximativement le temps que nous avons avant que le chaos économique global ne commence, dû à la demande dépassant largement les réserves de pétrole brut, et avant que le délabrement de l'environnement devienne exponentiel et catastrophique.

Ces technologies entrent dans les diverses catégories suivantes:

- Vide quantique/systèmes d'accès à l'énergie de champ zéro et relative à la théorie électromagnétique et ses applications;
- Energie et propulsion électrogravitique et magnéto gravitique;
- Effets nucléaire de confinement de température;
- Electrochimie et systèmes avancés afférents de combustion interne approchant des émissions zéro et à très haut rendement.

Nombre d'applications pratiques utilisant de telles technologies ont été développées pendant les décennies passées, mais de telles percées technologiques ont été ignorées à cause de leur nature non-conventionnelle, ou ont été classifiées et dissimulées à cause de la sécurité nationale, des intérêts militaires, ou d'autres plus "spéciaux".

En effet, le grand danger est l'ignorance de nos dirigeants sur ces percées scientifiques, et l'ignorance sur la manière de gérer leur divulgation. Les nations avancées de cette planète doivent être préparées à mettre des systèmes en place pour assurer l'utilisation exclusivement pacifique de telles énergies et de telles propulsions avancées. Les intérêts économiques et industriels devraient être préparés, de telle sorte que ces aspects de notre économie qui seront durement affectés (produits, pétrole, gaz, charbon, service public, construction de moteur, etc.) puissent être protégés d'un renversement soudain et soient "entourés" économiquement en investissant et en supportant la nouvelle infrastructure énergétique.

Une vision créative du futur, sans peur et suppression de telles technologies, est nécessaire. Et c'est urgent. Si nous attendons encore 10 ou 20 ans, il sera trop tard pour faire les changements nécessaires avant que l'épuisement des réserves pétrolières, les coûts exorbitants et la compétition économique pour ces ressources ne provoquent un effondrement de l'économie mondiale et des structures économiques.

Soyons clairs: la question n'est pas de savoir si de tels systèmes existent et s'ils peuvent être un remplacement viable des carburants fossiles. La question est: avons-nous le courage de permettre une telle transformation dans la société mondiale?

Mark McCandlish

US Air Force, décembre 2000

Mark McCandlish est un expert illustrateur de l'industrie aérospatiale et a travaillé pour beaucoup de grandes compagnies aérospatiales aux Etats-Unis. Son collègue, Brad Sorensen, avec qui il a étudié, est allé à l'intérieur d'une installation à la base de l'Air Force de Norton, où il a vu des reproductions de véhicules extraterrestres, ou ARV (Alien Reproduction Vehicule, Ndt), qui étaient pleinement opérationnels et volaient. Dans son témoignage, vous apprendrez que les Etats-Unis ne disposent pas seulement d'engins opérationnels à propulsion antigravitationnelle, mais que c'est le cas depuis

très, très longtemps, et qu'ils ont été développés en partie à travers l'étude de véhicules extraterrestres pendant les cinquante dernières années. En plus, nous avons les dessins des engins que l'inventeur en aérospatiale Brad Sorensen a vu, aussi bien que le schéma d'une de ces reproductions de véhicules extraterrestres, avec des détails remarquables.

Professeur Paul Czysz

novembre 2000

Le Dr Paul Czysz est professeur d'ingénierie aéronautique au Collège Parks à St. Louis. Il a passé 8 ans dans l'Air Force à la base de Wright-Patterson, et a travaillé 30 autres années pour McDonnell-Douglas sur les technologies exotiques. Lorsqu'il fut à la base de l'Air Force de Wright-Patterson, il a été impliqué dans le pistage d'OVNI au-dessus du Missouri, de l'Ohio et du Michigan. Ces OVNI ont été vus par beaucoup de gens: militaires, police locale, civils, et ont été chronométrés à des vitesses avoisinant 20'000 MPH (30'000 km/h, Ndt) en faisant des manoeuvres inhabituelles, silencieuses. Le Dr Czysz a passé plus de la moitié de sa carrière chez McDonnell-Douglas, travaillant sur des projets classifiés et fragmentés, et il témoigne du secret maintenu autour de ces projets. Il dénonce la tendance humaine à faire de chaque nouvelle technologie une arme, soulignant que la mise en place d'armements dans l'espace ne vise pas la menace des terroristes, et l'idée d'utiliser ces armes contre des cibles extraterrestres serait suicidaire.

Docteur Hal Puthoff

novembre 2000

Le Dr Hal Puthoff, un scientifique en physique théorique et expérimentale, est diplômé de l'Université de Stanford. Il a publié plus de quarante documents techniques dans les domaines des appareils à rayons d'électrons, des lasers, des effets quantiques de l'énergie du point-zéro, et possède des brevets dans les technologies lasers, les communications, et les champs d'énergie. Le Dr Puthoff a passé plus de trente années chez General Electric, Sperry, l'Agence Nationale de Sécurité (NSA), l'Université de Stanford, SRI International, et, depuis 1985, est directeur de l'Institut des Etudes Avancées à Austin, Texas, et président de EarthTech International, Inc. Dans son témoignage, le Dr Puthoff souligne que nous avons découvert les technologies rendant le voyage spatial possible, nous devons considérer la possibilité qu'il y ait d'autres civilisations qui ont suivi le même chemin que nous, avant nous. Cela rend crédible la possibilité de visites extraterrestres. Considérant que notre technologie électromagnétique est vieille d'un siècle, nous devons réaliser qu'il pourrait y avoir des civilisations avancées qui seraient des millénaires en avance sur nous, et que leurs technologies pourraient dépasser totalement notre imagination; de ce fait, le sujet Extraterrestre/OVNI devrait être pris au sérieux par les scientifiques modernes.

David Hamilton

Département de l'Energie, octobre 2000

David Hamilton travaille pour le Département de l'Energie dans le domaine des systèmes de propulsion de nouvelle génération. Il explique que nous avons presque épuisé les réserves mondiales de carburants fossiles, juste au moment où l'Asie et la Chine subissent une "révolution industrielle" et deviennent de plus grands consommateurs de ces carburants que les pays occidentaux ne le sont. Pour alléger les crises courantes de pollution environnementale, réchauffement global, etc. et avancer comme une société technologique soutenable, nous devons développer des technologies qui ne causent pas les mêmes problèmes.

Lieutenant Colonel Thomas E. Bearden

US Army (retraité), octobre 2000

Le Colonel Bearden est conceptualiste dans les technologies d'énergie alternatives, les effets biologiques électromagnétiques, les concepts dans la théorie des champs unifiés, et dans d'autres domaines parallèles. Il est Lieutenant Colonel à la retraite de l'US Army et possède un doctorat de physique et un M.S. en ingénierie nucléaire de l'Institut de Technologie de Géorgie. Il est en ce moment CEO du CTEC, Inc, Directeur de l'Association des Scientifiques Distingués de l'Amérique, et "Fellow Emeritus" de l'Alpha Foundation's Institute for Advanced Study. Dans le témoignage du Colonel Bearden, il parle largement sur la manière de tirer de l'énergie utilisable du vide sans violer aucune loi physique connue. Lui et d'autres ont construit des appareils électromagnétiques qui

démontrent actuellement cette technologie. Il explique aussi comment certaines puissances préfèrent garder cette technologie secrète au lieu qu'elle se répande en dehors des petits cercles ésotériques. Le temps tourne cependant car notre Terre n'a pas assez de réserves de pétrole et de charbon, même pour cette génération. Il explique comment nos meilleurs cerveaux doivent d'abord reconnaître le problème avant de se rallier pour résoudre ce problème énergétique pour 2004.

Docteur Eugene Mallove

octobre 2000

Le Dr Eugene Mallove est en ce moment rédacteur en chef du magazine "Infinite Energy" et directeur du Laboratoire de Recherche sur la Nouvelle Energie au New Hampshire. Il possède deux diplômes du MIT en Ingénierie Aéronautique-Astronautique et un doctorat à Harvard sur les Sciences de la Santé de l'Environnement (Ingénierie de Contrôle de la Pollution de l'Air). Il a acquis une large expérience en ingénierie de haute-technologie dans des compagnies comme Hughes Research Labs, TASC (The Analytic Science Corporation), et le MIT Lincoln Laboratory. Le Dr Mallove fut le "Chef écrivain science" au MIT lorsque l'histoire de la fusion froide est apparue en mars 1989, et il a démissionné en 1991 après que sa demande d'investigation sur les données de la fusion froide au MIT (ce qui a aidé à discréditer le sujet entier) n'ait pas été faite correctement. La marginalisation par l'establishment scientifique du sujet de la fusion froide offre une forte ressemblance avec la marginalisation similaire du sujet extraterrestre/OVNI: les deux ont été ridiculisés parce qu'ils rompaient les paradigmes établis. Comme le fait état le Dr Mallove dans son interview, "Il n'y a rien de pire... que suggérer aux physiciens académiques en particulier, et aux académiciens en général, qu'ils n'ont pas seulement faux; qu'ils sont totalement dans le faux, qu'ils ont catastrophiquement torts." Dans son magazine, le Dr Mallove nous demande de nous souvenir des sentiments de Michael Faraday: "Rien n'est plus magnifique que d'avoir raison."

Docteur Paul La Violette

octobre 2000

Le Dr Paul La Violette a écrit quatre livres et a publié beaucoup d'études originales de physique, d'astronomie, de climatologie, de théorie des systèmes et de psychologie. Il a reçu son BA de physique de Johns Hopkins, son MBA de l'Université de Chicago, et son doctorat de physique de l'Université d'Etat de Portland, et il est en ce moment président de la Fondation Starburst, un institut de recherche scientifique interdisciplinaire. Il est le développeur de la cinétique subquantique, une nouvelle approche de la microphysique qui rend compte d'électricité, de magnétisme, de gravitation et de forces nucléaires d'une manière unique et qui résout beaucoup de problèmes physiques de longue date. Basée sur les prédictions de cette théorie, il a développé une cosmologie alternative qui remplace effectivement la théorie du big-bang.

Le Dr La Violette a aussi développé une nouvelle théorie de gravité qui remplace la théorie profondément imparfaite de la relativité générale. Prédit de la cinétique subquantique, cela rend compte du phénomène de couplage électrogravifique découvert par Townsend Brown et pourrait expliquer la technologie de propulsion avancée utilisée dans le bombardier B-2. En plus de sa compréhension des systèmes de propulsion des OVNI et des engins issus des "projets noirs", incluant la matérialisation et la dématérialisation, il a un profond savoir des travaux réalisés à l'intérieur de l'U.S. Patent Office.

Il déclare dans son interview que, en ce moment, si une invention ne "colle" pas avec le paradigme physique accepté, les examinateurs patentés la rejettent immédiatement en pensant que cela viole le paradigme et que cela doit être une erreur. En effet, les nouvelles technologies de l'énergie sont les perdantes. Elles ne "collent" pas avec le paradigme, de telle sorte qu'elles sont laissées de côté, ou leurs brevets sont refusés, même jusqu'au point où le Patent Office viole la loi. Pour alléger les actuelles crises environnementales de pollution, le réchauffement global, etc. et avancer en tant que société technologique, nous avons besoin de technologies qui ne "collent" pas avec le vieux paradigme.

Fred Threlfell

Royal Canadian Air Force, septembre 2000

M. Threlfell était instructeur en communications dans la Royal Canadian Air Force à la RCAF Station de Toronto en 1953, lorsqu'il a été témoin d'une expérience impliquant le succès d'une dématérialisation et d'une rematérialisation d'un objet. À cause de son autorisation élevée, il a pu vérifier, grâce à la librairie de la base, des films originaux pris depuis les caméras accrochées aux canons des avions de la Seconde Guerre mondiale. A plusieurs reprises, en regardant ces films, il a vu des OVNI, dans différentes positions, de différentes formes, mais définitivement non identifiés. Il a aussi vu lui-même des OVNI manoeuvrant dans le ciel.

Ted Loder

octobre 2000

Le Dr Ted Loder est un scientifique respecté et professeur d'océanographie à l'Université du New Hampshire. Après avoir appris de son cousin, le Brigadier Général Stephen Lovekin, que le sujet extraterrestre/OVNI n'était pas seulement réel mais était aussi la clé pour les technologies qui permettraient de préserver l'environnement de la Terre, en même temps qu'il permettrait l'avancement de l'humanité dans une société planétaire supportable, il est devenu un franc avocat de la fin du secret entourant ce sujet. Durant les quatre dernières années, il a expérimenté ses propres interactions avec des engins extraterrestres comme membre des équipes de recherche sur le terrain du CSETI et il a travaillé à sensibiliser des étudiants, d'autres scientifiques et des législateurs au fait que les humains ne sont pas seuls dans l'univers et qu'une interaction pacifique avec les extraterrestres est nécessaire à la survie de notre planète et de nos habitants.

Résumé des Actions Recommandées au Public, aux Entreprises Privées et aux Responsables Gouvernementaux

Recommandations d'Actions au Public et à la Presse

Le rôle de la presse dans cet effort de révélation est critique pour son succès et l'acceptation des faits par le public américain et les institutions universitaires d'une manière non agressive, intelligente et intéressante. Il devient évident à tout un chacun étudiant ce domaine que la presse américaine a joué un rôle important depuis la dernière moitié du siècle dernier en aidant à étendre la désinformation et en développant les vues du public sur les sujets extraterrestres (voir T.Hanson, *The Missing Times: News Media Complicity in the UFO Cover-up*. 2001). La presse a souvent été un partenaire ignorant pour la diffusion de fausses informations ou de désinformation ou un partenaire reconnu dans le fait de refuser de rapporter des faits réels. Il est excessivement rare que des observations majeures soient rapportées au niveau national. Quand les rapports sont effectués, ils sont souvent relatés d'une façon minimisée, détournée, "en ajoutant un facteur de rire bête" souhaitant laisser l'audience confuse et renfermée. Les deux exceptions récentes ont été l'histoire "Phoenix Lights" dans USA Today de Richard Price et le compte-rendu de la comète française effectué par Leslie Kean. Des enquêtes sérieuses ont été effectuées pour la réalisation de ces deux articles qui ont été présentés d'une façon équilibrée et sans parti-pris.

Nous recommandons à la presse d'entreprendre les actions suivantes:

- Nous recommandons que les journalistes travaillant sur ce thème soient eux-même familiarisés aux implications évidentes de ces faits. Il est évident pour nombre de personnes ayant travaillé sur le sujet extraterrestre qu'il est le thème majeur se présentant au monde aujourd'hui. Cette importance doit être transmise aux écrivains d'une manière sérieuse et responsable;
- Nous recommandons que ces organisations médiatiques assignent ces thèmes à des journalistes expérimentés, respectés et reconnus sur un plan national. Ces thèmes ne doivent plus être confinés dans des articles de remplissage et assignés à des équipes débutantes ou relégués à des programmes divertissants;
- Nous recommandons que les présents clichés portant sur ces thèmes, qui sont peut-être destinés à les rendre de plus en plus stupides en utilisant un ton non sérieux et idiot, soient éliminés. Ceci inclut l'utilisation d'expressions de type "les petits hommes verts" et les techniques cinématographiques pour interviewer des personnes avec des angles de caméra, des lumières colorées, des générateurs de brouillard ou autres trucages du même genre. Toutes ces techniques, utilisées de manière satisfaisante depuis des décennies pour "masquer" l'importance de ces thèmes, doivent être éliminées afin que le public puisse croire au sérieux des reportages réalisés.

Nous recommandons au public d'entreprendre les actions suivantes:

- Nous recommandons que le public s'ouvre l'esprit aux thèmes extraterrestres en étudiant avec prévenance les résultats eux-même;
- Nous recommandons que le public, ayant d'abord reconnu les implications de cette révélation, encourage la presse et les offices publics afin qu'ils effectuent des enquêtes et des rapports sur celles-ci et de plus prendre part à un dialogue adressant une vue transformée des humains sur cette planète et leur place future dans une plus grande part en tant qu'êtres créateurs et intelligents;
- Nous recommandons que le public écrive au Président de la République en lui demandant d'établir des ordonnances permettant aux témoins de se présenter sans risques (voir la section sur les recommandations d'actions au Président) et qu'il écrive à leurs sénateurs et représentants en leur demandant qu'ils supportent des réunions auxquelles des témoins pourront participer;

- Nous recommandons aux anciens membres de gouvernements, militaires ou anciens membres de compagnies ayant une certaine connaissance de ce sujet et une bonne volonté de devenir des témoins en contactant le Disclosure Project afin de les aider à diffuser leur connaissance au public d'une manière patriotique et honorable. Nous avons des mesures de protection en place pour la plupart des témoins que nous connaissons, et une grande marge de sûreté pour toutes les personnes concernées;

- Finalement, si la population dirige, les dirigeants suivront. Le courage, l'imagination et la persévérance sont nécessaires pour transformer cette situation, et créer un temps de franchise et de confiance. Si nos dirigeants manquent actuellement de courage et de franchise, nous devons alors les manifester pour eux afin que finalement le public aide à conduire cet effort de révélation.

Recommandations d'Actions Congressionnelles

En considérant les incroyables importance et implications de ce sujet, le Congrès américain a joué un rôle non négligeable dans les quatre à cinq dernières décennies. Finalement, seulement deux réunions officielles ont été organisées durant cette période. La première a été organisée par le House Armed Services Committee le 5 avril 1966 à cause d'une réaction et d'une critique fortes du public au sujet du programme Air Force Project Blue Book UFO. Le représentant du Michigan Gérald Ford a été un grand supporter de cette réunion, en partie avec l'aboutissement d'une observation majeure qui s'est présentée en mars de cette même année dans son état et vue par des centaines de personnes et largement reportée dans la presse. Le résultat de ces débats a été la recommandation d'enquêtes scientifiques indépendantes à propos du sujet OVNI, devenu l'université du Colorado Scientific Study of UFOs dirigée par le Dr Edward Condon.

Ainsi en 1968, le House Science and Astronautics Committee a organisé le "Symposium on Unidentified Flying Objects" pour examiner leur évidence scientifique. Sur les six scientifiques ayant déclaré quelque chose, cinq ont confirmé qu'il existait une anomalie scientifique sur laquelle il serait bon de travailler. En fait, un des scientifiques, le Dr James McDonald, un physicien important et professeur à l'université d'Arizona, a conclu ceci: "Mon étude personnelle sur le problème extraterrestre m'a persuadé qu'il nous faut apporter une attention scientifique de plus en plus sérieuse sur cet extraordinaire puzzle intrigant". Un an plus tard le Condon Committee conclut qu'il n'y avait pas d'évidence scientifique convaincante au sujet des OVNI et recommanda que ce Project Blue Book soit terminé, ce qui est arrivé en cette même année le 17 décembre. Cette conclusion surprenante est survenue en dépit du fait que 30% des cas sur lesquels le comité avait enquêté furent demeurés inexplicés. Dans les années 1990, le refus de l'Air Force de continuer à ne pas commenter la grandissante évidence d'un crash à proximité de Roswell Nouveau Mexique, ont mené le représentant Steven Schiff à demander que le General Accounting Office conduise une recherche sur les documents portant sur ce sujet. En 1995, le GAO a réalisé un rapport faisant état qu'il n'était pas possible de trouver de documents dans la base militaire de Roswell car ils avaient été malencontreusement détruits.

Alors au début d'avril 1997 l'organisation CSETI a organisé une réunion privée entre membres du Congrès américain et témoins civils dans l'espoir qu'un membre du Congrès aurait le courage d'organiser des débats sur ce sujet. Personne jusqu'à aujourd'hui n'a eu le courage de demander de tels débats, pourtant même avec la déclaration de Gerald Ford en 1966 "Nous devons au public d'établir une crédibilité au regard du sujet extraterrestre" qui est aussi vraie aujourd'hui qu'elle a été. Il est intéressant de noter que les membres du Sénat n'ont jamais organisé de débat sur ce sujet bien que des individus en privé aient signifié l'intérêt de ce sujet.

Nous recommandons que le Congrès prenne les résolutions suivantes pour poursuivre cette affaire:

- Constituer des enquêtes dirigées vers les contacts et les Présidents des House and Senate Intelligence Committees;
- Contacter les autres personnes connues au Congrès, qui ont la possibilité d'assister le contrôle de ces opérations;

- Poursuivre plus loin en organisant des débats congressionnels dans lesquels des témoins directs de ces projets pourraient témoigner. Nous croyons que plus d'un membre du Congrès devrait être désigné comme co-responsable de telles recherches;

- De créer une loi interdisant les armes dans l'espace et d'encourager nos alliés et les Nations Unies à faire de même.

Notez qu'une fois que les issues portant sur la validité des serments et de l'amnistie de la sécurité nationale seront définies par les commandements congressionnels et/ou présidentiels, des centaines de témoins potentiels ayant le souhait de témoigner sur la réalité des OVNI et des formes de vie extraterrestres se dévoileront tout comme les implications pour l'avenir de notre pays.

Ce n'est qu'à travers l'ouverture de débats congressionnels qu'une compréhension de la complexité de ces conclusions pourra être réalisée et que notre pays pourra avancer.

A cause des interconnexions entre les sujets extraterrestres et les états énergétiques et technologiques mondiaux, il sera aussi nécessaire d'organiser des **débats congressionnels** sur ces solutions énergétiques, simplement comme une suite logique mais avec un processus légèrement différent.

Une fois que la réalité des solutions extraterrestres seront acceptées par le Congrès, nous recommandons alors:

- D'enquêter d'une manière approfondie sur ces nouvelles technologies grâce à des sources civiles aussi bien qu'à des projets compartimentés entre l'armée, les services secrets et les compagnies privées en relation avec ces entités;
- D'autoriser la déclassification et la libéralisation de l'information conservée dans ces projets en relation avec ce sujet;
- De spécifiquement interdire le contrôle ou la suppression de telles technologies;
- D'accorder un financement réel pour les recherches fondamentales et le développement par des scientifiques et ingénieurs civils afin de rendre la recherche disponible au public et à la communauté scientifique;
- De développer des projets de distribution de telles technologies et de transition vers une économie sans utilisation de carburants fossiles. Ces projets devront en inclure d'autres: une planification militaire et de sécurité nationale; une planification et une préparation stratégique économique; un secteur privé de support et de coopération; une planification géopolitique, spécialement en ce qui concerne les pays de l'OPEP et les régions où l'économie est très dépendante des exportations et du prix du pétrole; une coopération et une sécurité internationales.

Le Disclosure Project se tient prêt pour assister le Congrès partout où il sera possible de faciliter l'utilisation de telles sources d'énergie. Nous pouvons recommander un certain nombre de personnes pouvant être convoquées pour fournir des témoignages sur de telles technologies, aussi bien que des personnes possédant certaines informations au sujet des ces projets spéciaux non reconnus dans le cadre d'opérations gouvernementales secrètes qui ont déjà oeuvrées sur ces solutions.

Recommandations d'Actions Militaires

Depuis le début des années 1990, le directeur et des membres du Disclosure Project ont entendu différents militaires de haut rang incluant le chef du Intelligence Joint Staff (J-2), le directeur de la Defense Intelligence Agency, le Directeur de la Central Intelligence Agency, Wright Patterson directeur du National Air Intelligence Center ainsi que d'autres personnalités. Il est devenu clair à leurs yeux durant ces réunions que les hauts fonctionnaires de l'Etat n'aient pas été informés de ces sujets. Ceci constitue une sérieuse menace pour la sécurité nationale et l'empressement militaire.

Pour citer l'Amiral Roscoe Hillenkoetter, "J'encourage une action congressionnelle immédiate pour réduire les dangers du secret placé sur les sujets extraterrestres". Notez que ceci accentue les dangers de tels secrets, pas les dangers surgissant des sujets extraterrestres (Hillenkoetter, Roscoe: Aliens from Space, Major Donald E. Keyhoe, 1975).

Nous recommandons aux hauts fonctionnaires militaires et aux chefs de la sécurité nationale d'entreprendre les actions suivantes:

- Recevoir un rapport minutieux sur le sujet des témoins, chefs militaires et civils du Disclosure Project;
- Informer les commandeurs en chef et définir des règles spécifiques d'engagement au sujet des confrontations extraterrestres;
- D'enquêter d'une façon indépendante le sujet et de percer les projets spéciaux non reconnus en relation avec ce sujet;
- De devenir complètement impliqué dans les projets secrets en relation avec le sujet pour assurer que de tels projets soient supervisés d'une manière adéquate et qu'ils soient sous le contrôle direct et continu d'une chaîne constitutionnelle de commandement;
- Corriger et/ou abandonner certains mauvais projets secrets à propos de systèmes technologiques avancés en relation avec les OVNI;
- Tenter un engagement pacifique et coopératif avec ces formes de vie en excluant réellement un engagement militaire violent;
- Reconsidérer prudemment le développement des objectifs militaires spatiaux à la lumière de l'information donnée ci-dessus et exclure des actions pouvant être considérées comme belliqueuses par des formes de vie extraterrestres.

Recommandations d'Actions aux Communautés Scientifiques

Comme les observations du phénomène OVNI rapportées par des milliers de témoins sont validées, une nouvelle définition des modèles scientifiques sera nécessaire pour réussir à expliquer ce qui est observé. Les théories scientifiques du vingtième siècle ont juste frôlé la surface en expliquant ce que ces nombreux témoins scientifiques, militaires et civils ont observé et rapporté. Toutefois, dans certains cas, des programmes secrets de recherche militaire paraissent avoir progressé plus en avant en comprenant les phénomènes observés que nos scientifiques privés et universitaires. De récentes découvertes, comme celui de la possibilité de se déplacer plus vite que la lumière (Wang, L.J., A. Kuzmich, and A. Dogariu. 2000. Gain-assisted superluminal light propagation. *Nature*. 406:277-279), ont suggéré qu'en effet il y aurait un type entièrement nouveau de phénomène scientifique que les chercheurs examineront pour expliquer ce qui a été déclaré "impossible" par les chercheurs du siècle dernier.

Il persiste un problème d'acceptation majeur à propos des solutions extraterrestres avec la plupart des chercheurs scientifiques. Le Docteur Peter Sturrock, un physicien hautement respecté dans les recherches sur le soleil et aujourd'hui professeur émérite de l'université de Stanford, résuma le problème comme ceci:

La résolution définitive à l'énigme extraterrestre ne viendra pas à moins que et jusqu'à ce que le problème ne soit soumis à une étude scientifique ouverte et vaste par les procédures établies par la science. Ceci requiert un changement dans l'attitude première de la part des scientifiques et des fonctionnaires des universités (Sturrock, P. A., Report on a Survey of the American Astronomical Society concerning the UFO Phenomenon, Stanford University Report SUIPR 68IR, 1977).

Une vue encourageante du Docteur Sturrock sur le rôle des chercheurs et des journaux scientifiques est citée à la section 3.2.1. Cependant aussi étonnant que cela puisse paraître aux profanes, les scientifiques ont souvent des problèmes pour changer leur compréhension des processus et du

phénomène naturel quand ils sont placés face à l'évidence que leurs théories puissent ne pas être correctes. L'histoire de la science est remplie d'exemples de proclamations déclarées impossibles par des scientifiques et seulement démontrées bien plus tard après que les hypothèses de ces chercheurs soient déclarées elles-même incorrectes. Cette tendance humaine ordinaire n'est certainement pas limitée au monde de la science (par exemple, un bon nombre d'années après que les aéronefs des frères Wright aient été observés par des milliers de personnes, des articles populaires continuaient de proclamer que le vol comme impossible). En outre, la plupart des recherches scientifiques aux Etats-Unis, spécialement dans les collèges et les universités, est conduite par des confrères à travers les procédés observés pour la promotion et la titularisation aussi bien des bourses d'études que des publications de journaux. Outrepasser les points acceptables de la recherche est une chose toujours difficile à entreprendre pour les scientifiques, même s'ils sont établis dans une sphère scientifique plus conventionnellement acceptable. Par conséquent, la plus grande majorité des membres des universités ne sont pas disposés à prendre un tel risque, depuis qu'il est plus sûr de se cantonner dans les points de vue admises aujourd'hui.

Durant le dernier siècle, les scientifiques ont joué un rôle autant actif que passif, souvent sans le savoir, en développant des attitudes du public "confiant" sur le sujet extraterrestre à travers la divulgation de fausses informations et de désinformation. Depuis les années 1950, les scientifiques ont été utilisés pour persuader le public qu'il n'existait pas d'évidence scientifique sur le phénomène OVNI. De grands chercheurs continuent à jouer ce rôle aujourd'hui, comme l'a fait un des chefs du programme SETI qui donna lors d'une réunion publique à l'université d'Harvard que "il n'y a pas d'évidence scientifique sur le sujet extraterrestre". Il existe plusieurs explications possibles à cette déclaration. Soit cette personne était ignorante de la profondeur de l'évidence de ce sujet, dans quel cas elle n'aurait pas pu qualifier sa déclaration comme officielle, ou elle savait que le sujet était réel mais qu'il existait des motivations qui induirait par inadvertance le public pour obtenir un plus grand support afin d'étendre les recherches de la SETI. Dans l'une ou l'autre des voies, les scientifiques doivent être plus honêtes vis à vis du public, qui pour la plupart croient en eux et en leurs déclarations.

En résumé, sans enquêtes et recherches, il ne peut être communiquée de déclaration sensée à propos du phénomène. Ceci a aussi été recommandé par une équipe de scientifiques dans le rapport Sturrock/Rockefeller et par des personnels scientifiques et militaires dans le rapport français COMETA résumé en section 8.

Nous recommandons aux scientifiques d'entreprendre les actions suivantes:

- Les scientifiques doivent ouvrir leurs esprits à la possibilité d'existence du phénomène extraterrestre et ne plus préjuger les personnes effectuant des recherches dans ce domaine. Ceci demandera à chacun d'effectuer ses propres recherches sur ce thème;
- Les scientifiques existent qui connaissent le thème extraterrestre (comme ceux qui ont participé aux projets de recherche secrets) et pourraient partager la réalité et leur connaissance avec d'autres collègues scientifiques pour les amener à ce sujet plus rapidement. Beaucoup de choses seront difficiles à prendre en considération à cause des réputations et des issues financières;
- Les scientifiques universitaires devraient partager leurs connaissances avec leurs étudiants et le public, pour que la prochaine génération d'étudiants et les étudiants diplômés ouvrent une brèche dans la recherche afin d'expliquer de qui a été observé depuis plusieurs générations;
- Il est essentiel que les scientifiques participent à des projets visant la réalisation des énigmes extraterrestres et encouragent des enquêtes scientifiques pour les futurs étudiants diplômés et les jeunes scientifiques professionnels;

Les scientifiques et directeurs qui dirigent les programmes fédéraux universitaires de recherche devraient mettre de côté un petit pourcentage de leur budget pour des recherches sur le sujet extraterrestre, et aidant des projets à devenir légitimes;

En fin de compte, les scientifiques devraient comprendre que ces avancées dans la science et la technologie qui pourraient apparaître grâce au phénomène extraterrestre aura des effets énormes pour l'avenir de l'humanité et de l'écologie de notre planète. Les opportunités d'une nouvelle brèche

dans la recherche scientifique n'a jamais été meilleure (tout comme l'opportunité de ré-écrire certains manuels).

Recommandations d'Actions au Président des Etats-Unis d'Amérique

Bien que des présidents ont depuis la deuxième guerre mondiale pris connaissance de la réalité des solutions extraterrestres, leur connaissance et leur capacité ont été limitées durant les dernières décennies. Il est temps pour le Président de prendre part au processus de révélation de façon active, parce que lors de telles révélations importantes présentées sans appui présidentiel, le Président pourrait être vu par le public américain et par le monde d'une façon dommageable.

- Si le Président et la branche exécutive du gouvernement américain maintiennent qu'ils ne sont au courant de rien concernant un sujet de cette importance, la stature et la crédibilité du Président pourrait être lésée d'une manière significative.

- Si le Président et la branche exécutive du gouvernement américain maintiennent après de telles révélation qu'ils connaissaient le sujet et son incroyable signification nationale, mais qu'ils n'aient pas proposé la révélation, le Président pourrait être accusé d'appuyer la mise au secret, même si cette accusation peut paraître injuste à la lumière des faits actuels montrant comment ce sujet a été maintenu secret.

Une autre raison définissant qu'il incombe au Président de déclencher le processus de révélation avec les étapes définies ci-dessous ou les options ci-dessus dommageables pourrait devenir un point de vue dominant.

Nous recommandons d'entreprendre les actions suivantes au Président des Etats-Unis:

- Nous recommandons au Président d'instaurer un décret libérant les témoins de leur obligation de témoigner sous le sceau du secret d'état, car même si c'est le cas, leurs témoignages peuvent très bien avoir été obtenus de manière illégale.;

- Nous recommandons que le Président convoque une commission indépendante, juste et ouverte pour enquêter sur ce sujet, sur les projets non reconnus à accès spéciaux (USAP), et sur les technologies qui sont actuellement élucidées et dont pourrait bénéficier toute l'humanité s'ils étaient librement publiés;

- Nous recommandons dans le même temps que le décret soutienne la déclassification des documents gouvernementaux en relation avec le sujet extraterrestre, un processus qui a déjà démarré avec le Freedom of Information Act (FOIA).

- Nous recommandons aussi, durant la progression de ces processus, que le Président publie un décret prévoyant l'amnestie pour les membres et les personnels des groupes suspectés de contrôler les sujets extraterrestres, à condition que ces groupes coopèrent et n'interfèrent pas avec les processus en cours;

- Nous recommandons que le Président présente lors d'une émission télévisée nationale ces solutions et le processus pour restaurer la confiance du public dans le gouvernement et les principes démocratiques;

- En définitive, nous recommandons de créer par décret un nouvel organisme de recherche scientifique chargé de développer les technologies secrètes qui pourront être utilisées pour résoudre nos problèmes énergétiques, et d'intégrer ces technologies au cadre normal de nos institutions courantes.

Ces décrets utiliseraient totalement les pouvoirs de la présidence pour aider à clore certains "projets sombres" apparaissant être dirigées en dehors de la chaîne de commande constitutionnelle. Tandis que certains aspects des technologies extraterrestres (et d'autres choses) pourraient être accessible totalement par ce processus de création de décret, il autorisera la révélation de témoignages clairs. Ceci devrait entamer un processus de neutralisation des présents efforts employés par les groupes

secrets pour garder le Président et la branche exécutive, le Congrès, la presse et les contribuables à l'écart de leurs investigations.

Remerciements

Il y a tellement de personnes depuis les dix dernières années qui ont contribué à ce travail que seule une liste partielle pourrait elle-même constituer un livre. Je voudrais remercier les milliers de supporters de part le monde pour leur aide, leur ouvrage et consécration, sans lesquels ce projet n'aurait jamais pu être créé et achevé.

Je voudrais particulièrement remercier ma femme Emily et nos quatre filles pour leur amour, leur dédicace et leur support durant toutes ces années. Emily a travaillé inlassablement en arrière de la scène pendant des années dans la forme la plus effacée et la plus chaleureuse. Il n'existe personne comme elle sur cette planète. Merci, merci.

Ma famille a aussi été sacrifiée sur d'autres plans: ils ont renoncé à quelques millions de dollars de revenu depuis que j'ai entrepris cette tâche et ils en ont, dans bon nombre de cas, sacrifié la plupart. J'ai commencé ce projet, pas eux. Combien de femmes de médecin pourraient patiemment supporter un tel effort? Mais sachant que les investissements étaient destinés à l'ensemble de l'humanité, comment aurait-il pu en être autrement? Sans l'amour et le support inconditionnels de ma famille cet engagement n'aurait pas pu être envisagé.

La liste suivante n'est que partielle. Elle témoigne du travail difficile de tant de monde et nous en sommes tous redevables. Je voudrais remercier particulièrement les témoins militaires ou membres de gouvernements et à mes chef-assistantes, Linda Willitts pour la côte Ouest et Debbie Foch pour la région de Washington DC.

Steven M. Greer, M.D.

Shari Adamiak - ARS NOVA - Major-General Vasily Alexeyev - Eric Anderson - Lt. Col. Dwyne Arneson (ret.) - Colin Anderson - Maurizio Baiata - Msgr. Corrado Balducci - Stephen Bassett - Dr. Tom Bearden, Lt. Col. (ret.) - Dr. Fred Bell - Harland Bentley - Cmd. Graham Bethune (ret.) - Don Bockelman - Gildas Bourdais - Shell Boyd - Dr. Jan Bravo - Bob and Teri Brown - Lt. Col. Charles Brown (ret.) - Sgt. Robert Blazina - David Browning - John Callahan - Sgt. Stoney Campbell - Franklin Carter - Astronaut Gordon Cooper - Col. Philip Corso, Sr. (ret.) - Philip Corso, Jr. - Anthony and Patricia Craddock - Gordon Creighton - Prof. Paul Czysz - Don Daniels - Col. Ross Dedrickson (ret.) - Glen Dennis - Janet Donovan - Gerry Eitner - Maj. George Filer, III (ret.) - Deborah Foch - Lt. Frederick Fox - James Fox - Stanton Friedman - Alan Godfrey - Emily Greer - A.H. - Dr. Richard Haines - David Hamilton - Donna Hare - Paola Harris - Lt. Walter Haut - Michael Hesemann - Joe Heilig - Lord Hill-Norton - Jean Houston - Joel Howard - Dorothy and Burl Ives - Prof. Robert Jacobs - Don Johnson - Miles Johnston - Harry A. Jordan - Kevin Kachikian - Miki Kaipaka - Enrique Kolbeck - James Kolbeck - Marian Kramer - Alice Ladas - Kelly and Peter Lakin - Dr. Paul LaViolette - Prof. Ted Loder - Brig. Gen. Stephen Lovekin, Esq. - Ted Mallon - Rosemary May - John Maynard - Mark McCandlish - Denise McKenzie - Astronaut Edgar Mitchell - Dr. Eugene Mallove - Jaime Maussou - Merle Shane McDow - Cmdr. Will Miller (ret.) - Robert Mitchell - Sgt. Dan Morris (ret.) - Jordan Pease - Donald Phillips - Dr. Roberto Pinotti - Antonio Pinto - Capt. Massimo Poggi - Nick Pope - Sgt. Leonard Pretko - Rhiannon Pruett - Dr. H. E. Puthoff - Nick Redfern - Capt. Lori Rehfeldt - Lawrence Rockefeller - Dr. Carol Rosin - Ron Russell - Capt. Robert Salas - Daniel Sheehan, Esq. - Gary Shrieves - Fred Smith - Michael Smith - Peter Sorenson - Sgt. Chuck Sorrells - Ralph Steiner - Sgt. Clifford Stone (ret.) - Jeff Thill - Fred Threlfell - Daniel Monoz Tovar - Capt. Bill Uhouse - Paul Utz - Lt. Robert Walker - Larry Warren - Dr. Alfred Webre - Dotha Welbourne - LC Jonathan Wygant - Lt. Col. John Williams (ret.) - Dan Willis - Linda Willitts - Karl Wolfe - Lt. Col. Joe Wojtecki (ret.) - Dr. Robert Wood - Sandra Wright

Pour terminer, le Projet Révélation voudrait remercier Christophe Dri, Annie Durand, Alexandre Jeanneret, Laurent Léonard et Olivier de Rouvroy qui ont aimablement décidé de passer une partie de leur temps libre à faire évoluer ce document afin de le rendre tel qu'il est aujourd'hui.

Philippe Croué
webmaster et initiateur du Projet Révélation